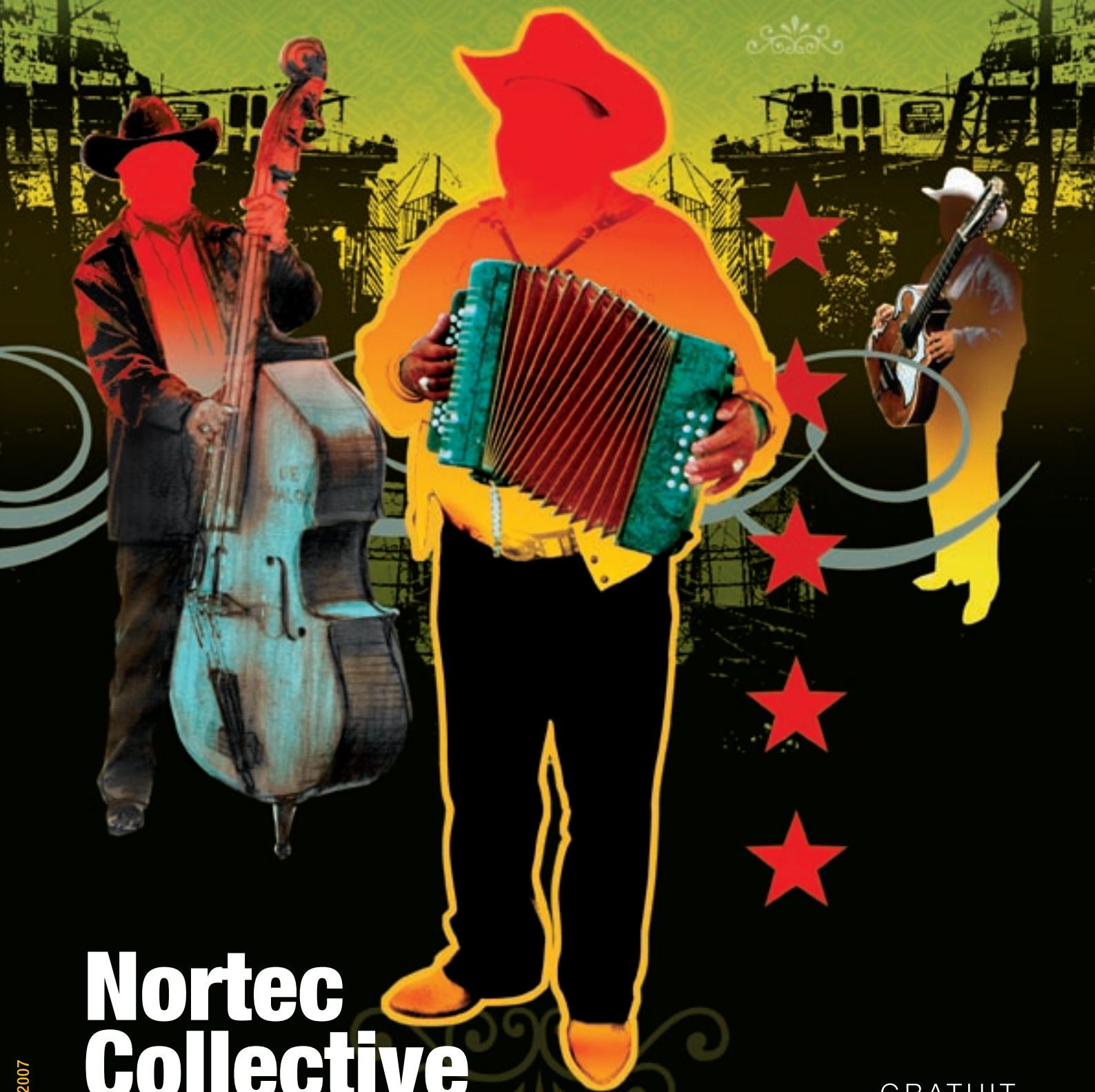
mondomix

LA MUSIQUE EN COULEURS



Nortec Collective

La nouvelle révolution mexicaine

GRATUIT

www.mondomix.com

n°21 mars/avril 2007

la Fnac aime
le nouvel album de

nortec collective

Tijuana Sessions Vol 3

Sortie le 12 mars 2007

" LES PARRAINS ÉLECTRONIQUES DE TIJUANA "

WWW.MYSPACE.COM/NORTEC WWW.BECAUSE.TV

NACIONAL RECORDS · BECAUSE MUSIC · mondomix · fip · Vibrations m'adore · fnac.com

À l'arrache 04

Les mots du métier 12
Bernard Aubert (Babel Med Music)

@ Cadeau (compressé) d'artistes 13

Événements
Festival de l'Imaginaire 15
Afrique du Sud et festivals 30

Portraits
Spi & la Gaudriole 14
Lo Còr de la Plana 28
Romano Drom 32

Dossier 17 - 23
Mesdames, mesdemoiselles... 17
Malouma 18
Dobet/Boni Gnahoré 19
Estrella/Enrique Morente 20
Bebel/João Gilberto 22
Angelique Ionatos 23

Interviews
Márcio Faraco 24
Nortec Collective 25

Dis-moi ce que tu écoutes 34
Mr Bongo

Collection 35

Chroniques 36 - 46

Dehors ! 48

Agenda 49

18

25

30

édito

Le média n'est pas le message

Avec la présence du collectif Mexicain "Nortec" en couverture, c'est aussi la "tradition" résistante et rebelle de ce pays que nous mettons en avant. Le Mexique est aujourd'hui un régime ultra libéral en complète dépendance des Etats-Unis où les écarts entre riches et pauvres sont gigantesques, les grandes entreprises sont exemptes d'impôts et les droits des Indiens défendus par le parti du sous-commandant Marcos sont toujours bafoués. Les vrais démocrates et les partisans de la justice sociale sont en résistance depuis plusieurs décennies.

Le 2 juillet 2006 se déroulaient les élections mexicaines, qui menèrent le pays dans le chaos pendant près de trois mois. En effet, le parti de gauche, mené par Andrés Manuel López Obrador, a perdu avec seulement 0,03% de voix de moins que son concurrent conservateur Felipe Calderón. Cette situation de presque ex-aequo, avec une abstention record de 52%, a plongé le Mexique dans un véritable marasme politique et une division sans précédent, renforcés par les soupçons de fraudes électorales pesant sur le parti de droite. Ce n'est pas sans rappeler les élections de 2000 aux États-Unis, où George Bush l'a remporté de seulement quelques voix. Pour la première fois de l'histoire américaine, une marche de protestation s'est déroulée devant la Maison Blanche, accusant Bush et son clan, de fraudes électorales.

Même si la situation politique de chaque pays est radicalement différente, on ne peut oublier non plus les dernières élections allemandes où droite et gauche étaient dans un mouchoir de poche et encore une fois on parlait de recompter les voix. C'est comme si nos démocraties devenaient malades d'un clivage droite/gauche de moins en moins pertinent et où le vote se résume à un choix entre deux marques de café, amenant à des situations de non choix où les candidats leaders se retrouvent à la fois à égalité et sans légitimité populaire par manque de représentativité.

Cela évoque forcément nos prochaines élections en France, où les deux principaux partis sont au coude à coude et on ne sait plus vraiment qui défend les valeurs de gauche ou le conservatisme de droite, chacun utilisant le langage de l'autre. À force d'avoir fait pénétrer la communication marketing dans la politique et de subir le filtre des médias de masse, nos démocraties s'affaiblissent dangereusement au profit des discours populistes, sécuritaires et nationalistes. Ce vote d'avril 2006 doit être savamment pesé et étudié à la lumière de multiples sources d'information et d'analyse. Chacun de nous doit faire l'effort de décrypter avec rigueur les messages reçus sans se contenter du seul show médiatique. À nous de faire mentir la célèbre phrase de Mac Luhan "Le Media est le Message", à nous de croire que la forme ne prendra pas le dessus sur le fond et que cette élection profitera aux valeurs démocrates, à la justice sociale et au progrès humain.

Marc Benaïche

A l'arrache

Aynur

B.M.

Femme debout

Ô le joli mois de mars ! Il marque le début du printemps, ouvre la saison des amours, retrouve l'heure d'été et, en son huitième jour, a une attention toute particulière pour les femmes. Le 8 mars est identifié comme la journée de la femme depuis qu'une bande de filles socialistes de tous les pays, réunies en confédération internationale à Copenhague le 8 mars 1910, en a décidé ainsi. En France, le gouvernement décrète le caractère officiel de la journée de la femme en 1982. Quand vient le mois de mars, cette journée repérée donne des idées aux organisateurs d'événements artistiques qui mettent les femmes à l'honneur.

À Lyon, du 1er au 10 mars, l'Auditorium propose **"D'un monde à l'autre"**. Parrainée par Agnès Jaoui, cette seconde édition est axée autour des dames cigales et musiciennes. Elle propose pendant dix jours une trentaine de concerts et spectacles à l'Auditorium mais aussi dans différents lieux de la ville, bars compris, une programmation éclectique et de bonne tenue. S'y succèderont entre autres Aline de Lima, Ayo, Mayra Andrade, Susana Baca, Yusa, Zuco 103, Kady Diarra, Roxane Butterfly, Kamilya Jubran, Malouma, Lura, Mamani Keita et, en final, Dee Dee Bridgewater avec son projet "Malian's project".

> www.auditorium-lyon.com <

À Paris, du 1er au 8 mars, la Cie Graines de Soleil présente la 4ème édition du **"Festival au féminin"** dans le quartier coloré de la Goutte d'Or (18ème). Manifestation pluridisciplinaire dédiée à la création artistique féminine (expositions, musique, théâtre, danse, projections, lectures, ateliers, débats …), le festival est notamment parrainé cette année par Aminata Traoré, ancienne ministre de la culture au Mali. Côté musiques du monde, on pourra écouter les griottes maliennes Fanta Disco Cissokho et Fantani Touré, la chanteuse de fado Sophie Rodrigues, Claire Zalamansky avec Sylvie Goussé et Gül Hager Toruk et Las Malenas (sextet tango).

> www.grainesdesoleil.com <

À Marrakech (Maroc), du 19 au 22 avril, le **"Women Of Africa Festival"** célèbre la femme du continent africain, son émancipation, sa place dans le développement culturel, artistique et économique. Outre un hommage à Miriam Makeba, il y aura notamment les Go de Koteba, Maria de Barros, la "lionne de l'Atlas" Najat Aatabou, et en représentante du pays invité, la Turquie, Aynur, chanteuse kurde découverte dans le film du cinéaste allemand d'origine turque Fatih Akin, *Crossing The Bridge* (2005) consacré à la scène musicale stanbouliote.

> www.womenoftafricafestival.org <

Monica Passos

D.R.

Tour du monde en île de France

En complément des destinations proposées par Banlieues Bleues et l'Imaginaire, une poignée de festivals offrent en mars et avril aux Parisiens curieux un jeu de piste riche en mélodies et rythmes épicés.

Dés le 2 mars, le restaurant montreuillois La Grosse Mignonne accueille chaque vendredi et samedi du mois de mars **Manouche Factory** avec une programmation à se damner : les frères Rosenberg, le petit fils Reinhardt, Tchavolo Schmitt avec Samy Daussat, les Doigts de l'Homme ou encore Angelo Debarre Trio. Attention, le lieu n'est pas immense alors pensez à réserver !

> www.lagrossemignonne.com <

Le 6ème **Festival Paris Brasil** du Satellit' Café démarre le 6 mars avec le jazz du Minas Gerais de Romulo Marquez pour se clore le 23 mars avec les mauvais garçons de Recife Eddie. Entre temps, les divas Monica Passos, Nazaré Pereira, Bia ou le poète diplomate Antenor auront enchanté l'endroit.

> www.satellit-cafe.com <

Cap sur l'Espagne : Le Grand Rex accueille le 3ème **Festival International de Flamenco de Paris** avec Paco de Lucia le 9 mars, Chispa Negra le 10, Antoni el Pipa le 11 et la belle rencontre Qawwali-Flamenco (Faiz Ali Faiz et Duquende) le 12.

> http://www.festival-flamenco.com <

On profitera de ce plein de chaleur pour jeter une oreille attentive aux cousins Acadiens avec le **Festival Nuits Acadiennes** à la Maroquinerie avec JP Leblanc et Roland Gauvin le 20 mars, Pan et Jacobus et Maleco le 21 et Yan Leblanc et Vishten le 22.

> www.lamaroquinerie.fr <

Virage à l'Est pour le **Kalachnikov Guca Festival** à La Bellevilloise. Ce nouveau festival, dont le nom est un hommage au festival de fanfares Guca, en Serbie, et au tube de Goran Bregovic "Kalachnikov", va brasser les musiques balkaniques, manouches et klezmers. Au programme : Tislav et O'Djila le 23 mars, La Caravane Passe le 24 et surtout la Fanfare Ciocarlia le 25 avec Erika, Norig et Valentina Casual en voix invitées.

> www.labellevilloise.com <

Un mois plus tard, le 27 avril, démarre la Foire de Paris et son 6ème **Festival Tropiques en Fête** qui offre l'occasion de découvrir notamment le bélé de la chanteuse antillaise Valérie Louri, le kawina des Guyanais Spoity Boys, le rap capverdien de MC Malcrioda, la world de la Réunionnaise Leila Negrau ou la bonne humeur du chanteur interprète malgache Fenoamby.

> www.versionslive.fr/tropiques <

Du 28 avril au 8 mai, retour au Brésil par écrans interposés avec le 9ème **Festival de Cinéma Brésilien de Paris** (aux cinémas Arlequin et Latina) avec des projections des films musicaux sur Cartola, Tom Zé et Vinicius de Moraes.

> www.jangada.org <

La Mal Coiffée

Mathias Bruchet

Venez veillez

France Musique et Mondomix présentent la seconde **"Nuits des veilleurs de nuit"**. Bumcello, David Walters, Sally Nyolo, l'Orquestra do Fubá, Loy Ehrlich, Souad, les Primitifs du Futur, la Mal Coiffée ou Michel Etxekopar sont parmi les artistes attendus le 3 mai à 20h00 au studio 105 "Charles Trenet" de la Maison de la Radio. Cette émission de découvertes et de dialogues musicaux durera 4 heures et sera diffusée le 29 juin sur France Musique pour être ensuite archivée sur le site Mondomix. Les places pour l'enregistrement sont à retirer à l'accueil de la maison de la Radio à partir de 19h00 le soir de l'évènement.

Salif KEITA
présente
le village

ADAMA COULIBALY

Adama Coulibaly est originaire de Samaya non loin de Bamako, la capitale du Mali. Il puise son inspiration dans la tradition « donso ».

SINA SINAYOKO

Sina Sinayoko est originaire de Bankounmana, à 50km au sud-ouest de Bamako, la capitale du Mali. Il fait partie de la confrérie des chasseurs « donso ton », une des plus anciennes et structurées d'Afrique de l'ouest.

IBRAHIM NABO

Fils d'une mère « songhaï » et d'un père « bozo », Ibrahim Diadé Nabo est originaire de Goudam dans le nord du Mali.

MUSIQUE TRADITIONNELLE DU MALI

Les trois premières références du label de **Salif Keita** : **WANDA RECORDS**. Une collection d'albums de musique mandingue sans cesse réinventée par de nouveaux artistes.

DISPONIBLE LE 12 MARS

PHOTOS : MALICK SIDIBÉ / CONCEPTION GRAHIQUE : MARIE CARETTE

mondomix
www.mondomix.com

La Saint Patrick
> Celtes de tous pays

Le saint patron de l'Irlande était sans doute bien loin d'imaginer que des siècles après son passage de vie à trépas (en 493), on le célébrerait encore sur toute la planète en levant le coude et en dansant. Fêtée dans le monde par les Irlandais et les autres, tous ceux pour qui ce jour-là offre un prétexte à faire une fiesta joyeuse et arrosée, la Saint-Patrick est "La" fête symbole de la nation celte, qui réunit la Bretagne française à la Galice espagnole, l'Écosse à l'Irlande, mais également les Celtes disséminés partout dans le monde, ainsi que leurs sympathisants et amis. Parmi les nombreux rendez-vous proposés en 2007, on retiendra notamment Les Irlandays, sous-titré Festival Celtique des portes de L'Essonne, entre les 10 et 18 mars, dans la communauté de communes Athis-Mons, Juvisy-sur-Orge et Paray-Vieille-Poste, en banlieue parisienne, et **la nuit de la Saint Patrick**, le 24 mars au palais omnisports de Bercy, à Paris. Au programme de la 3ème édition des **Irlandays**, Altan, l'un des groupes les plus populaires d'Irlande, Slide, représentant de la prometteuse génération musicale montante irlandaise et Susana Seivane, la nouvelle sensation de la cornemuse gaïta galicienne. Montée par le Festival Interceltique de Lorient, l'énorme grand-messe de l'internationale celte se déroulant chaque été, la nuit de la Saint-Patrick invite cette année le guitariste et chanteur breton Dan Ar Braz, les Écossais Capercaillie, la harpiste nord-américaine Deborah Henson Conant et le bagad de Lann Bihoue. Après le spectacle, fest-noz jusqu'à deux heures du matin "ambiancé" par les Diaouled Ar Menez.

> www.festival-irlandays.info <
> www.nuitdelasaintpatrick.com <

Mazaher B.M.

Bible

Indispensable, sans équivalent, franchement utile à tous les professionnels concernés par les musiques dites "du monde", la 6ème édition du guide annuaire du CIMT (Centre d'Information des Musiques Traditionnelles et du monde) **Planètes Musiques 2007-2009** dresse un portrait détaillé de l'ensemble des acteurs œuvrant dans le domaine. Pensé pour fluidifier et provoquer les contacts, l'accès rapide aux réseaux actifs en France métropolitaine et d'outre-mer, il rend également visibles quelques-uns des principaux partenaires européens potentiels. Proposant une sélection de plus de 5500 contacts (artistes, labels, festivals, médias, etc.) choisis parmi le fichier proposé en ligne par le CIMT, c'est le seul guide annuaire de l'Irma (Centre d'information et de ressources pour les musiques actuelles) à inclure un cahier spécial Europe (500 références issues de 30 pays).
Prix public : 37 euros

> www.cimt.irma.asso.f <

Babel Med Music
> 29 - 31 mars 2007, Marseille

Face à l'ancien dock des Suds, la Sucrière du port accueille la 3ème édition du Forum des musiques du monde : marché professionnel, stands, conférences, débats, rencontres, présentations de films et concerts. Du millier de candidatures reçues du monde entier, le jury a dû choisir trente groupes, un vrai casse-tête ! Parmi les heureux élus, quelques noms appréciés : Lura, Montanaro, Diogal, Huong Thanh, Baba Zula, Nathalie Natiembe, Desert Rebel… Mais aussi de belles découvertes en perspective, comme la création 3 MA –rassemblant les virtuoses Driss El Maloumi (oud), Rajery (valiha) et Ballake Sissoko (kora)–, Anghjula Potentini, l'une des nouvelles grandes voix corses, le groupe féminin Mazaher, dépositaire du rituel afro-égyptien zar, ou Imghrane, jeunes champions de la musique amazighe du sud marocain. Nouveau : une sélection de DVDs ou films musicaux et des mini showcases diurnes.

> www.dock-des-suds.org/babelmedmusic2007 <

FANFARE CIOCĂRLIA »QUEENS AND KINGS«

CD-ATR 1207

Sur »Queens & Kings« la célèbre Fanfare Ciocărlia de Roumanie invite à bord ses frères et sœurs Rom – Saban Bajramovic, Esma Rezepova, Ljiljana Butler, Jony Iliev, Dan Armeanca, Mitsou et le groupe de gitans français Kaloome. Les visas obtenus, les frontières traversées, les langues étrangères apprivoisées, la Fanfare Ciocărlia et leurs invités ont surmonté leurs différences de nationalité, de rythme et d'instrumentation pour forger une célébration épique de la vie et des chansons Gypsy.

FANFARE CIOCĂRLIA »GYPSY BRASS LEGENDS«

DVD-ATR 0404

La légendaire Fanfare tzigane Ciocărlia a déclenché un feu d'artifice musical, avec leur talent incroyable pour des rythmes complexes et des tempos vertigineux. Invitez-les à faire voler en éclat votre toit ou au moins pour une fête qui restera dans les annales. Jetez un coup d'œil derrière la scène, rencontrez le groupe dans leur village, sautez dans le bus et rejoignez-les en tournée ! Préparez-vous pour plus de 150 minutes de face-à-face avec la Fanfare tzigane la plus rapide de l'est.

ASPHALT TANGO RECORDS
SPECIALIZING IN EASTERN & GYPSY STYLE
Asphalt Tango Records · INFO & ONLINE SHOP:
www.asphalt-tango.de

abeille musique.com
www.abeillemusique.com
Distribution exclusive par:
Abeille Musique AMCD · 13, rue du Mail · 75002 Paris

Retrouvez la Fanfare Ciocărlia en concert:
Mars 23, BIARRITZ, Mars 24, MONACO,
Mars 25, PARIS – LA BELLEVILLOISE

Métisse Music - Edition musicale avec promotion - www.metisse-music.com

La Bonne Nouvelle

D.R.

"Il y a toujours des artistes à découvrir. Ils n'ont pas toujours de maison de disques ou de structures d'accompagnement, ce n'est pas une raison pour passer à côté..."

Trio Soulaÿrès

Entre répertoires traditionnels et formation classique, le Trio Soulaÿrès nous emmène sur des chemins qu'on a déjà foulés mais dont on ne reconnaît pas le paysage. Une approche inédite et variée du métissage musical. Par Fabien Maisonneuve

C'est pas des Manières ! : un collectif artistique lyonnais dont sont membres les groupes Khalid H, Jo Staline et Fun Carmen. Formé en 2003, Trio Soulaÿrès est issu de la rencontre de trois musiciens venus de trois groupes, trois univers musicaux différents, et qu'un intérêt partagé pour les explorations musicales a liés. Séverine Soulaÿrès, guitariste autodidacte, est chanteuse dans le trio féminin Fun Carmen où elle joue également de la basse et des percussions. Christophe Jacques (du groupe Jo Staline) et Paul Valère Marchant (du groupe Khalid D, également fondateur du collectif) ont tous deux une formation classique, respectivement à la guitare et au violoncelle. C'est l'envie de développer un répertoire de compositions explorant des couleurs traditionnelles ou populaires qui a été le moteur principal de la création du trio. Leur univers intimiste nous emmène sur des rivages nouveaux, aux parfums celtes sous un soleil argentin ou andalou, portés par la voix délicieusement diaphane de Séverine Soulaÿrès, qui n'est pas sans rappeler Lhasa ou Loreena McKennitt, deux artistes dont le trio partage la vision du monde et les émotions.

L'écriture est individuelle, alors que les arrangements se font à trois. "*C'est un véritable travail d'écoute et de compréhension collective.*" Les limites esthétiques du répertoire sont liées à une volonté bien précise. "*Nous cherchons à rester très proches d'un univers acoustique*" : cordes (guitare, mandoline, violoncelle), percussions (bodhrán, petites percussions) et voix. La création de ressenti, de sensations, est au coeur du travail du trio : "*Un gros travail d'harmonisation et d'arrangement nous permet en général d'imbriquer des ambiances autour de la voix lorsque nous travaillons sur une chanson.*" Parmi leurs projets, repousser les frontières de leur exploration, en travaillant avec d'autres musiciens. "*Nous voulons (...) expérimenter des sonorités qui nous attirent beaucoup et dont nous sommes en train de nous imprégner (percussions orientales, doudouk arménien, chant pakistanais).*" Un travail qui semble sur une très bonne voie et que l'on ne demande qu'à voir évoluer plus encore, le trio prévoyant la sorti d'un album pour la rentrée 2007 et une tournée pour la suite.

À l'affiche du Festival d'Un Monde à l'Autre à Lyon (1er au 10 mars) consacré cette année aux femmes.

BISCOITO FINO & DISCMEDI PRÉSENTENT

GILBERTO GIL

LUMINEUX ! Selon Caetano Veloso, voilà l'un des meilleurs albums du ministre chantant. Un moment acoustique grand luxe, intimiste, chaleureux et doux, historique.
"Un disque exceptionnel... Indispensable dans sa discothèque brésilienne".
Arnaud Cabanne - Mondomix

MARIA BETHÂNIA

Ici, la diva de Bahia chante l'eau douce des fleuves qui courent sur la terre brésilienne. Petite fille se penchant sur l'onde-miroir, elle tente d'approcher, d'absorber cette fluidité pour mieux cerner les mystères de l'univers. Un album de souvenirs, *un mémoire de l'eau*, cristalin comme le chant des cascades et des sources.

MARIA BETHÂNIA

Là, Maria Bethânia chante la mer et ses symboles et nous invite aux voyages des mers intérieures et extérieures. De l'écume de la samba jusqu'à la houle inquiétée du presque rap. L'hymne à Nanã, la divinité de la Création, mer et mère, commencement et fin de toute chose, clôt cet album-hommage à la poésie de Sophia de Mello Breyner.

SPIRALE
DISTRIBUTION EXCLUSIVE EN FRANCE
D.G DIFFUSION - Tel. 05 61 000 999

babel méd music
FORUM DES MUSIQUES DU MONDE
3ème édition
29 - 31 MARS 2007
MARSEILLE
ECOUTE LE MONDE !
3 nuits - 30 concerts
1000 professionnels
3 MA Madagascar / Mali / Maroc
ANGHJULA POTENTINI Corse - France
ASSURD Italie - BABA ZULA Turquie
BADILA France / Inde / Iran
DÉSERT REBEL Mali / Niger / France
DIOGAL Sénégal
DJ EASTENDERS Allemagne
DUPAIN Marseille - France*
EL TIO CARLOS Barcelone - Espagne
ELECTRODUNES
Beni Abbes - Algérie / Marseille - France*
FUNKY FOR + ONE Marseille - France*
HUONG THANH Vietnam
ILENE BARNES Trinidad et Tobago
IMGHRANE Maroc - ROMENGO Hongrie
KABBALAH Marseille -France*
KIRAN AHLUWALIA Inde / Canada
LES MAÎTRES DU BÉLÉ Martinique
LURA Cap Vert
MONTANARO - ENSEMBLE TARAB
DYAA ZNIBER Marseille - France / Maroc*
NATHALIE NATIEMBE La Réunion
OUMAR KOUYATE Guinée*
PROF ANGEL DUST Barcelone - Espagne
SAIED SHANBEHZADEH Iran
TARAF GOULAMAS Montpellier - France
ZELLIGES Arménie / Marseille- France*
*Artistes Région Provence - Alpes - Côte d'Azur
Tél. : + 33 (0)4 91 99 00 00
Web : www.dock-des-suds.org
DOCK DES SUDS
12, RUE URBAIN V - 13002 MARSEILLE
La Scene
PARTENAIRES PRINCIPAUX DU DOCK DES SUDS
DOCK DES SUDS
Provence-Alpes-Côte d'Azur, notre région
www.regionpaca.fr

Mayra Andrade

Mario Guiera

Primeurs

Avant la folie estivale et ses propositions pléthoriques, les beaux jours commencent sur la route des festivals. Par Patrick Labesse

Festival d'Amiens (Somme), du 9 mars au 1er avril

Comme beaucoup de festivals, celui-ci célèbre depuis plusieurs années le décloisonnement des genres et les affinités, réelles ou provoquées, entre le jazz et d'autres territoires musicaux. Sous-titré justement **Musiques de jazz et d'ailleurs**, il propose une affiche dans laquelle jazz, musiques du monde, électroniques, rock et chanson se côtoient, voire se fréquentent. Au programme de la 26ème édition, le blues sera en vedette avec Macavine Hayes, Alabama Slim, Sol et Pura Fé, des artistes présentés en partenariat avec la Music Maker Foundation qui, aux États-Unis, soutient les derniers pionniers du blues américain. Concernant la partie "musiques du monde", on retiendra le fer de lance du hip-hop yiddish Socalled, les Espagnols allumés d'El Bicho, les Touaregs de Toumast, le couple artistique au talent sûr Mamani Keita & Nicolas Repac ou la fascinante fadista Cristina Branco.

> www.amiensjazzfestival.com <

Jazz sous les Pommiers, Coutances (Manche), du 12 au 19 mai

Comme d'autres, celui-ci, qui l'an passé soufflait ses 25 bougies, bien qu'étiqueté "jazz", aime inviter d'autres familles musicales. Seront de la fête cette année le passionnant violoniste breton Jacky Molard, la musique débridée de la fanfare macédonienne Koçani Orkestar, la classe éternelle de la diva cubaine Omara Portuondo, le tandem élégant Mamani Keita & Nicolas Repac, la petite femme fatale de la musique capverdienne Mayra Andrade, les Bantous de la Capitale (un des groupes historiques de la musique congolaise), et Danyel Waro avec Titi Robin dans leur jolie création commune, "Michto Maloya".

> jslp@jazzsouslespommiers.com <

Made in Maroc, Dijon (Côte d'Or), du 14 mars au 24 juin

Après l'Inde, le Brésil et le Mali, le cycle culturel **"Made In…"**, organisé depuis 2004 à Dijon, propose cette année un pleins feux sur le Maroc. Bienvenue, donc, sur l'effervescente palette artistique du royaume chérifien, ses multiples pistes musicales, allant de la remarquable Cherifa, dont la voix rauque et puissante perpétue le chant ancien des Berbères du Moyen-Atlas, accompagné de bendirs et du luth lotar, aux noms les plus en vue de la scène hip-hop marocaine, H. Kayne et Dj Key. Majjid Bekkas croisera ses cordes à celle de Pedro Soler, une création ("Du Malhûn au Slam") impliquera le clarinettiste de jazz Louis Sclavis aux côtés de la chanteuse de malhûn Touria Hadraoui et du slameur Dgiz. L'excellent groupe Ithrane nl'Khemisset fera entendre le blues berbère de l'Atlas avant la création franco-marocaine "Naab Amazigh Project", rafraîchissant cocktail et patchwork harmonieux d'influences. De la musique traditionnelle aux essais de fusion les plus actuels (le groupe reggae-world Darga, de Casablanca), c'est un panorama vaste et alléchant qui est proposé par ce festival offrant également des espaces de rencontre entre des artistes venus du Maroc et d'autres installés en France, et intégrant en outre dans sa programmation des jeunes groupes de Dijon dont la musique s'imprègne d'Orient.

> www.zutique.com/madein <

Toumast

Fabian Maisonneuve

Casa Loco à Lille

L'exposition multimédia "Mondomix, La Musique en Couleurs" est en voyage à la Maison Folie de Moulins à Lille du 28 février au 25 mars. Le vernissage , le 28 donnera lieu à un concert de Jamika (voir chronique p. 44). En mars, ne manquez pas la parade du carnaval de Wazemmes qui, le dimanche 11 mars à 14h00, part de la Maison Folie de Moulins pour rejoindre celle de Wazemmes. Le 28 avril, concert de Toumast, et le 29 journée spéciale "Sur les bords du fleuve" avec un hommage à Ali Farka Touré et une création contes et musique d'Hammadoum Tandina et Amadou Bagayoko (le compagnon de Mariam).

Renseignements : 03 20 95 08 82 & > www.mondomix.com/expo <

Bourgeons

Si le **Printemps de Bourges** continue de faire sa réputation sur sa programmation chanson française, le festival accueille aussi chaque année les rythmes du monde. Deux soirées ont attiré notre attention : le 19 avril, l'Auditorium réunira Malouma, Tinariwen, Mamani Keita et Mayra Andrade et le 20, l'Espace Phénix sera reggae avec Mystic Revelation, Improvisators Dub, Dub Inc., Mitsoura, Capleton et Bunny Wailer.

> www.printemps-bourges.com <

Le paris de Bamako

La première semaine d'avril, la capitale du Mali accueillera de jolis noms au service d'une belle cause. Il s'agit en effet au terme d'une semaine de répétitions de monter un spectacle le 7 avril. Cette 3ème édition des **Paris-Bamako** permettra de lancer ou de concrétiser certains projets de l'Institut des Jeunes Aveugles de Bamako : formation d'enseignants spécialisés, achat de matériel pédagogique et installation de panneaux solaires. L'objectif est l'échange entre artistes occidentaux et locaux pour mener à bien un projet artistique métissé. Amadou & Mariam (initiateurs et parrains du projet), Keziah Jones, Mo-DJ, Mamani Keïta & Nicolas Repac, Yuri Buenaventura, Abdallah (de Desert Rebel), Toumani Diabaté, Cheick-Tidiane Seck et Daby Touré seront présents.

> www.les-paris-bamako.com <

Blues du fleuve

Située à 410 km à l'est de Saint-Louis au Sénégal, Matam est une charmante bourgade agricole qui s'étend le long du fleuve, face à la Mauritanie. Pour la seconde fois, du 27 au 29 avril, Baaba Maal, originaire du village proche de Podor, y organise un festival convivial où les esprits, la lumière, le lent écoulement de l'eau participent à l'envoûtement. Les artistes invités cette année sont les Sénégalais Thione Seck, Abdou Guité Seck, Pacotille et Duggy Tee, les voisins mauritaniens Ousmane Hamady Diop, Malouma, Awa Djimera et Thiedel Mbaye, les artistes guinéens Binta Lallé, Petit Yero, également Mah Kouyaté, du Mali et des surprises venues des États-Unis et d'Europe.

> http://www.festivallesbluesdufleuve.com <

malouma
nour نـــور

NOUVEL ALBUM

Des frontières de l'électro-pop à la sensualité du blues traditionnel aux accents arabisants :

L'univers sonore unique de la Blues Woman Mauritanienne

Featuring **BOJAN Z, ERIC LEGNINI, PIERRE FRUCHARD, EMILE BIAYENDA, LAURENT ROBIN, SMADJ, GUILLAUME HUMERY, LOY EHRLICH**

sortie le 8 mars 2007

EN CONCERT :

le 10 mars 2007 au festival d'Un Monde à l'Autre
(Auditorium de Lyon)
le 16 mars 2007 au Trianon Transatlantique
(Sotteville les Rouen)
le 18 mars au festival Banlieues Bleues
(La Courneuve)
le 19 avril 2007 au Printemps de Bourges

Marabi
harmonia mundi distribution

www. marabi.net - marabi@wanadoo.fr

SCPP
sacem
mondomix
vibrations MUSIQUES & REPORTAGES
fip

MAMANI KEITA
en concert
AVEC NICOLAS REPAC

10 MARS - LYON
(FESTIVAL D'UN MONDE À L'AUTRE)
31 MARS - AMIENS
(FESTIVAL JAZZ ET MUSIQUES D'AILLEURS)
1ER AVRIL PARIS - NEW MORNING
(FESTIVAL BLUE NOTE)
18 AVRIL - BOURGES
(PRINTEMPS DE BOURGES)
12 MAI - COUTANCES
(FESTIVAL JAZZ SOUS LES POMMIERS)
26 MAI - SAINT BRIEUC
(FESTIVAL ART ROCK)
25 JUIN - PARIS - LA DÉFENSE
(LA DÉFENSE JAZZ FESTIVAL)

ALBUM + 2 INÉDITS
DISPONIBLE LE 26 MARS

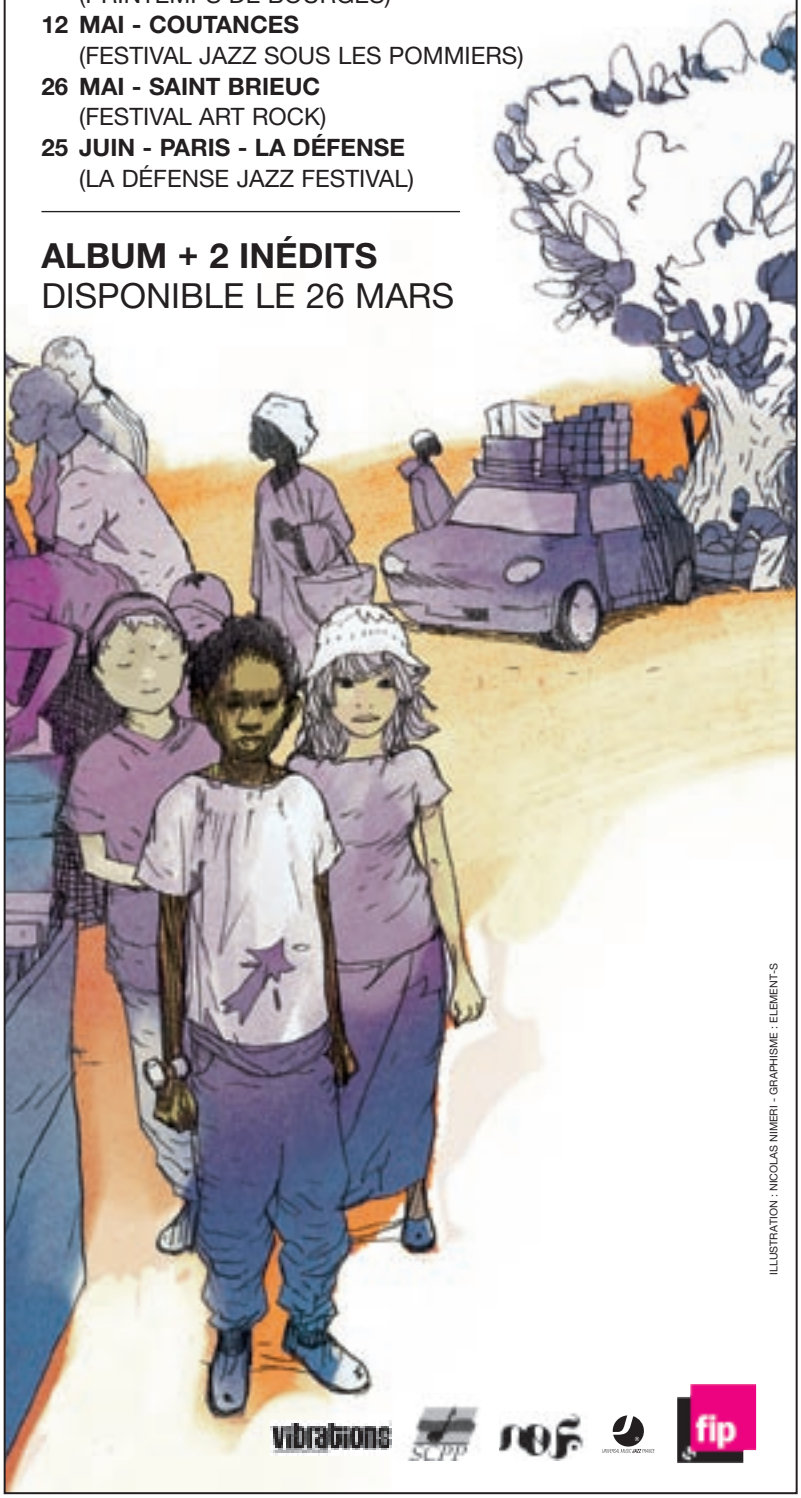


ILLUSTRATION : NICOLAS NIMERI - GRAPHISME : ELEMENT-S

vibrations SCPP nof UNIVERSAL MUSIC JAZZ FRANCE fip

Sébastien Desarmaux

"Mélanj"

En résidence depuis l'automne, Dédé Saint-Prix présente sa création au Théâtre d'Ivry Antoine Vitez : vingt et une représentations pour vibrer, danser, chanter, participer ! Par François Bensignor

Dédé Saint-Prix va chevaucher ses tornades de rythmes tropicaux au cœur du Théâtre d'Ivry. Choisi pour l'annuelle résidence de création accueillie depuis une quinzaine d'années dans ce lieu de chanson dirigé par Leïla Cukierman, le chanteur martiniquais jubile : "*Cette résidence, c'est tout ce que j'aime : l'action, à la rencontre des gens, dans les collèges, les prisons, me sentir utile à la société… Plus qu'un aboutissement, c'est pour moi comme un point de départ, un coup d'accélérateur à ma carrière.*"

Au-delà de la création proprement dite, la résidence repose sur une série d'échanges avec l'artiste : ateliers de percussions, travail vocal sur des jeux de rythmes, rencontres tous azimuts… C'est la reconnaissance du travail de fond qu'il mène depuis des années. Parrain de l'association Musique et santé, initiateur de la première classe de percussions afro-caribéennes dans un conservatoire, et du diplôme d'État afférant —"*que je n'ai pas*", précise-t-il—, Dédé Saint-Prix a été rattrapé par le réseau d'affinités qu'il a forgé sans relâche. Oui, on avait besoin de lui !

"Mélanj" est le fruit de son travail avec trois personnalités musicales choisies pour participer pleinement à sa création. "*Marie-Céline Chroné (chant, ti bwa, cha cha) travaille avec moi depuis très longtemps. Pour moi, elle est incontournable. D'abord parce qu'elle est une très bonne choriste et chanteuse lead, mais aussi parce que je suis sûr de la bonne ambiance qu'elle saura mettre dans le groupe. Sylviane Lorté (piano, chant) chante son blues dans le spectacle. Elle était proche du groupe que j'avais à la fin des années 1980 et Marie-Céline m'a suggéré de l'appeler. Avec l'Ivoirien Ismaël Wonder (guitare, chant), nous avions le même manager. C'est ainsi que je l'ai parrainé : j'aimais beaucoup sa démarche et le grain de sa voix. Il me ressemble quelque part. Pour le spectacle, il partage certaines de ses compositions qui sont très piquantes. Sa musique est imprimée dans le projet…*"

La création "Mélanj" prend ainsi une dimension collective, où la jeune génération a son espace d'expression. "*J'estime que c'est à nous d'ouvrir les portes, à la différence de ceux qui les ont fermées pour nous*", explique Dédé Saint-Prix. Élément moteur du spectacle, les jeux de voix interactifs impliquent aussi la participation active du public. "*Ce sont des signes de reconnaissance qui font abstraction des classes sociales et de la couleur de peau. Un mot en appelle un autre. Apparemment, ils n'ont pas de sens, mais ils nous servent d'alibi pour communiquer, se sentir bien ensemble…*"

"Mélanj" : du 9 mars au 1er avril au Théâtre d'Ivry Antoine Vitez

...à sa mémoire

D.R.

Perry Henzell

Le réalisateur (blanc) du tout premier long métrage jamaïcain, le cultissime *The Harder They Come*, est mort le 30 novembre dernier d'un cancer à l'âge de 70 ans. Tourné en 1972, deux ans avant que Nestor Marley ne commence à se produire hors de Jamaïque, ce film dont la star était le chanteur Jimmy Cliff décrivait l'univers des "rude boys" de Trenchtown, leur étonnant patois rasta/créole aux références bibliques et surtout leur musique, vocaux impeccables et contre-temps caractéristiques qui devait submerger le monde, que ce soit sous le nom de ska, de rocksteady ou de reggae.

La B.O de ce film est une pure merveille : "*Dem a loot, dem a shoot, dem a wail a shanty town*" chantait Desmond Dekker auquel the Slickers répliquaient "*Going down the road with a pistol in your waist, Johnny you're too bad*". Scotty dans "Draw your Brake" lançait : "*Stop that train, I want to get off, my baby she 's leaving me now, did you hear me?*". Il y avait aussi "Pressure drop" et "Sweet and Dandy" par Toots & the Maytals, "By The Rivers of Babylon" des Melodians, et évidemment plusieurs titres de Jimmy Cliff (dont "Many Rivers to Cross").

Henzell passa plus de six ans à voyager pour vendre son film à très petit budget (en partie produit par Chris Blackwell) à l'étranger (il sortit en France en 75 sous le titre *Tout, Tout de Suite*). Il tenta de lui donner une suite intitulée *No Place Like Home* qu'il a mis près de 30 ans à terminer (faute d'argent et après qu'un labo eut égaré le négatif). Finalement montré au dernier festival de Toronto, la première jamaïcaine de *No Place Like Home* avait été de longue date programmée le 1er décembre à Négril. Elle a effectivement eu lieu le lendemain de la mort du cinéaste !

Jean-Pierre Bruneau

Rabih
Abou-Khalil

Le nouvel album du virtuose de l'oud est un message de paix

Avec ses instruments anciens *(oud, serpent, duduk...)*, une musique qui touche au plus profond de l'âme, en hommage aux femmes et aux mères libanaises.

EN CONCERT
le 3 avril à Bondy
Festival Banlieues Bleues
le 2 juin à Elancourt
Tournée française en novembre

Virgin Classics · ANOUS · LOOP PRODUCTIONS · enja · harmonia mundi distribution

Vieux
Farka Touré

Premier disque du fils d'Ali Farka Touré, réalisé avec Toumani Diabaté

Avec la tradition ancestrale comme boussole, Vieux Farka Touré, guitariste et chanteur comme son père, trace sa route personnelle. Il croise les accents blues du nord du Mali et l'élégance mélodique du style mandé.

world village · openmag le magazine des labels musicaux · harmonia mundi distribution

Non, le disque n'est pas mort !
Tous les jours, des artistes et des labels créent pour vous des œuvres rares et des objets uniques...

LENINE

NOUVEL ALBUM

ACÚSTICO

Le meilleur du Brésilien "rétrofuturiste" sur un plateau ! Celui de la scène du monumental Auditorium do Ibirapuera de São Paulo, qui accueille la captation du concert-événement produit par MTV Brésil.

Entouré de son groupe de choc habituel, renforcé ici ou là d'une tonitruante section de cuivres ou d'une somptueuse formation de cordes, Lenine revisite avec sa flamboyance légendaire les grands classiques d'un répertoire constitué au fil de 6 albums

EN CONCERT :

le Samedi 7 avril 2007 à 20h30

FESTIVAL BANLIEUES BLEUES

(MC 93-Bobigny)

et le 5 avril à Istres (l'Usine)

SORTIE DU DVD EN JUIN

les mots du métier

DR.

De 1985 à 1991, Bernard Aubert a tissé la légende de la Feria de Nîmes, inventant avec Bernard Souroque la Feria de Musique de Rue. En 1992, sa première Fiesta des Suds joue la carte du Marseille multiculturel. Elle va accueillir les deux salons européens de musiques du monde : Womex en 1997, Strictly Mundial en 2003. À la tête de Babel Med Music, qui a pris le relais en 2004, Bernard Aubert partage son expérience. Propos recueillis par François Bensignor

Comment est née la Fiesta des Suds ?

Elle est née à une période où le Front National était omniprésent sur Marseille avec des scores de près de 30%. Puisqu'il parlait d'identité, nous allions aussi en parler avec des concerts dans des lieux du patrimoine de la ville (le port, les docks), où les cultures des communautés, qui constituent l'identité du vrai Marseille, seraient mises en avant. Nous voulions faire un festival carnaval. Si la musique du monde est un son qui pense, sa présentation a besoin de passerelles vers la culture qui la produit. On a donc travaillé sur les aspects festifs, culinaires, plastiques, conviviaux. Le succès a été immédiat : près de 30.000 personnes dans les anciens docks de La Joliette, ce qui n'était pas évident…

Après cinq ans de nomadisme dans des friches marseillaises, la Fiesta s'ancre au Dock des Suds… parti en fumée en 2005. Comment avez-vous vécu cet incendie ?

Étonnamment, l'incendie a révélé l'énormité du soutien acquis par la Fiesta des Suds. Le maire, Jean-Claude Gaudin, qui ne nous a jamais particulièrement soutenus, a déclaré qu'il était essentiel de garder la Fiesta. Au-delà du Conseil général et du Conseil régional, qui nous ont toujours accompagnés, environ 50.000 personnes nous ont écrit pour témoigner de leur amitié. Des Marseillais, des régionaux, mais aussi des gens de toute l'Europe… Pour la petite histoire, il y a eu trois enquêtes pour déterminer ce qui a provoqué l'incendie. C'était la foudre. Aujourd'hui, nous avons récupéré la Sucrière du port, face à l'ancien dock.

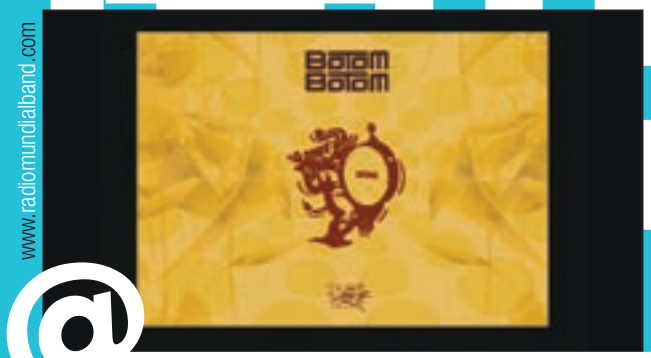
C'est là qu'a lieu Babel Med Music, fin mars. Comment ce troisième Forum des musiques du monde s'inscrit-il dans votre projet à long terme ?

L'idée de départ, née du Womex, était de créer un marché régional. En 2003, l'accueil du Strictly Mundial nous a permis de porter plus loin la réflexion. L'événement s'étant arrêté, le moment était venu de prendre le relais. Babel Med Music répond d'abord à une demande des musiciens régionaux, qui constituent un tiers de la programmation. Nous tenons à garder une certaine éthique vis-à-vis des groupes afin d'avoir la possibilité de les choisir sur des critères essentiellement artistiques. C'est pourquoi le comité de sélection est constitué en majorité de directeurs artistiques. Notre analyse est qu'actuellement, dans ce domaine, les musiciens vivent surtout de leurs concerts. Babel Med Music s'adresse donc en priorité aux acheteurs de spectacles. Nous leur présentons, dans des conditions de concerts publics, des artistes de qualité, qui ont vocation à se développer à l'international.

La 3ème édition du forum Babel Med Music se déroule à Marseille du 29 au 31 mars.

> www.dock-des-suds.org <

www.radiomundialband.com



Cadeau (compressé) d'artistes

S'il y a bien une chose qui n'existe pas en musique, c'est la notion d'AOC, d'Appellation d'Origine Contrôlée, garantissant à l'auditeur l'authenticité du terroir d'origine et du processus de réalisation selon un mode et un cahier des charges définis en amont. Les musiques ont toujours voyagé. Elles se sont toujours exportées, donnant lieu à de surprenantes rencontres, à d'étranges collisions.

Le Mambo on line sur le site d'Obligato (http://jazzgoa.tripod.com/obligato.html) n'est pas le meilleur qui soit. Assez classique, il en est presque caricatural, mais ce mambo est le premier à avoir été composé à Goa. Formation spécialisée dans la reprise des rythmes latins (salsa, samba, socca, songo, mérengué…), Obligato s'est fait un nom dans cet état côtier de l'Inde. Pas sûr qu'il en soit de même à l'international. Presque aussi improbable, Those kids must choke. Rec, label libanais de musique expérimentale entre lo-fi, rock experimental, électro et musiques improvisées, offre sur son site (www.thosekidsmustchoke.com) cinq titres assez abordables tirés du répertoire des trois formations qu'il a signées. Not choking at all ! Plus grand public du fait même de leur appellation, Radio Mundial est un combo américain fondé par les frères Shepherd (Jean et Richard) et leurs amis. Dans un registre plus festif, sur des sentiers déjà balisés, ils cherchent à faire sonner rythmes latinos et riffs rock ou funk comme en témoigne le cumbiesque "Bombo", seul titre disponible sur leur site (www.radiomundialband.com).

Si aujourd'hui, la majorité des groupes ont compris la nécessité d'être présent sur le net, certains rechignent encore à y offrir le fruit de leur labeur, craignant d'altérer les retombées commerciales de leurs productions. C'est ainsi que l'on voit se développer sur la toile des offres de téléchargement de contenu parallèle comme le remix de My Heroes sur le site de Botom Botom (www.botombotom.com), duo electrodub lyonnais. La version originale se trouvant, elle, sur *This is not a Stereotype*, l'album mis en bac par Hammerbass et distribué par Nocturne.

Il y a encore quelques années, on aurait été prêt à payer pour se procurer ses versions alternatives ou remixes ; aujourd'hui elles sont offertes en produit d'appel. À ce titre, la sortie de *Livin'it Up*, le prochain opus d'Horace Andy (en bac le 26 mars) est révélatrice de l'évolution du marché (si on peut encore appeler ça ainsi). Enregistré à l'ancienne par la crème des zicos jamaïcains, cet opus sera aussi commercialisé sur iTunes qui proposera gratuitement pendant 6 mois les versions dub. Avis aux amateurs ! Pour finir de complexifier notre réflexion à plein volume, un petit site (www.sabadabada.com) voué à la musique brésilienne des années 60-70. Sabadabada met en ligne à titre gracieux des albums prodigieux introuvables ailleurs. Préservation et partage au plus grand nombre d'un patrimoine, plutôt que pillage et élitisme.

Les CosmoDJs : Dj Tibor & Big Buddha
Retrouvez Cosmomix sur le Blog : > www.mondomix.com/mondomixblog <
> cosmodjs@mondomix.com <

présente
JACKY MOLARD
Acoustic Quartet
Jacky MOLARD, artiste majeur des nouvelles musiques bretonnes depuis 30 ans.
À l'écoute, ce qui frappe immédiatement c'est la force de l'ENSEMBLE, comparable à celle qui existait dans le Hot Club de Django Reinhardt ou le quartet de John Coltrane. Et parce que cet ensemble est unique, il se permet une infinité d'objets particuliers pour donner figure à ce qui dépasse toute parole. La musique du quartet de Jacky Molard est celle de la dignité de l'être.
Jean Rochard
Jacky MOLARD violon, alto
Yannick JORY saxophones soprano et alto
Hélène LABARRIÈRE contrebasse
Janick MARTIN accordéon diatonique
EN CONCERT
27 Avril - ST-MALO, Maison des Associations
29 Avril - DOUARNENEZ, MJC
1er au 7 Mai – MEXICO Ollinkan World Cultures Festival
11 Mai - LORIENT, Le Manège
13 Mai - FOUGERES, Le Coquelicot
15 Mai - CHARTRES DE BRETAGNE, Le Pôle Sud
16 Mai - COUTANCES, Festival Jazz sous les Pommiers
18 Mai - AURAY, Semaine du Golfe
21, 22 Juillet - Belle Isle en mer, Festival Notes à Belle Isle
24 Juillet - SINES (Portugal), Festival Musicas do Mundo
3 rue des Milad - 56630 Langonnet-France
tel: +33 (0)2 97 23 82 82 - innacor@wanadoo.fr
www.innacor.com

OUTRO LUGAR

le 2ème album de

TOCO

la nouvelle voix brésilienne

un album produit artistiquement par Roberto Menescal
et Stefano Tirone aka "S-Tone Inc"

Inclus les titres "**SAMBA NOIR**"
(playliste et fortes rotations sur FIP, France Inter, RFI,
Radio Latina, Radio Alfa, Fréquence Jazz etc...)
et "**CONTRADIÇAO**" en duo avec **CORALIE CLÉMENT**.

SCHEMA

BONSAÏ MUSIC

www.bonsaimusic.fr

sélection fip

mondomix www.mondomix.com

Virgin MEGASTORE LA CULTURE DU PLAISIR®

EMI

Spi & la Gaudriole

Tribalités

D.R.

Spi —alias Jean-Michel Poisson (ex-chanteur et parolier de OTH et des Naufragés)— avait encore surpris son monde en présentant en 2004 son nouveau groupe, La Gaudriole, avec l'album *En avant baléti !* Il récidive goulûment avec un 2ème opus, *Tribalités*. Pour situer un peu, il faut savoir que Spi a eu 50 ans en 2006, qu'il a sorti avec ses différents groupes vingt albums pour plus de 100.000 exemplaires vendus, et qu'il a fêté ses 30 ans de carrière en 2006. Par Paul Barnen

Il est toujours à la recherche de l'authenticité : "J*'ai rencontré et découvert (en 2002) les musiques et danses traditionnelles occitanes et, avec elles, la convivialité et la révolte qu'on croyait disparues, voire exclusivement préservées dans quelques raves et leurs sabbats modernes.*"

Les danses (collectives ou de couple) sont indissociables de La Gaudriole : chapelloise, cercle ou mazurka, bourrée... Chaque morceau en est un support. "*Dans un baléti, les spectateurs deviennent acteurs, rejoignant "l'artiste" enfin désacralisé. La salle, le parquet, le dancefloor et la scène ne font plus qu'un. La danse est un des moyens d'émancipation individuelle. Elle est facteur de cohésion, sociale ou tribale*", assène Spi.

En avant baléti !, premier CD du groupe (sorti en 2004), est un album charnière dans la carrière de ce post-punk. Il lui fallait creuser son puit plus profond avec un nouvel album. "Tribalités *se veut traditionnel, évolutionnel et transgressif ; rappelant que tradition et évolution ne font qu'un.*"

Spi puise dans ses propres compositions ainsi que dans des "standards" du trad', qu'il actualise par des arrangements et interprétations énergiques. Ses compositions sont illustrées de textes actuels qu'il signe comme toujours. Virginie Despentes considère Spi comme le meilleur paroliers des années 80. Il a de "beaux restes". Humoristiques, transgressifs, provocateurs et libertins, ces textes sont sa "marque de fabrique".

Spi & la gaudriole, "Tribalités" (Cinq Planètes/L'Autre Distribution)
En concert : le 17 mars au Café de la Danse à Paris (75) et le 24 mars à la salle Victoire 2 à Montpellier (34).
> www.amirale.com <

Festival de l'imaginaire

Épopées de printemps

MN Robert

Promesse de voyages futurs, le Festival de l'Imaginaire déploie sur tout un mois (du 6 mars au 6 avril 2007) les trésors de sa caravane, 11ème du nom. Par François Bensignor

Les délégations de l'Asie, inépuisable source de traditions musicales et chorégraphiques, dressent haut leurs bannières. Voix et tambours, gongs et parures de Malaisie dévoilent les secrets de l'art méconnu d'un peuple héritier à la fois de l'Islam, de l'animisme et du Bouddhisme. Rendez-vous rare, les danses rituelles du Kelantan, inscrites à l'Unesco parmi les "chefs d'œuvres du patrimoine oral et immatériel de l'humanité", illuminent pendant trois soirs le Théâtre équestre Zingaro.

Sortis tout droits de la légende du Mâhâbhârata, déesses et dieux guerriers, parés de tous leurs attributs, peints de couleurs chatoyantes, prennent possession de l'amphithéâtre de l'opéra Bastille. Trois jours pour admirer l'art du kathâkali tel qu'il se perpétue dans la province indienne du Kerala. Côté pakistanais, la troupe officielle des Darbâri du sanctuaire de Data Ganj Bakhsh, saint patron de la ville de Lahore, quitte son mausolée pour venir partager, deux soirs durant, leurs chants mystiques qawwalis.

Voici l'écho des épopées des steppes et des montagnes : Turkmènes coiffés de toques de mouton, bardes du Khorasan, chanteurs soufis de la province de Gilan, Ashiks d'Azerbaïdjan, Ouzbeks de Samarkand… Des voix, luths et vièles à pic, accompagnés au daf, font surgir l'univers des ouvrages anciens ornés de miniatures, dont la profusion marquait la puissance des aghas, sultans et pachas. À nous héros, chevaux et belles insaisissables ! Quant à Aygun Baylar, c'est l'impérieuse vitalité de son chant qui nous saisit. Son visage de pleine lune, illuminé de rires, ne laisse paraître que l'enthousiasme de sa jeunesse. Mais quand sa voix s'élève, sa technique prodigieuse éclate en une transe parfaitement maîtrisée. Alim Qasimov nous avait initiés à l'extase du mugam azéri forgée par la douleur. Aygun Baylar, dont le chant mobilise chacun des muscles de son corps, exalte l'insatiable énergie de la vie : un simple jeu pour les figures d'exception qui peuplent les légendes et dont son chant vertigineux traduit la geste… Un prodige de 30 ans, à découvrir absolument !

D'Afrique nous arrive un autre "chef d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité", avec l'ensemble de timbila (les xylophones du Mozambique) Ta Zandamela. Moment fort à savourer dans l'atmosphère de proximité de la Maison des Cultures du Monde. En provenance d'Amérique s'y produiront également les harpes llanera et tuyera du Venezuela, par trop méconnues. Enfin, d'Europe nous viennent deux moments espagnols, avec le récital flamenco des frères Curro (chant) et Carlos (guitare) Piñana, puis "Rasmia", la création que le danseur soliste Miguel Ángel Berna présente accompagné d'un ensemble de jota.

Que de plaisirs en perspective !

Renseignements : 01 45 44 72 30 & sur > www.mcm.asso.fr <

À suivre sur mondomix.com

Les Instants du Monde

VOIX D'AILLEURS, VOIX D'ICI #4

DU 7 AU 11 MARS 2007 À REZÉ

WWW.LARCAREZE.FR

02 51 70 78 00

EXPOSITIONS, FILMS
CONFÉRENCES, RENCONTRES

EGSCHIGLEN
(Mongolie)

ANDRÉ MINVIELLE
(France)

**VOCAL MASALA/
MATHILDE LECHAT**
(France/Inde)

**ARIA VOCE/
ARIA LACHRIMAE CONSORT**
Voix sacrées du baroque italien

**HARPES ET CHANTS
LLANERA ET TUYERA**
(Venezuela)

**WAMEEDD
KAMILYA JUBRAN/
WERNER HASSLER**
(Palestine/Suisse)

LES MUSICIENS DU NIL
(Haute-Égypte)

ARC
un plateau pour la voix
SCÈNE CONVENTIONNÉE DE REZÉ

AVEC LE SOUTIEN DE LA VILLE DE REZÉ, DE LA DRAC DES PAYS DE LA LOIRE, DE LA RÉGION DES PAYS DE LA LOIRE, DU DÉPARTEMENT DE LOIRE ATLANTIQUE, DE FIP ET DE PIL'.

PUTUMAYO

présente

GYPSY GROOVE TOUR

en partenariat avec
SZIGET FESTIVAL

PARIS – DIVAN DU MONDE
31/03/07 À 19H30

Romano Drom en live +
DJ Eastenders (Francfort) +
DJ Palotai (Budapest)

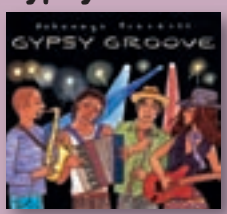
LILLE – L'AÉRONEF
30/03/07 À 20H

Romano Drom &
Swing Gadjé en live +
DJ Eastenders (Francfort)

NOUVEAUTÉ !

Disponible le 29 mars 2007 !

Gypsy Groove



PUT 262

Des rythmes balkaniques et autres improvisations gitanes interprétés par les plus grandes figures de cette vibrante scène musicale. Avec !DelaDap, Shantel, Balkan Beat Box, Eastenders ...

putumayo grooves

SZ PROD · SZIGET FESTIVAL 2007 · fnac.com

PUTUMAYO World Music
Guaranteed to make you feel good!
www.putumayo.com

graphisme : lovincent@free.fr

PUT 261

WOMEN OF THE WORLD acoustic

disponible le 22 février 2007 !

À l'occasion de la Journée de la femme le 8 mars, un tour du monde de nos voix féminines préférées au travers de balades acoustiques universelles.

Avec 5 titres inédits de Luca Mundaca, Mona, Marta Gomez, Kaïssa, et The Wailin' Jennys.

Une partie des recettes sur la vente de cet album sera reversée au **Global Fund for Women** en soutien à leurs actions qui visent à promouvoir et à défendre les droits des femmes dans le monde.

EN PARTENARIAT AVEC prima

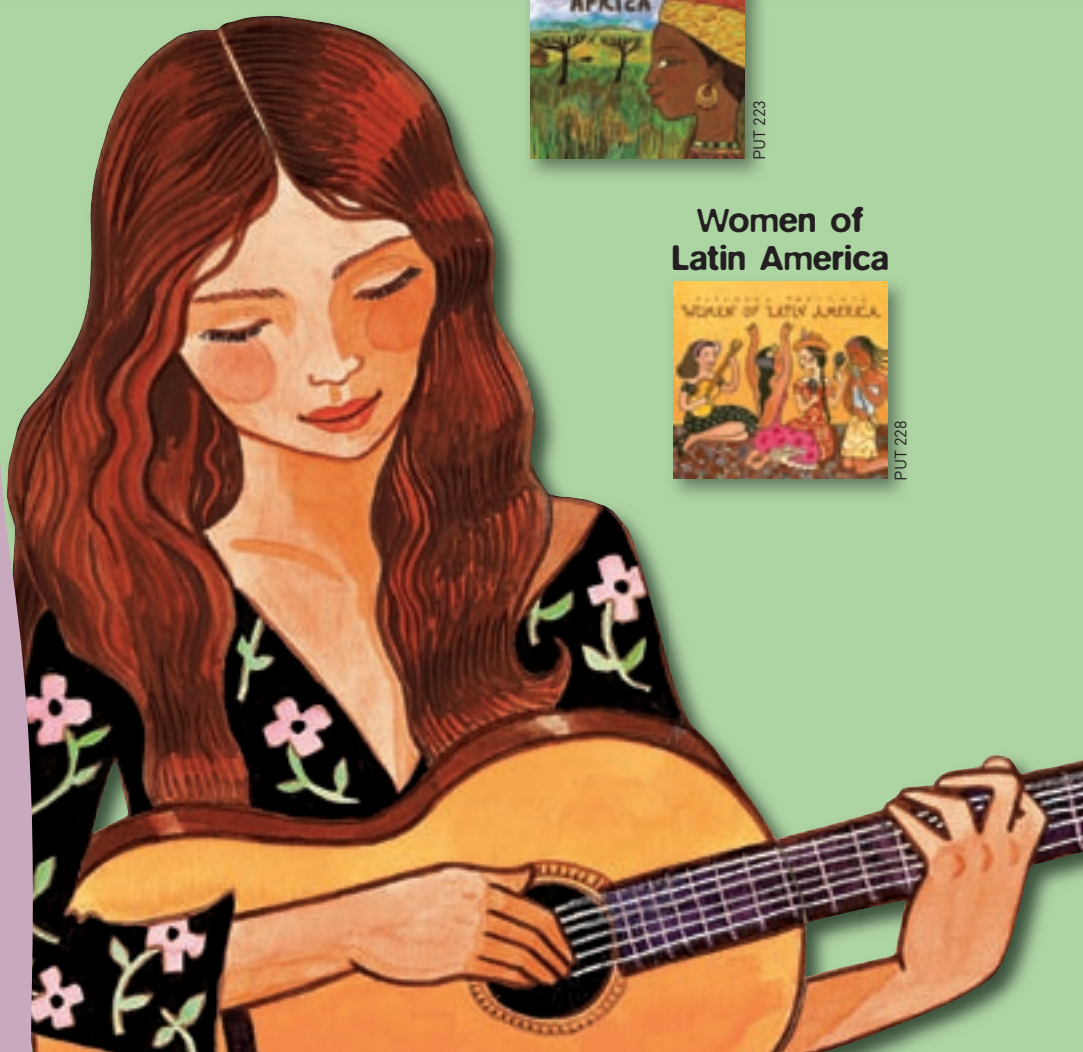
Également disponibles :

Women of Africa

PUT 223

Women of Latin America

PUT 228



Mesdames, mesdemoiselles...

Instrumentiste, auteur, compositrice, chanteuse, danseuse, à quelques exceptions régionales près, les rôles endossés à travers le monde par les femmes musiciennes sont aussi variés que ceux des hommes.

Si en Mauritanie les instruments pour hommes et ceux pour femmes sont distincts et séparés, une chanteuse peut maintenant accéder aux fonctions publiques, comme Malouma, qui est à la fois star et sénatrice.

Sous le soleil grec, poètes et aèdes chantent l'amour et la mort depuis des siècles. De nos jours, la chanteuse hellène Angélique Ionatos reprend ces thèmes éternels et essentiels. Les femmes ont le courage de leurs opinions et la force de leur foi, et souvent une part d'héritage paternel comme Dobet Gnahoré, Estrella Morente et Bebel Gilberto, ces trois filles étoiles, enfants de fondateurs de galaxie.

Malouma
Cumul de fonction

B.M.

Malouma est désormais artiste et sénatrice.

"C'est une lourde responsabilité car il y a beaucoup de choses à faire pour la Mauritanie. Mais je suis née artiste avant tout, donc je ne vais pas pour autant laisser tomber ma carrière."

Un franc-parler au service de nombreuses causes, une musique qui traverse les frontières et prône l'ouverture, la chanteuse mauritanienne sort un nouvel album et entame une carrière de sénatrice. Par Patrick Labesse

On savait d'elle qu'elle était l'une des voix les plus populaires de la Mauritanie. Depuis la sortie de l'album *Dunya*, enregistré à Nouakchott en décembre 2002 sous la direction artistique de Camel Zekri, pour le label Marabi, on avait appris à connaître son histoire. Celle d'une chanteuse rebelle dont les chansons ont longtemps déplu à certains dans son pays. Évoquer les relations conjugales, des inégalités, militer pour la lutte contre le sida, contre les mariages arrangés, promouvoir la vaccination des enfants, l'alphabétisation ou la promotion de la femme y ont fait grincer quelques dents. Les spots qu'elle a tournés pour l'Unicef ont été censurés, son téléphone coupé. En 1998, dans un article sur la censure en Mauritanie, Reporters sans frontières évoquait l'ostracisme subi par Malouma. Depuis des années, y apprenait-on, la chanteuse, proche de l'opposition, était interdite d'antenne. Aucune de ses chansons n'était diffusée par les médias audiovisuels nationaux en Mauritanie.

Si elle dérangeait la classe dominante, Malouma gagnait en revanche l'estime de la jeunesse, qui appréciait son franc-parler et sa manière de renouveler la musique du pays. Puisant dans le fond traditionnel, elle inventait son propre style, un monde musical à la lisière du passé et du présent. Elle utilisait l'ardin et le tidinît, les luths de la tradition, mais s'autorisait aussi des inventions franchement osées depuis le jour où elle avait trouvé des parentés entre la musique pentatonique traditionnelle mauritanienne et le blues américain, découvert à la radio et grâce aux disques de son père. Aujourd'hui, Malouma franchit un nouveau pas avec *Nour* (lumière), enregistré sous la direction éclairée de Philippe Tessier du Cros, un ingénieur du son à l'oreille affûtée qui a su se faire apprécier dans des univers aussi variés que ceux de Marcel Kanche, Smadj, Rokia Traoré, Vincent Segal ou Magic Malik. Entre electro-pop et blues décalé, impliquant de nombreux invités (Bojan Z, Smadj, Loy Ehrlich, Emile Biayenda…), *Nour* cultive l'ouverture, ouvre des pistes novatrices à la musique mauritanienne.

Née dans les années 1960 à Mederdra (Trarza), issue d'une famille de griots, fille de Moktar Ould Meidah, une référence dans le monde musical traditionnel, Malouma transgresse donc encore une fois des codes, sort des rails, joue la carte du hors cadre. Cet appétit pour la dissidence musicale ne date pas d'aujourd'hui. Dans un album sorti en 1998, son ouverture musicale s'exprimait à travers une reprise de "Fa Fa Fa", l'un des titres les plus célèbres d'Otis Redding.

Malouma est une artiste atypique en Mauritanie. Depuis le 21 janvier, date du second tour des élections sénatoriales dans le pays, elle y endosse un nouveau rôle, qui la rend encore plus singulière. Malouma est désormais artiste et sénatrice. "*C'est une lourde responsabilité, car il y a beaucoup de choses à faire pour la Mauritanie,* déclare la chanteuse. *Mais je suis née artiste avant tout, donc je ne vais pas pour autant laisser tomber ma carrière. En Mauritanie, je limiterai peut-être mes concerts à des actions caritatives, des manifestations humanitaires. Les tournées à l'étranger, je vais en revanche continuer.*" Elle se réjouit de voir *Nour* sortir en France le 8 mars, le jour même de la journée internationale des femmes. "*Je dédie un titre aux femmes d'ailleurs, dans cet album. En Mauritanie, j'ai toujours participé à la célébration de cette journée particulière, à travers des manifestations alliant débats, musique, remises de prix à des femmes méritantes. Cette année, en revanche je ne pourrai pas, car je serai en France à cette période, pour la promotion de mon disque.*"

Malouma fait partie des déçus du retour de la Mauritanie à un ordre constitutionnel avec, successivement, le référendum populaire de juin 2006, puis les élections législatives, municipales et sénatoriales, et l'élection présidentielle, annoncée le 11 mars. "*Le climat a commencé encore à se détériorer. Il y a toujours autant de problèmes à régler chez nous : combattre la pauvreté, améliorer la situation des femmes, des enfants, de l'éducation, de la culture et des artistes dont les droits ne sont jamais respectés.*" Néanmoins, elle garde le sourire, indéfectible. "*La vie, c'est un mélange de positif et de négatif. Il y a des choses mauvaises, mais moi je voudrais ne voir que le positif. Je suis plutôt du genre optimiste en fait.*"

Nouvel album "Nour" (Marabi/Harmonia Mundi)

Malouma sera en concert le 10 mars à l'Auditorium de Lyon (69) pour le Festival d'Un Monde à l'Autre, le 16 à Sotteville-les-Rouen (76), le 18 à la Courneuve (93) pour le Festival Banlieues Bleues et le 19 avril au Printemps de Bourges (18).

Reportage sur mondomix.com

Dobet Gnahoré
Spéciale dédicace

A l'heure où sort son deuxième album, *Na Afriki*, la chanteuse ivoirienne rend hommage à celui qui l'a mise sur la voie. Par Patrick Labesse

Si certains artistes en concert s'économisent ou bien ont du mal à faire oublier qu'il y a d'un côté la scène, de l'autre le public, ce n'est certainement pas le cas de Dobet Gnahoré. La jeune chanteuse ivoirienne y est fulgurante d'engagement, de lâcher prise. Elle habite ses chansons avec une intensité brûlante. De la voix bien sûr, forte et puissante, mais aussi du regard, de son corps tout entier. Elle chante, danse, exprime le vent qui souffle en elle, le feu qui y brûle. Entière et fiévreuse, Dobet Gnahoré a une force de caractère, un talent, à fleur de geste. Elle sort aujourd'hui son deuxième album, *Na Afriki*, "mon Afrique", en dida, l'une des langues parlées en Côte d'Ivoire. Elle l'utilise aux côtés du guéré (autre langue du pays), mais aussi du wolof (Sénégal), du malinké (Mali), du xosha (Afrique du Sud), du fon (Bénin) et du lingala (Congo).

Les musiques de ses chansons qui, entre grandes douleurs et lueurs d'espoir, disent sa vision de l'Afrique et du monde, jouent également les saute-frontières. "*Ce mélange, c'est une manière de me rapprocher de chez moi, de la diversité que j'y ai côtoyé*" dit-elle. Son identité, son savoir-faire artistiques lui viennent de la ruche fiévreuse où elle a grandi, à partir de cinq-six ans, le village Ki-Yi, à Abidjan, mais d'abord et avant tout, insiste la chanteuse, de son père, Boni Gnahoré. "*C'est grâce à lui si je suis artiste aujourd'hui. Quand j'ai arrêté l'école, vers 12-13 ans, il a créé au village Ki-Yi un module appelé Demissenw* ("les enfants" en langue dioula)*, puis ensuite l'ensemble les Evadés et il m'y a intégrée. Je lui dois tout. Même encore aujourd'hui, quand j'ai envie de chanter en dida, je fais appel à lui pour m'écrire mon texte. Dans cet album, il a fait les arrangements de trois titres. C'est mon guide dans tout ce que je fais. J'ai peur de l'avenir, du jour où il va partir.*" Créé à Abidjan en 1985 sur une idée de Werewere Liking, universitaire, écrivain et metteur en scène d'origine camerounaise, le village Ki-Yi est le cadre de vie du groupe Ki-Yi M'Bock, un ensemble de création et de production artistique panafricain dont Boni Gnahoré, le père de Dobet Gnahoré, devient maître-tambour à partir de 1987. Au village Ki-Yi, tous les jeunes pensionnaires sont formés à une pluridisciplinarité artistique : théâtre, musique, danse, peinture, stylisme, art culinaire… "*Quand mon père partait pour les tournées à l'étranger avec le groupe, j'étais désespérée. Il est la base de tout mon bonheur. Il m'a transmis l'envie d'être artiste*" poursuit Dobet Gnahoré. Son père l'aide également à rester en contact et cultiver ses attaches avec sa langue natale. "*Ce savoir que j'ai reçu de lui, cette transmission, j'aimerais que cela continue. Moi-même j'ai envie de transmettre des choses à ma fille. Parfois, quand je chante à la maison, elle me donne son avis. Je veux lui transmettre la danse aussi, le rythme, la mélodie. J'ai envie qu'elle ait toutes ces bases. Après, elle en fera ce qu'elle voudra, ou peut-être n'en fera rien. Mais elle les aura.*"

Nouvel album, "Na Afriki" (Contre Jour/Harmonia Mundi)

En concert : le 6 avril à Givet (08, Le Manège), le 14 à Steenvorde (59, salle municipale) et le 21 à Romans-sur-Isère (26, Théâtre Jean Vilar).

Fabien Vaissmeuve

D.R.

Boni Gnahoré : l'incitateur

Auteur-compositeur, chanteur et percussionniste, Boni Gnahoré est né en 1964 à Kragbalilié, dans la région de Gagnoa, en Côte d'Ivoire. Il apprend le sens de la musique par imprégnation, au village. "*C'est comme cela que j'ai commencé, baigné dans cette ambiance; avant de rejoindre Abidjan en 1980, où j'ai créé un petit groupe théâtral pour animer les écoles.*" Dans la capitale ivoirienne, sa route croise celle de Werewere Liking. Il intègre alors le village Ki-Yi, y apprend tout. Fort de cette expérience collective, il se lance parallèlement dans des projets personnels, créant en 1996 le choeur Attoungblan, sept voix d'hommes issus du groupe Ki-Yi M'Bock, avec lequel il enregistre en 2000 un album (Pédou/Playa Sound) pour lequel il confie la direction musicale à Ray Lema. En 2004 paraît un nouvel album, *Africa Non Stop* (Pan Records/Abeille Musique).

Basé depuis 2005 à Strasbourg, où il anime cours et ateliers, il travaille actuellement à un nouveau projet discographique tout en caressant un rêve, partagé par sa fille Dobet : ouvrir à Abidjan un village d'artistes pour les enfants, à l'image de ce qu'a été le village Ki-Yi, en sommeil aujourd'hui. "*Nous cherchons des financements et je suis optimiste sur la possibilité d'ouvrir ce village à Abidjan. Je crois à la fin de cette guerre que l'on nous a imposée.*" Il poursuit : "*Former l'enfant, c'est se former soi-même (...). Dobet a été une des premières élèves que j'ai eues. J'étais donc effectivement présent au départ. Ensuite, pour qu'elle arrive là où elle en est aujourd'hui, j'ai juste aidé à pousser la voiture.*"

P.L.

Estrella Morente
La voix lactée d'Estrella

Estrella Morente, à peine âgée de 27 ans, est au sommet de sa jeune carrière de chanteuse flamenco. Par Nadia Messaoudi

La digne héritière de Enrique Morente et de la danseuse gitane de Grenade La Pelota, atteint, avec son troisième album, *Mujeres*, la reconnaissance internationale qui lui faisait défaut. Un album où le père et la fille se retrouvent une nouvelle fois. Une rencontre entre le producteur et directeur artistique et la chanteuse exigeante et perfectionniste.

Car entre Enrique et Estrella, le flamenco est histoire de passion. Même si leurs rapports sont parfois houleux, ces deux-là s'entendent à merveille dans le domaine artistique. Enrique aime à dire de sa fille qu'elle a la voix d'un oiseau qu'il n'aurait jamais entendu chanter. De son côté, Estrella considère son père comme un véritable guide artistique et une source d'inspiration. Elle avoue dans un entretien accordé à la presse, peu avant la sortie de son dernier album, qu'à l'image de nombreux artistes du flamenco actuel, elle est une descendante, une admiratrice et une disciple de Enrique Morente. Après plusieurs collaborations sur scène et dans les albums de Enrique Morente, l'oiseau Estrella vole de ses propres ailes et applique les recettes du père : respect des traditions flamencas et exploration d'autres musiques, comme le tango ou le jazz.

Dans son dernier album, la jeune chanteuse à la voix cristalline s'en va par-delà des chemins inexplorés avec comme défi de satisfaire les puristes du flamenco et ceux qui n'y entendent rien. Admiratrice des poèmes de Lorca et de la mythique chanteuse de flamenco de Séville La Niña de los Peines, elle rend aussi un hommage à son idole Nina Simone ou à feue Rocio Jurado, chanteuse populaire espagnole. Ainsi, l'enfant de Grenade, pourtant bercée dans le flamenco, sort des sentiers battus. Un choix qui ne fait pas l'unanimité chez tous mais comme dit si bien le père : "*être à la fois 'cantaora'* (chanteuse de flamenco) *et chanteuse populaire est quelque chose de très rare. Je crois que cela n'est jamais arrivé avant et ce n'est pas moi qui allais la censurer. J'ai essayé d'être un père dur et répressif mais elle est beaucoup plus mature que dans son dernier disque. (…) Elle porte en elle ces deux choses et je ne pouvais pas la freiner*" (cette citation est tirée du site officiel de Estrella Morente).

Actuellement en tournée aux États-Unis, la jeune chanteuse n'a pas fini de nous surprendre. Une étoile à surveiller de près.

Dernier album "Mujeres" (Virgin/EMI)

"Être à la fois 'cantaora'
et chanteuse populaire
est quelque chose de très rare.
Je crois que cela n'est jamais
arrivé avant et ce n'est pas moi
qui allais la censurer."
(Enrique à propos d'Estrella)

D.R.

DR

Enrique Morente - Papa passeur

Qu'il donne des concerts de cante jondo magnifiques de sobriété, comme lors de son récent passage au passionnant festival de flamenco du Théâtre de Nîmes, ou qu'il concocte des disques audacieux qui explosent les frontières du flamenco, Enrique Morente est toujours sincère et pertinent. Par Benjamin MiNiMuM

L'homme est un passeur qui transite entre la poésie de García Lorca et celle de Leonard Cohen, entre les influences punk-rock et jazz, avec pour bagage un solide héritage du chant flamenco classique. Un trésor qu'il a récolté à l'adolescence auprès de Pepe de la Matrona, élève du mythique chanteur Antonio Chacón, ou plus tard près du grand guitariste Sabicas, avec qui il a enregistré. "*Je suis vraiment un chanteur de flamenco mais j'aime aussi beaucoup la musique classique, la musique religieuse antique. En même temps, je ne peux pas résister au jazz et j'adore des groupes plus radicaux comme Sonic Youth, ou les joueurs de jazz moderne, comme Pat Metheny. J'aime toutes les musiques mais je ne suis spécialiste que du chant flamenco et c'est mon point de départ.*"

Connaissant parfaitement le point initial et curieux de tout, Morente, comme ses amis Camarón de la Isla, Paco De Lucia, Diego Carrasco et quelques autres, n'a cessé de faire reculer le point d'arrivée du blues ibérique, à force d'expérimentations. Sa messe flamenco, ses albums *Omega Lorca* ou *El Pequeño Reloj* sont à compter parmi les pièces marquantes du flamenco contemporain. Arrivé à ce point d'équilibre entre le passé et le futur, l'acte de transmission de son savoir à sa descendance coulait de source et ne pouvait être qu'une réussite. Il a formé sa fille au chant, a produit ses disques, et aujourd'hui Estrella Morente est l'une des chanteuses les plus célèbres d'Espagne. "*Dans le chant flamenco, il n'y a quasiment pas besoin d'école, contrairement à la danse, ou la guitare... En chant, on n'a pas de maître ; il n'y a que des élèves. Alors je donne toujours comme exemple à Estrella des femmes libres, comme la Niña de los Peines, Fernanda de Utrera ou la Perla de Cádiz.*"

Liberté, respect et audaces sont bien les maîtres mots de celui que ses compatriotes surnomment El Picasso del Flamenco. Titre qu'il devrait conserver malgré la tentative de hold-up de Diego el Cigala et son récent disque hommage *Picasso en Mis Ojos*, car Enrique Morente, à la demande de la directrice du Musée Picasso de Paris, travaille sur une création autour des poèmes du grand peintre catalan. Et gageons qu'il relèvera ce défi avec brio.

Dernier album "Sueña la Alhambra" (Virgin/EMI) existe aussi en DVD mais seulement en import.

à suivre...

Attention Talent fnac

Roberto Fonseca

Le benjamin du Buena Vista Social Club est aussi un compositeur hors-pair et un pianiste virtuose.

LE PRIX VERT fnac.com LE PRIX VERT

Zamazu
sortie le 22 février

Ibrahim Ferrer disait de lui : "Ce garçon me comprend et respecte ma musique, et puis, bon sang qu'est ce qu'il joue bien !"

EN CONCERT

2/05 BORDEAUX
3/05 PERPIGNAN
4/05 TOULOUSE
5/05 MONTPELLIER
7/05 ISTRES
9/05 PARIS
Café de la Danse

enja

harmonia mundi distribution

fnac.com

Non, le disque n'est pas mort !

Tous les jours, des artistes et des labels créent pour vous des œuvres rares et des objets uniques...

Bebel Gilberto
Tuer le père

Fabien Maisonneuve

Entre fierté et hantise de ne pas être à la hauteur, admiration et besoin de reconnaissance, Bebel Gilberto, fille de João Gilberto, tâche de trouver sa voie. Par Anne-Laure Lemancel

"*Quel gâchis d'avoir encore à parler de mon père à quarante ans !*" Bebel Gilberto lance le ton : le sujet fâche. "*Je serais curieuse de connaître sa réaction si vous le questionniez sur moi. Il ne m'aime pas !*" Un mythe peut-il être père ? Question épineuse. Le talent de João Gilberto empèse les ailes de sa fille. Une chape de plomb dont la chanteuse peine à s'extraire : "*Le génie, c'est lui. Je n'en suis que la continuation.*" La notoriété de la mère, Miúcha, et celle de l'oncle, Chico Buarque, alourdissent l'histoire. "*J'écoute rarement les conseils de ma famille, très critique. Ma mère me juge piètre auteur.*" Quant à João Gilberto, mauvais père, toujours en tournée : "*Il ne m'a rien enseigné ; ne m'a jamais aidée, ni encouragée. Seule sa musique importait. Je n'ai pu compter que sur moi.*"

Depuis la sortie de son premier album en 2000, Bebel Gilberto déblaye le chemin, distillant une bossa sexy, nourrie d'élégantes touches électros, aquarelles ensoleillées et suaves. Trois albums posés comme des balises retracent le parcours d'une quête identitaire et artistique. Une trentaine d'années pour oser l'échappée solitaire hors de l'ombre tutélaire : tant de temps, *Tanto Tempo* (2000) ; quelques-unes encore pour appréhender la question essentielle, "Qui suis-je ?" : *Bebel Gilberto* (2004) ; trois enfin pour (s')offrir "son moment" : *Momento* (2007). Un titre universel, sans confusion, témoin de ce gain de maturité et de confiance. "Pour la première fois de ma vie, je dirigeais le bateau, impliquée tant dans la production et l'arrangement que dans le chant." C'est indéniable : depuis *Tanto Tempo*, Bebel Gilberto développe un son : du trip-hop éthéré surfant sur cette "nouvelle vague", la bossa nova. Ce qu'elle a toujours inconsciemment cherché, elle le maîtrise aujourd'hui : une empreinte alimentée par Björk, Prince, Gershwin, Debussy ; un mélange du chant de ses trois ports d'attache, où fut enregistré l'album : Rio, Londres et New York. "*Je reconstruis le puzzle.*" Une jeu plein de risques : "*C'est mon disque le plus fou, à mon image.*" Sans thèse ni idée préconçue, elle construit *Momento* au gré de ses envies et de ses impulsions, guidée par la quête de "l'émotion juste".

La consécration familiale vient le jour de Noël 2006. Chico Buarque, père de substitution, "*homme du quotidien*", avec lequel elle "*ne parle jamais de musique*", la félicite sur sa reprise de "Caçada", et sur son album. "*Il l'avait écouté en entier !*" L'avis familial compte. Pour fuir la tradition, Bebel déménage à New York il y a quinze ans, se déclare "musicienne du monde", et s'amuse de passer pour une "gringa" sur les plages de Rio. Pourtant, la guitare de son père, omniprésente, constitue l'arrière-plan, la bande-son d'une vie, qu'elle continue de chercher : "*Le son de la guitare, dès le réveil, sa manière de changer les cordes, son entêtement à jouer non-stop même lorsque la télé hurlait, sa recherche de la perfection : j'étais, sans le savoir, à la meilleure école musicale.*" L'unique anecdote relative à ce père auquel elle n'a pas parlé depuis si longtemps ? "*Il a aimé "So Nice" sur mon premier album. Un compliment de sa part, c'est improbable !*"

Bebel Gilberto parviendra à créer son style, à dépasser la tradition dans laquelle elle s'inscrit si fort, "*le jour où elle arrêtera de parler de son père*" et parviendra à se "*désintoxiquer*" de sa musique. Elle célèbre ainsi ses idoles, au parcours parallèle, comme Charlotte Gainsbourg : "*Son album, juste avant la sortie du mien, fut un merveilleux cadeau. Je suis si fière d'elle.*"

Pour Bebel, son père demeure le seul héritier, le puriste, symbole de la bossa nova, aujourd'hui "*musique de touristes*". "*Tous ceux qui marchent sur ses pas se contentent d'"essayer" et pas d'"être". En musique, il faut savoir "être". Dans l'attente de son "prochain moment*", voici ce à quoi s'atèle Bebel Gilberto.

Nouvel album "Momento" (Crammed/V2 Music), sortie le 19 mars 2007

DR

João Gilberto

"*João Gilberto est la clef indispensable pour comprendre la musique brésilienne*" a dit un jour Caetano Veloso, à propos du "pape de la bossa nova". Selon l'anecdote, João Gilberto aurait élaboré sa manière si particulière de chanter et d'appréhender l'instrument dans sa salle de bain. Une recette "simple" : la guitare ralentit le rythme du samba, lui prodigue un swing chaloupé, la voix s'y pose comme une caresse, un murmure, au bord du temps. La "nouvelle vague" brésilienne émerge surtout de la rencontre, à Rio, entre cet originaire de l'état de Bahia, né en 1931, Tom Jobim et Vinicius de Moraes. De leur collaboration naît en 1958 le titre "Chega de Saudade", inaugurateur de cette "nouvelle vague" brésilienne qui enflamme un pays las des sambas populaires de carnaval, et s'exporte jusqu'aux Etats-Unis. En 1963, il enregistre avec Stan Getz un album dont est issu "The girl from Ipanema", tube interplanétaire, interprété par Astrud Gilberto, son épouse. De 1964 à 1980, il réside entre New York et Mexico, publie *Brasil* en 1981 avec les tropicalistes Gilberto Gil, Maria Bethânia et Caetano Veloso, puis en 2000 *Voz e Violão*. L'homme, taciturne, hantise des journalistes, s'illustre par ses excentricités : interruptions et annulations intempestives de concerts, réclusion, perfectionnisme outrancier. Perturbé par ses incessants accordages, son chat se serait même suicidé ! Mythes et mystères entourent donc ce personnage, dont le talent inventif et génial a influencé des générations entières de musiciens à travers le monde.

Angelique Ionatos
Eros y Muerte

DR

Avec la mise en musique des poètes Pablo Neruda et Kostis Palamas, la compositrice et interprète hellène Angelique Ionatos fait dialoguer deux langues et deux thèmes : l'amour et la mort. Par Anne-Laure Lemancel

L'amour et la mort, épicentres, origines, finalité et fatalité de l'art. "*Parle-t-on d'autre chose ?*", questionne la chanteuse grecque Angelique Ionatos, qui confie au halo tendre de ses accords ces deux vecteurs de l'humain. "Eros" et "Muerte", soit deux poètes orchestrés : le Chilien Pablo Neruda et "le Victor Hugo grec" Kostis Palamas. Deux langues, donc, la maternelle, et celle, espagnole, de la liberté, ramenée dans les bagages de son marin de père. Amour et mort, espagnol et grec : "*J'ai longtemps hésité avant de les mêler*".

Il y a trois ans, la compositrice commence à travailler sur *La Centaine Amoureuse* de Neruda, lors du spectacle Alas pa'volar. Puis, projet parallèle, à mettre des notes sur les rimes de Palamas. "*Au fur et à mesure, le fil rouge apparut avec une évidente beauté. Le titre s'imposait. Quel merveilleux cadeau, lorsque l'inconscient fait bien les choses !*" La correspondance s'établit : le chant d'amour de Neruda apaise le deuil du poète grec. Et quand la mort se devine derrière la passion du Chilien, "*la vie reprend ses droits sous le lamento de Palamas pour son enfant mort.*" Un amour et une mort, deux événements qui nous rendent "*intelligents*", parce qu' "*ignorants*", deux mystères indissociables d'une vie humaine : *Eros y Muerte* se résout dans un épilogue lumineux et triomphant, "L'Empreinte" d'Anne de Noailles.

Si "*la mort est sœur de l'amour*", pour Angelique Ionatos, la gémellité relie grec et espagnol. Par delà les mots et la transcription française du livet, "*fidèle au son autant qu'au sens*", une autre traduction s'élève : le métalangage musical, né, à la guitare, d'une composition à livre ouvert. Espagnol et grec subliment leur différence dans l'univers si reconnaissable d'Angelique Ionatos : une musique douée d'une profonde intelligence, qui conte la douceur et la douleur, la tendresse et l'espoir, le destin. Une tâche ardue: "*90% de transpiration et 10% d'inspiration*", et parfois plusieurs années de labeur.

"*Lorsque je n'ai rien à dire, je me tais.*" Cinq ans qu'Angelique Ionatos n'avait pas composé d'album. "*Dépourvue de l'urgence de mes dix-huit ans, je n'existe plus en faisant.*" De ses trente-cinq ans de carrière et dix-huit disques, l'artiste contemple cette évolution : "*Prendre le temps d'aimer, de vivre*", tout en se réservant "*le droit de dire le contraire à la prochaine entrevue*". Femme de paradoxes, peut-être. Et grande artiste, sans aucun doute, qui illumine la poésie par la musique, transcende sa musique par les mots.

Nouvel album "Eros y Muerte" (Naïve)

deedee
bridgewater
red earth
Nouvel album
deedee
bridgewater
red earth
Photo: philippe pierengeli
"L'Afrique est le berceau de notre civilisation. Elle est notre mère à tous... Il était temps pour moi d'expérimenter cette rencontre africaine et de débuter avec passion ce projet artistique." Dee Dee Bridgewater
Avec :
Cheick Tidiane Seck, Oumou Sangare,
Toumani Diabate, Kasse Mady Diabate,
Tata Bambo, Mamani Keita, Djelimady Tounkara,
Ira Coleman, Edsel Gomez, Minino Garay...
THE MALIAN PROJECT TOUR
Mars 2007 10 - Festival D'un monde à l'autre - LYON / 30 & 31 - Bataclan - PARIS Mai 2007 15 - SALLANCHES / 22 - EVREUX Juin 2007 23 - THIAIS / 24 - NÎMES Juillet 2007 23 - NICE Jazz Festival Août 2007 04 - Festival Autour du Blues - BINIC
fip
mondomix
MEZZO
WORLD
DDB RECORDS

Márcio Faraco
Au cœur de la guitare

Avec *Invento*, son 4ème album, le Brésilien exilé à Paris Márcio Faraco, offre un album de ballades poétiques. Un art substantiel et sans compromis. Tout en nuance. Par Anne-Laure Lemancel

Après Com tradição (2005)et sa trentaine de musiciens, vous revenez à un art plus intimiste, un "disque de guitares par un guitariste" ?

Dans *Invento*, je joue sur trois instruments aux timbres distincts : une guitare nylon, une craviola, et une guitare paysanne brésilienne. Celle-ci, matrice des idées, domine l'album, en donne la couleur. Ce dépouillement révèle le coeur de mon art et mon chemin pour y parvenir. Souvent, sans artifices rythmiques et sonores, la guitare seule ne groove pas. Dans cet album, je pars d'elle. Avec beaucoup de silence, et de places vides. Une mise à nue dont j'ai un peu honte.

En portugais, "invento" signifie "invention". Vous sentez-vous "inventeur de chansons" ?

Tous les jours, j'écris. C'est mon office. Depuis l'âge de dix-sept ans, j'ai décidé de composer un album par an, même si le rythme de production ne me permet pas de les sortir. Et puis "invento" signifie aussi "dans le vent" : je me laisse porter, j'erre sans idée au gré de la composition. J'arrive avec une conviction -poétique, mélodique, harmonique-, et je change vingt fois de direction. C'est lorsque je me trompe que je trouve : si j'étais lucide au moment de la trouvaille, je n'aurais rien découvert. Seul l'étonnement compte. Une sensation- la beauté d'un accord, la surprise d'une parole- que je partage avec le public. Je n'essaie pas d'étonner, c'est différent. Je veux juste voir dans tes yeux ce que j'ai perçu. Je fais de la musique pour cela : partager l'étonnement.

La mode honore la fusion des genres, le mixage, la production. Un album aussi épuré, entre folk brésilien et bossa nova, représente-t-il un pari risqué ?

Je fais du bon fromage ; ai-je besoin de crème ? Certains musiciens utilisent des tables de mixage pour créer des sons mirobolants. J'aurais l'impression de cacher la poussière sous le tapis. Le processus me paraît facile : l' "habit" donne peut-être le mirage de la modernité, mais ne change pas la musique. À l'inverse, lors du mixage, je passe l'aspirateur, je ramasse les miettes de ma gourmandise, et ne conserve que l'ossature. À vingt ans, j'aurais été séduit par ces apparats et ces techniques, mises à ma disposition après le succès de mon premier album. J'ai fait marche arrière pour revenir à cet essentiel. Certains artistes tels Caetano Veloso s'aventurent sur de nouvelles terres. Je ressemble plus à Chico Buarque qui n'essaie rien, mais repousse les limites –harmoniques, mélodiques– de sa propre musique. Comme lui, ma modernité réside dans l'étonnement.

La tonalité mélancolique de vos albums s'explique-t-elle par votre "exil poétique" ?

Je suis mélancolique seulement par fainéantise : il m'est plus facile de chanter la tristesse que la joie. Avec des chansons heureuses, j'aurais le sentiment de ne pas être profond. Ceci dit, de Rio à Paris, je me demande tous les jours pourquoi j'ai quitté ma vie de paysan du sud du Brésil, et si ce n'était pas une erreur. Je sais avec certitude que non, mais la question demeure.

Selon vous, qu'a apporté, en France, l'année du Brésil ?

La France a dévoilé une variété de musiques qu'aucun festival brésilien n'a su réunir. L'hexagone a réussi à assimiler cette musique, à l'appréhender, à tel point que des musiciens français parviennent à jouer leur propre "musique brésilienne", comme un genre. À l'inverse, le Brésil ne s'ouvre pas : tango et salsa restent aux frontières. Là-bas, ma musique n'existe pas.

Ces quinze années passées en France ont-elles influencé votre art ?

Ma fille et ma femme sont françaises. J'ai donc droit à la nationalité. Je n'en veux pas. Je suis profondément brésilien. Dans la musique française, rien n'attire mon attention. Il me semble, en revanche, avoir hérité de la tradition et de la rigueur de ses textes. Si je remplis mon sac d'idées au Brésil, ma réflexion, elle, se nourrit ici, là où je vis, alimentée par mon environnement.

Nouvel album "Invento" (Le Chant du Monde/Harmonia Mundi)

En concert le 5 avril prochain au Café de la Danse à Paris.

Reportage sur mondomix.com

Nortec Collective

Nortec Collective est la tête de file d'un mouvement qui a jailli au Mexique à la fin des années 90 de la rencontre des musiques Norteñas du nord du pays et des rythmes électroniques. Comme tous les mouvements importants, cette fusion explosive s'est accompagnée d'une révolution graphique à laquelle participèrent activement des membres du collectif (Clorofila, Cha3, Ángeles Moreno ou le VJ Octavio Castellanos) et d'autres artistes comme le graffeur Acamonchi ou les designers de t-shirt NaCo. Au moment où les grooves des Djs se sont mis à fleurir dans les clubs et les bars de Tijuana, leurs visuels et peintures murales étalaient leurs couleurs vives dans les rues, les flyers et les soirées de la ville frontière. Ces images résolument urbaines associent notamment l'imagerie aseptisée des pictogrammes de signalisations aux symboles de la mafia locale, faisant ressortir à la surface les traces de dangers souterrains, essayant de redonner de la joie là ou s'est installée la peur.

C'est Clorofila (Jorge Verdín) qui a réalisé la couverture de ce numéro de Mondomix.

Nortec Collective "Tijuana sessions vol.3"

(Nacional Records/Because Music)

Ici, les trompettes mariachis et les cuivres se baladent en toute liberté et croisent sur leurs chemin joyeux accordéons norteños, rythmiques funky, guitares acoustiques et effets électroniques raffinés. Outre les citations de terroir, on retrouve pêle-mêle des dubs alanguis et de la pop percutante, des clins d'oeil aux pionniers de l'électro et de la disco autant qu'à ceux de l'exotica sixties ou aux orchestres à cuivres des Balkans. Le cocktail est savant, cohérent, extrêmement varié et inventif tout en ne ressemblant au final à rien d'autre qu'à lui-même. Ponctué de chansons bien troussées et de tubes potentiels, cet album est taillé pour faire du printemps et de l'été 2007 une saison mexicaine. L'impact sur nos jambes et nos neurones est aussi irrésistible que celui laissé, par exemple, par l'écoute du premier album de Gotan Project, un son qui tombe à point et semble résumer l'époque. Faites découvrir cet album à votre Dj, il vous en sera éternellement reconnaissant.

B.M.

Nortec Collective
La B.O. de Tijuana

Welcome to Tijuana. Qu'on se souvienne de *La soif du mal* d'Orson Welles ou du refrain de Manu Chao, la première ville frontalière du Mexique traine une réputation sulfureuse. Et pourtant… La bande-son "made in Tijuana" du Nortec Collective témoigne d'un amour sans failles pour ce monstre d'urbanisme, rejeton des relations entre le nord et le sud du Río Grande. À l'occasion de la sortie de leur 2ème album, rencontre avec deux membres du collectif, P.G. Beas "Hiperboreal" et Roberto "Panóptica" Mendoza. Propos recueillis par Yannis Ruel.

Comment est né le Nortec Collective ?

Hiperboreal : Le collectif réunit depuis 1999 plusieurs producteurs de la scène electro de Tijuana qui ont eu l'idée de faire une fusion à partir de la musique du nord du Mexique. En plus des cinq Djs, Bostich, Fussible, Clorofila, Panóptica et moi-même, le collectif rassemble des graphistes et des vidéastes. Tous travaillons depuis et sur Tijuana, ville à laquelle le projet est dédié. Roberto a eu l'idée de nous appeler Nortec, mélange de musique "norteña" et de techno.

Qu'est-ce que la musique "norteña" ?

Hiperboreal : La musique "norteña" typique, ce sont des chansons de geste interprétées par des musiciens ambulants dans la rue, lors de fêtes. Ce sont des formations réduites, des "conjuntos" avec un accordéon, une grosse guitare à douze cordes nommée "bajo sexto" et des percussions. Et puis il y a les "bandas" (fanfares), avec trombones, clarinettes, trompettes, tuba et surtout un tambour appellé "tambora". Tous interprètent des "corridos" qui sont des histoires le plus souvent inspirées de personnages de la vie réelle.

Panóptica : C'est un véritable phénomène qui déplace des milliers de personnes à Tijuana lors des "megaconciertos", tous les week-ends.

Tijuana est une ville chargée de stéreotypes très violents, non ?

Panóptica : Pas du tout. Regarde, je ne me déplace jamais sans mon flingue (rires). Non, ça c'est le mythe…

Hiperboreal : Tijuana est une ville très jeune, fondée il y a 117 ans. Lors de la prohibition de l'alcool dans les années 1920, les Américains qui voulaient s'encanailler traversaient la frontière pour se rendre à Tijuana, où ont commencé à fleurir les casinos et les bordels. À partir des années 1980, la ville est devenue un trampoline pour la cocaïne, aux mains de puissants cartels. Mais c'est aussi un centre industriel qui est passé de 300.000 à 2,5 millions d'habitants en trente ans et où le taux de chômage est nul.

Panóptica : Personne n'a l'intention de s'établir à Tijuana, mais tout le monde finit par y rester. Un peu comme un hôtel de passe qui se serait converti en notre maison à tous !

Hiperboreal : La ville fait face à San Diego et à la Californie qui est l'économie la plus dynamique des E.U. C'est un endroit unique pour vivre et échanger : la frontière, que les résidents peuvent traverser librement, le fait d'être bilingues, la possibilité de s'enrichir, dans tous les sens du terme. C'est aussi pour cela qu'on a commencé dès la fin des années 80 à jouer de la techno, du trip-hop… Trouver des disques et du matériel éléctronique n'a jamais été un soucis pour nous, contrairement à des villes du Mexique où cette musique est reservée aux fils à papa.

Parlez-nous de la scène electro au Mexique, et à Tijuana en particulier…

Panóptica : Le Mexique a une histoire très ancienne avec la musique éléctronique. Il n'y a qu'à penser à Esquivel, dont tout le monde s'accorde à dire qu'il est un des pères du lounge. Il y a aussi Jorge Reyes, un artiste new age qui utilisait des instruments pré-colombiens pour les synthétiser, dès les années 70, et qui nous a beaucoup influencés. C'est très différent de ce qu'on fait, mais la démarche est comparable.

Hiperboreal : Le plus intéressant au Mexique, c'est ce côté kaléidoscope culturel. À la différence de Monterrey qui est très rock et hip-hop, on écoute à Tijuana de la techno, de la musique industrielle, du trip-hop, depuis la fin des années 80, comme à Mexico D.F. À l'époque, il n'y avait qu'un ou deux clubs voués à ce genre de musiques mais cette tendance s'est confirmée et amplifiée.

Panóptica : Attention, il ne faut pas confondre la musique éléctronique faite par des Latinos et la musique éléctronique qui "sonne" latino. Je connais par exemple d'excellents producteurs argentins qui font un son très allemand, pas du tout latino. Ou à l'inverse, quelqu'un comme Señor Coconut, qui n'est pas Latino du tout mais qui développe un projet délirant de fusion electro/latine.

Comment s'opère la fusion Nortec ?

Panóptica : Chacun compose un ou plusieurs morceaux dans son coin, sur son clavier et sa boîte à rythmes. On se réunit ensuite en studio avec des musiciens comme la Banda Agua Caliente et on repart à la maison avec des mélodies d'accordéon, des salves de cuivres…

Hiperboreal : Ça n'a pas toujours été si facile ! Le premier disque utilisait des samples de démos pré-enregistrées de groupes locaux, c'était vraiment du

D.R.

"Le premier disque utilisait des samples de démos pré-enregistrées de groupes locaux, c'était vraiment du recyclage. Ça ne fait pas longtemps qu'on a les moyens de travailler directement avec des musiciens que l'on enregistre nous-mêmes."

recyclage. Ça ne fait pas longtemps qu'on a les moyens de travailler directement avec des musiciens que l'on enregistre nous-mêmes. On a donc inversé notre démarche, ce qui donne un résultat complétement différent !

Vous êtes passés directement des Tijuana Sessions Vol. 1 au Vol. 3…?

Panóptica : C'est une blague, comme un clin d'oeil à notre premier label. On ne voulait pas continuer à travailler avec eux, mais on n'a jamais arrêté de composer, pendant ces cinq dernières années, des morceaux que l'on jouait en live, qui correspondent à ce qu'aurait été le volume 2. En signant avec Nacional Records, il nous fallait quelque chose de nouveau. Il y a même un morceau conçu pour passer à la radio !

Hiperboreal : À la différence du premier album, qui était très expérimental, on voulait un son plus organique, fidèle à l'expérience des musiciens de la rue, aux sonorités de ces guitares aux cordes en plastique. L'idée est que tu puisses te promener à Tijuana un walk-man sur les oreilles et que ce disque te serve de guide de la ville.

Et il y a aussi le morceau "Que bonita bailas", inclus sur la compilation *Red Hot + Latin Redux*…

Hiperboreal : C'est une reprise, enregistrée à l'origine pour un disque en hommage à Rigo Tovar, un chanteur de cumbia très populaire dans les années 80. On était franchement embarassés quand on nous a proposé ce projet parce qu'on n'est pas vraiment fans. Mais on a écouté un jour dans un bar une chanson qui paraissait Pink Floyd jouant de la cumbia, avec un synthétiseur moog, une courte strophe qui se répète deux fois et des tournures musicales assez complexes. On s'est rendu compte en regardant dans le juke-box que c'était le célèbre Rigo Tovar. Personne ne connaissait la chanson, pas même la maison de disques propriétaire du catalogue, et on s'est dit que ce serait une bonne chose de la reprendre !

Nortec Collective, "Tijuana Sessions Vol. 3" (Nacional Records/Because Music)

> www.nor-tec.org <

Musiques du Mexique dans le *Petit Atlas des musiques du monde*

Mexique

Du Mexique, on connaît surtout les orchestres mariachis qui, du rôle d'animateurs de mariages, sont devenus le symbole de la musique du pays. Bien que née au Costa Rica, Chavela Vargas est la plus grande ambassadrice du Mexique, qu'elle adopte à l'adolescence. Elle a redonné ses lettres de noblesse à la canción ranchera, ce répertoire maintenant porté, à l'étranger, par Lila Downs et Lhasa. Aujourd'hui, le Mexique exporte son excellente scène électronique dont les chefs de file sont Nortec Collective ou Wakal.

Extrait du parcours Amérique du Nord et Centrale/Musiques hispanophones
***Petit Atlas des musiques du monde*, Cité de la Musique - Mondomix - Panama**

Lo Còr de la plana
Hommes de còr

D.R.

Poursuivant un travail original de syncrétisme populaire, les six chanteurs percussionnistes marseillais du Còr de La Plana sortent "Tant deman", un 2ème album enthousiasmant, occasion d'un entretien qui tord le cou à quelques clichés sur les musiques traditionnelles. Par Benjamin MiNiMuM

Sur scène, six micros et six chaises en demi-cercle anticipent la présence des chanteurs. Le dispositif évoque d'autres musiques : flamenco, classique ou jazz. Manu Théron explique : "*ça renvoie à d'anciennes techniques de chant, telle qu'elles étaient pratiquées par les chanteurs traditionnels occitans. Debouts à la fin des repas, mais aussi assis dans les tavernes où ils s'accompagnent en tapant du pied. Assis, on peut se permettre de donner de la voix sans donner l'impression de s'envoler, c'est plus terrien.*" C'est aussi une question de sens éthique… : "*En jouant assis on inclut l'auditoire dans le spectacle.*" …et de sens pratique "*jouer assis demande une autre attitude au niveau de la respiration, un autre engagement du corps et de la musicalité. Ça permet de jouer des pieds*".

Et ils ne s'en privent pas : bien calés dans leurs chaises, Manu, Rodin, Benjamin, Sébastien, Denis et Manuel ne se contentent pas de donner de la voix, ils jouent des pieds (picaments) et des mains (bataments) pour concocter leur recette magique de polyphonies provençales sur tapis de percussions maghrébines et italiennes. Ils inventent une musique de transe qui doit autant aux rites mystiques du sud algérien qu'à la tarentelle ou aux raves-parties, la bonne humeur marseillaise en prime.

" Tant deman cu va saup siam pas pressats
Tant deman pas besonh de s'estressar
Tant deman li sarai vò li sarai pas
Deman ti ne'n demandarai pas tant"

"Peut-être demain, qui sait ? On n'est pas pressés
Peut-être demain, pas besoin de se stresser
Peut-être demain, j'y serai ou je n'y serai pas
Demain je ne t'en demanderai pas tant"

"Tant Deman" (Peut-être demain)

C'est aussi une chaise, mais à deux pieds, qui s'affiche sur la pochette de *Tant Deman.* Manu raconte le choix de cette peinture de Thierry Lagalla : "*Il y a beaucoup de chants à danser dans ce disque, on pouvait s'attendre à ce que tout soit d'une régularité métronomique mais déjà avec la pochette on comprend que dans l'esprit il y a une certaine bancalité*".

Enregistré avec la complicité d'Ange B., à peine 6 mois après les premiers concerts, leur premier album *Es Lo Titre* leur valu en 2003 un grand prix du disque de l'Académie Charles Cros, ce que leur distributeur d'alors ne jugea pas digne de signaler d'un sticker de circonstance. Ils ont depuis changé de

partenaire discographique mais n'ont rien perdu de leur excellence. Ce second album magistral est le fruit de six années pendant lesquelles, sans se presser, chacun des six hommes s'est affirmé et a trouvé sa juste place au cœur du Còr. "*C'était très important que l'on passe le cap de la mise en commun des énergies et des compétences pour que ça devienne un creuset où chacun puisse exprimer ses envies avec le matériau musical précis que j'avais proposé. J'étais prêt à le voir réinterpréter ou reconsidérer, car je n'ai pas d'attachement fondamental à une esthétique occitano-occitaniste. J'étais entièrement prêt pour toutes les autres citations musicales, c'est ce qui s'est passé et ça donne aussi au disque sa cohésion. Avant, c'était Manu Théron et le chœur de la Plaine. Maintenant, en mettant en avant les compétences individuelles, on devient davantage Le chœur de la Plaine. Et pour ça il ne fallait pas que je m'efface mais que les autres s'affirment.*"

Il a encouragé ses compagnons à ramener des chansons, des idées pour ce nouveau disque et le spectacle qui va avec. Ils s'y sont tous collé. Manu dévoile ses textes pour la première fois, Rodin s'est occupé de la pochette avec Thierry Lagalla, Sébastien a fait les traductions en anglais et Denis a pris en charge une partie de la réalisation : "*Deux esthétiques ont commencé à se dessiner. Pendant que Manu s'occupait d'un groupe de morceaux, je suis allé dans un autre studio avec un autre ingé son. Je partais dans une direction, Manu dans la sienne et on est allés jusqu'au bout. Au final, on a tout remis ensemble et on a trouvé que ça le faisait.*" Mais tout ne s'est pas décidé en studio. "*Depuis qu'on est ensemble, on a développé des envies chacun de notre côté. Pour ce disque on s'est rendu compte qu'on pouvait faire nous-mêmes la direction artistique, avec nos idées. Par exemple, "Mi parlètz pas de trabalhar" commence comme une ronde bretonne, mais dès que les percus entrent, le tempo se double, ça part dans une sorte de rythme jungle, joué au bendir. C'est une idée de Clovis, notre ingénieur du son.*" Manu confirme que chacun apporte sa pierre à l'édifice "*Benjamin est un mélodiste et son côté niçois donne quelque chose de très tonal. Il a aussi un côté humain très important dans les moments de tension ou d'éparpillement, il est fédérateur comme Manuel Barthèlemy qui, avec sa tamburelo, sa tammorra et ses tambourins à sonnailles italiens, est le ferrailleur de l'histoire.*"

À cette base il faut ajouter quelques amis invités : El Hilal, les vieux compagnons de route venus d'Algérie renforcer les parties de bendirs, Luigi Rignanese, celles de tammorra. Partenaire de Denis dans Raspigaous, Loïc Wostowski est venu faire résonner sa caisse claire sur le morceau "Condés" (ou comment neuf gendarmes finissent pas s'entretuer lors d'un réveillon du nouvel an). Autres invités, la fanfare Auprès de ma blonde, dans laquelle sévit le joueur de tuba Daniel Malavergne avec qui en compagnie du mandoliniste Patrick Vaillant, Manu Théron a crée Chi Na Na Poum, trio qui redonne vie au répertoire du poète marseillais Victor Gelu. La fanfare donne ici avec le chœur une version inédite du truculent "Feniant e gromand", du même Gelu.

Bien qu'entièrement acoustique, on retrouve dans *Tant Deman* les multiples influences des six garçons qui, du reggae au punk rock en passant par la tarentelle, les musique arabes ou la jungle, questionnent la notion de musiques traditionnelles. Pour Manu, "*la tradition est un concept extrêmement élastique, comme l'identité. Ce concept est très dangereux, il fait appel à l'appartenance et donc à l'exclusion. Quand on dit quelle musique on fait on se réfère à une identité et quand on dit à quelle identité on appartient, on définit celle à laquelle l'autre n'appartiendra jamais, on procède par exclusion*". S'il se méfie de la tradition, c'est qu'il l'a étudiée. "*En Provence, on sait qu'avant le XIX ème siècle il n'y avait pas de galoubet-tambourin* (couple d'instruments symboles de la musique provençale ndr)*, on sait qu'avant 1830 le costume arlésien n'existait pas. Chez nous, on sait que la tradition est une invention et ceux qui prétendent que c'est un trésor séculaire, millénaire, sont des gens qui ont intérêt à ce que cette invention passe pour telle.*" Manu et le Còr sont néanmoins conscients des richesses du passé comme des promesses du futur. En créant l'association "Compagnie du Lamparo", ils se sont donné des outils pour faciliter leur vie de chanteurs et musiciens créatifs, tout en entreprenant du collectage de chansons régionales et en assumant la transmission à travers des ateliers de chants où les mélodies anciennes et la langue occitane se perpétuent. Car, comme l'explique Rodin, "*sur les milliers de gens qui parlent occitan, 80% seront morts de vieillesse dans 10 ans. Ce qui peut faire continuer cette langue, c'est la musique, le cinéma, la création artistique.*" Manu précise la démarche de leurs actions : "*On a une implantation dans notre quartier à La Plaine qui n'est pas impérialiste, on ne réduit pas l'ensemble des gens que l'on voit à ce que l'on aimerait qu'ils soient. On travaille dans la considération de l'autre et dans le dialogue. On n'est pas là pour imposer notre vision, mais pour la faire exister dans les possibilités d'échange qu'elle peut avoir avec d'autres visions.* "

Nouvel album "Tant Deman" (Buda Musique/Universal)

Interview complète sur mondomix.com

harmonia mundi
boutiques

DISQUAIRE

PARIS 1er	15, avenue de l'Opéra
PARIS 4e	20, rue de Rivoli
PARIS 6e	54, rue St Placide
PARIS 19e	Cité de la Musique
AIX-EN-PCE	20, place de Verdun
ALBI	5, rue de l'Hôtel de Ville
AMIENS	8, rue des Vergeaux
ARLES	3, rue du Pdt Wilson
AVIGNON	18, rue Bonneterie
BAYONNE	5, rue du Port Neuf
BLOIS	9, rue St Martin
BORDEAUX	15, rue des Remparts
BOURG-EN-BRESSE	15, av. Alsace Lorraine
BOURGES	Place Gordaine
CAEN	139, rue St Pierre
CHALON / SAÔNE	41, Grande Rue
CHAMBÉRY	23, rue Juiverie
CHERBOURG	1 bis, rue Grande Rue
DIJON	22-24, rue Piron
GAP	43, rue Pérolière
GRENOBLE	11, Grande Rue
HYÈRES	4, av. du Gal De Gaulle
LA ROCHELLE	63, rue des Merciers
LE HAVRE	153, rue Victor Hugo
LE MANS	3, rue Blondeau
LILLE	9, rue du Sec Arembault
LIMOGES	23, rue du Clocher
LYON 1er	21, rue du Pdt E. Herriot
MARSEILLE 1er	24, rue Vacon
MONTAUBAN	3, rue du Greffe
MONTPELLIER	29, rue de l'Argenterie
NANTES	21, rue Crébillon
NICE	33, rue de l'Hôtel des Postes
ORLÉANS	36, rue Jeanne d'Arc
PERPIGNAN	18, rue de l'Ange
QUIMPER	11, rue du Guéodet
RENNES	3, rue Jean Jaurès
ROUEN	28, rue Ganterie
SAINT-ETIENNE	4, rue Ste Catherine
STRASBOURG	21, rue des Juifs
TARBES	2, rue Maréchal Foch
TOULOUSE	56, rue Gambetta
TOURS	15, rue Nationale
VALENCE	12, rue Vernoux

www.harmoniamundi.com

Paris, South Africa

Le kwaito à la Cité de la Musique

D.R.

Portant son attention sur la ville comme vecteur de création et d'échanges musicaux, la Cité de la Musique nous emmène du 11 au 17 avril dans les faubourgs d'Afrique du Sud. Au programme : cinq concerts tour à tour jazz, soul, reggae, tradition zouloue et kwaito. Parce que l'Afrique du Sud change et sa musique aussi. Par Elodie Maillot

Même si les fertiles campagnes sud-africaines ont enfanté chœurs et voix parmi les plus bouleversants du continent, ce sont les villes et leurs faubourgs qui ont servi de caisse de résonance aux révolutions musicales. D'abord, sous l'apartheid, quand l'engagement se jouait clandestinement à coup de cuivres dans les "shebeens", puis au Cap avec un jazz militant et innovant incarné par Abdullah Ibrahim (alias Dollar Brand, revenu en 1968), ou encore à Durban où bat le reggae jive zoulou.

Jozi (Jo'bourg en argot) endosse aujourd'hui la paternité de la nouvelle mixture musicale des années de démocratie post-Mandela. C'est à Hillbrow (quartier central et hétéroclite) que de jeunes producteurs noirs (Oscars, Mdu, Arthur) ont créé le kwaito (de l'Afrikaans "Kwai" —ce qui est tendance, ce qui se passe— et "To" pour Township) il y a dix ans. Ce son hybride se fait avec des beats house ralentis sur lesquels des Mc ont commencé à chanter en entrechoquant des mots anglo-zulu-afrikaans-xhosa-shona et tsotsitall (nouveau langage des mauvais quartiers qui mêle les onze langues de la nouvelle Afrique du Sud).

Tumi and the volume à Banlieues bleues

Invitée par le festival Banlieues Bleues, la jeune formation de Johannesburg, Tumi and the Volume pratique un hip-hop exigeant tant musicalement qu'au niveau du discours. Un souci artistique et socialo-politique qui les range au niveau des meilleurs espoirs internationaux du genre. Benjamin MiNiMuM les a rencontrés l'été dernier à La Réunion.

Que racontes-tu dans "Afrique" ?

Cette chanson parle de nos origines. Partout où l'on va, c'est important de le dire, de partager notre histoire, les expériences vécues chez nous. Car, malgré tout, on représente plus de gens que nous-mêmes et notre idée est de diffuser ce message autant que possible. C'est notre histoire, on veut confronter les gens à leur humanité.

Dans quel état, selon toi, se trouve l'Afrique aujourd'hui ?

À mon avis, le climat social, particulièrement en Afrique du Sud, est en effervescence, c'est la prochaine grosse industrie. En terme de richesses dans le pays, de liberté et d'accès aux choses, c'est très bien. Si vous regardez les groupes, c'est très cosmopolite. Ce n'est pas juste noir ou blanc, et je pense que c'est représentatif de l'orientation que prend l'Afrique du Sud.

Quel but l'Afrique devrait-elle viser ?

Obtenir le droit à l'autodétermination, mais aussi prendre conscience que l'on doit être un peu plus compétitifs au niveau mondial, pour être tous sur un pied d'égalité.

Comment ressens-tu l'atmosphère de la Réunion ?

La différence entre La Réunion et Johannesburg, c'est qu'à Johannesburg, qui est une grande ville, tu dois être le patron. Ici, la mer et les montagnes te rappellent que tu es minuscule comparé à l'univers. il y a tellement de choses infiniment plus grandes que toi. Ca rend plus humble, tu sais où te placer.

Est-ce que tu connais les musiques de La Réunion ? Le maloya, le sega... ?

C'est ma première fois ici, je découvre un peu tout ça. C'est vraiment très beau. J'essayais de danser le maloya l'autre jour, j'étais ridicule, mais ça ressemble beaucoup à certains trucs qu'on trouve chez moi, comme la musique kwaito, c'est basé sur la danse, c'est très similaire.

Le maloya était un rythme d'esclaves interdit jusque en 1981... Est-ce que l'esclavage est toujours un sujet d'actualité en Afrique ?

Pas dans le sens originel mais dans la façon dont les grands groupes contrôlent certains pays, en privatisant l'eau, ou d'autres droits fondamentaux. Le problème est là. Il n'y a pas de vraies

D'abord diffusé par la sono hurlante des taxis-bus, le message hédoniste de cette musique électronique a aujourd'hui conquis toute la jeunesse.

Dans le cadre de ses concerts dédiés aux villes et au voyage, la Cité de la Musique rend hommage à ces chaudrons urbains sud-africains avec une programmation qui laisse une large place aux jeunes artistes, et notamment au groupe historique Bongo Maffin (le 14 avril), pour qui le kwaito se conjugue depuis 10 ans avec l'histoire musicale du pays, en passant du reggae au "mbaqanga" ou au gospel. La très charismatique chanteuse du groupe, Thandiswa, meilleure chanteuse du pays en 2005, assume le flambeau de la défunte Brenda Fassie "*C'était une fille de la campagne et des townships comme moi. On s'est tous identifié à elle car avant on n'avait jamais appris à rêver. Elle était provocante, anarchiste, homosexuelle, fière et décalée dès les années 80, à un moment, on n'osait même pas dire je suis noire !*"

L'Afrique du Sud change et sa musique aussi. Pas seulement grâce au kwaito, puisque cette programmation permet aussi découvrir le jazz novateur et inspiré de l'excellent Zim Ngqawana, en duo avec Andile Yenana, ou le jazz plus funky de Robbie Jansen, sans oublier les piliers de la musique sud-africaine (pourtant trop rares en France) comme le reggaeman zoulou Lucky Dube ou le céleste Abdullah Ibrahim.

Détails : > www.cite-musique.fr <

nations, il n'y a que des marchés, et les gouvernements s'occupent de ces marchés pour ces grands groupes. Dans ces conditions, l'égalité n'est pas possible pour tout le monde.

Quel est le message de Tumi and the Volume ?

Notre message est assez simple : les Hommes ont plus de ressemblances que de différences. On fait de la bonne musique et c'est notre langage. Même si beaucoup de personnes au concert n'ont pas compris ce que j'ai dit, parce que je parle vite, ou juste parce que c'est en anglais, malgré ça, je pense que le sentiment général passe, l'idée que je suis une personne qui partage une histoire. Il y a une énergie, une vibe, qui rend le sentiment général assez clair.

//// Notes Bleues //

Du 9 mars au 7 avril en Seine-Saint-Denis, la 24ème édition de Banlieues Bleues offre une programmation passionnante et toujours plus hétéroclite. Extraits :

Le 10 mars, la "Black music" de Roy Hargrove & The RH Factor succédera à Tumi & The Volume. Le 14, l'ex pilier de l'Incredible String Band, le chanteur et harpiste écossais Robin Williamson, sera accompagné par Mat Maneri et Barre Phillips. Le même soir, Pura Fé présentera son voluptueux blues amérindien, récompensé par un récent prix Charles Cros. Le dimanche 18, le festival accueillera Malouma (voir p.22).

Le 20 mars, le groupe franco-sénégalais Babar Ring proposera un petit tour d'horizon du sabar, ces envoûtantes polyrythmies et danses sénégalaises. Le saxophoniste britannique Soweto Kinch nous fêtera son dernier album le 23 mars, suivi par le jazz très funky du vibraphoniste Roy Ayers.

Le samedi 24, Sly & Robbie ouvriront la soirée par un dub set, suivis par la coqueluche du reggae vocal Bitty McLean, avec qui ils ont travaillé en 2006 sur un album très attendu. Retour au Sénégal le 25 avec du sabar, toujours, mais pour qui veut s'essayer à la danse traditionnelle. Le mercredi 28, les cinq de l'Orchestra du flûtiste Magic Malik nous emmènerons vers une autre galaxie musicale.

Le 3 avril, le oudiste Rabih Abou-Khalil en compagnie de Gevorg Dabaghyanu (doudouk) et de Michel Godard (serpent) explorera de nouveaux chemins. Cette édition se terminera par un tourbillon brésilien avec l'étourdissant mandoliniste Hamilton de Holanda suivi du set acoustique du trublion Lenine .

Détails : > www.banlieuesbleues.org <

Romano Drom/Dj Palotaï

Sziget party

D.R.

Le festival le plus échevelé d'Europe sort de son île de la banlieue de Budapest et fait ce printemps une petite virée à Lille et à Paris pour présenter la magie festive des musiques hongroises. Petit arrêt sur deux de leur représentants : Dj Palotaï et les Tziganes de Romano Drom. Par Elodie Maillot

La nuit n'est pas encore tombée sur Budapest quand Palotaï prend du service. Pour arriver aux platines de radio Tilos (Radio Interdite), dont il est co-fondateur, il traverse un groupe de jeunes Hongrois qui n'en finissent pas de quitter ce bateau ivre alternatif arrimé au-dessus d'un bar, à 5 minutes du Danube. Au cœur de cette radio, jadis pirate, bat le pouls d'une jeunesse qui rêve à coup de vinyles et de mp3. Avec respect, les cadets saluent leur aîné qui arrive au studio. Pour eux, Palotaï reste un modèle, "*c'est l'un des premiers Djs du pays, précurseur de nouvelles tendances à Budapest (jungle, drum'n'bass, afro electro, …)*". Palotaï est né à une période où il était difficile de se procurer de la musique : "*c'était l'âge de pierre sous le communisme, il n'y avait même pas de mixette ni de disquaire, mais j'ai eu la chance de naître près de la frontière autrichienne où, via la radio et la télé, les oreilles sont plus ouvertes qu'ailleurs*". Aujourd'hui, il est Dj résident du festival Sziget où, pendant une semaine, toute l'Europe se retrouve dans un même élan hédoniste estival.

Au milieu du Danube, une petite île incarne la version massive de la TAZ (Zone d'Autonomie Temporaire), chère a Hakim Bey... Après les concerts, les mixes fins de Palotaï glissent jusqu'au petit matin avec des accents hip-hop, drum'n'bass, break beat, jungle… "*Aujourd'hui, en Hongrie, les gens sortent pour quitter la réalité, parce que dans la vie normale ils ne se sentent pas bien. Alors la fête, c'est la folie !*" Dans le souvenir de Palotaï, les seules soirées "*aussi puissantes qu'une énorme rave ou une fête drum'n'bass*" le ramènent en Roumanie, à la frontière hongroise, dans les années 80, dans les mariages tziganes. Très tôt, Palotaï s'est intéressé à ces musiques populaires qu'il a inclues dans ses sets, dans un pays où les traditions musicales tziganes sont paradoxalement malmenées puisque, malgré la recrudescence des formations folkloriques, peu de groupes les honorent fidèlement. Romano Drom a toujours voulu incarner cette tradition, explorer les racines avant de s'autoriser quelques boutures. Le groupe s'est d'ailleurs formé autour d'un père (aujourd'hui disparu) et de son fils. Les deux Antal Kovács, dissidents du groupe Ando Drom, dans lequel ils ont joué pendant une quinzaine d'années, ont pavé "la route tzigane" (traduction française de Romano Drom) qui traverse le patrimoine familial des Tziganes Olah, originaires de la Valachie roumaine. Avant de monter un home studio digital à Budapest, de s'autoriser quelques détours vers l'accordéon, la contrebasse ou la mandoline, ou même la guitare, Romano Drom a maîtrisé ce qui fait l'essence de ce patrimoine : la musique que l'on peut faire avec ce qui est à portée de main, la voix bien sûr, mais aussi une batterie de cuillers en bois, la cruche à lait, et tout le set ménager qui peut se frapper. Le tout rythmé par des onomatopées impronoçables et emmené par le chant brûlé de Anti… "*Je ne veux pas utiliser de grands mots, mais je pense que nous avons une sorte de mission à perpétuer cette musique gitane originelle avec cet instrumentarium. C'est très important de sauvegarder et transmettre ce patrimoine menacé de disparition*" souffle Anti, qui ne cache pas pour autant sa passion pour d'autres artistes plus cross-over, les Gipsy Kings, Bob Marley… ou Dj Palotaï.

> "C'est très important de sauvegarder et transmettre ce patrimoine menacé de disparition"

Nouvel album de Romano Drom "Po cheri" (Daqui/Harmonia Mundi)

Le 30 Mars : soirée Sziget à l'Aéronef de Lille avec Swing Gadgé, Romano Drom et Dj Eastenders et le 31 au Divan du Monde à Paris sans Swing Gadgé mais avec Dj Palotaï.

Le site de la radio où télécharger les mix de Palotaï : > http://tilos.hu <

Reportage sur mondomix.com

INEDIT
Maison des Cultures du Monde

COLLECTION Terrains fieldworks

Chez votre disquaire à partir du 2 avril 2007

Turkestan chinois
LE MUQAM DES DOLAN
Musiques ouïgoures du désert de Taklamakan

► Les Dolan sont une communauté ouïgoure vivant dans l'immense désert de Taklamakan, au centre de la province du Xinjiang. Ce disque est consacré à leur répertoire traditionnel, le *Muqam*, qui comprend neuf suites interprétées par trois chanteurs percussionnistes, un luthiste, un joueur de cithare et un joueur de vièle. Cette musique dont l'énergie est portée à un véritable paroxysme évoque l'ambiance des fêtes villageoises. Ses voix déchirées et ses tambours à pleine puissance lui ont valu au Xinjiang le surnom de «jazz ouïgour».

1 CD W 260126

Taïwan
MUSIQUE DES HAKKA
Chants montagnards et musique instrumentale bayin

► Les Hakka sont la plus importante minorité du sud de la Chine et de Taïwan. Ils ont assez bien conservé leurs coutumes, leurs rites et donc leur musique. Le *bayin* est une musique savante, mélancolique ou jubilatoire, jouée dans les mariages, les funérailles, les temples. L'ensemble Chung Yun-Hui, très réputé à Taïwan, se produit près de 300 fois par an. Il comprend un hautbois, deux vièles et de petites percussions. Les musiciens de *bayin* accompagnent aussi la chanteuse Wen Tzu-Mei dans des «chants montagnards» pleins d'une ironique nostalgie.

1 CD W 260127

Harpes du Venezuela I
ARPA LLANERA & CANTO RECIO

1 CD W 260128

Harpes du Venezuela II
ARPA TUYERA & BUCHE

1 CD W 260129

► Deux traditions traditions de musique pour harpe continuent de subsister au Venezuela. Chacune dans son genre bien particulier est un héritage métissé de la musique baroque espagnole. La musique *llanera* pour harpe, cuatro, chant et maracas évoque les Llanos, ces vastes plaines du sud, souvent inondées, à travers lesquelles galopent les cavaliers *llaneros*. Le jeu de harpe est brillant, énergique, très rythmique. Le chant qui l'accompagne est rude, *recio*, tendu, presque déchiré comme s'il tentait de faire entendre son cri par-delà ces immenses espaces.
La *arpa tuyera* vient de la vallée de la Tuy, dans le centre-nord du pays. C'est sans doute la plus proche de son modèle de l'époque coloniale. Mais le jeu très percussif des cordes graves, opposé à la délicatesse de jeu de la main droite, vient nous rappeler l'apport de bien d'autres cultures. Tout comme le chant qui, à l'opposé du *canto recio llanero*, est guttural, comme roulé dans la bouche d'où son surnom de *buche*, le jabot.

CONCERTS
VENEZUELA, HARPES ET CHANTS DES LLANEROS ET DES TUYEROS
les 12 et 13 mars à la Maison des Cultures du Monde
dans le cadre du 11e Festival de l'Imaginaire.
Renseignements : 01 45 44 72 30 – www.mcm.asso.fr

Production MAISON DES CULTURES DU MONDE
Maison des Cultures du Monde
101 Bd Raspail 75006 Paris
✆ 01 45 44 72 30 ✍ 01 45 44 76 60
www.label-inedit.com

Distribution Nocturne
13 rue Fernand Léger, 75020 Paris
✆ 01 58 70 02 00
✍ 01 58 70 02 39
info@nocturne.fr

La Fnac aime
le nouvel album de
Angelique Ionatos

Eros Y Muerte

A télécharger sur
fnac music
www.fnac.com

"Un voyage musical passionné : L'Amérique Latine de Neruda, la Grèce de Palamas et l'Empreinte d'Anna De Noailles, chantées par l'une des plus grandes voix de la Méditerrannée."

naïve
www.naive.fr
www.angeliqueionatos.com

la Terrasse musiques
pink tv
mondomix
fnac.com

Dis-moi ce que tu écoutes ?!

L'expérience de Dj de David "Mr Bongo" Buttle, fondateur du label du même nom, n'a d'égale que sa collection de disques. Et c'est dire ! Mr Bongo peut jouer de tout : hip-hop, jazz, reggae... mais c'est grâce à son subtil dosage de sons brésiliens vintage et actuels (funk, samba, bossa, batucadas...) qu'il s'est fait un nom.

DR

D'où vient le nom Mr Bongo ?
C'est un pseudonyme utilisé par Jack Costanzo, le joueur de bongo de Nat King Cole and Elvis Presley bongo player.

Le premier album que tu as acheté ?
Back in Black d'AC/DC.

Le dernier ?
Gregory Isaacs (PRE)

Cinq morceaux pour mettre le feu à une soirée ?
"Sebe Alla Yeh" d'Alpha Blondy, "Can I Get a Witness" de Barbara Randolph, "Strong Island" de JVC Force, "Rebel Without a Pause" de Public Enemy et "Under Me Sleng Teng" de Wayne Smith et Johnny Osbourne.

Cinq morceaux pour terminer la soirée ?
"Roforo Fight" de Fela Kuti, "Scorpio" de Prince Fatty feat Little Roy, "One Scotch One Bourbon One Beer" d'Amos Milburn, "Bloodshot Eyes" de Wyonnie Hariss, "E2E4" de Manuel Gottsching et je rajouterais "Last Call for Alcohol" de Lynn.

Un disque pour le petit-déjeuner ?
Free the morning sun de Mr Hermano.

Un disque pour déclarer ta flamme ?
What colour is Love de Terry Callier

Un disque à offrir à ta mère ?
Les variations de Bach par Glen Gould.

À ton père ?
A bottle of Dom de Romanee Conti.

À ton frère ?
Madness megamix 12.

À ta petite soeur ?
Muchacho de La Excepción.

Un disque que tu adores mais ne peux pas passer dans ton set ?
Strange Fruit de Nina Simone.

Dernières parutions : "Brazilian Beats Brooklyn", Incredible Bongo Band "Bongo Rock"
> www.mrbongo.com <

Un label nommé Wanda

Le pessimisme ambiant ne passera pas. Malgré un état du marché du disque inspirant davantage la morosité que de grands espoirs, foin de découragement chez Salif Keita. La voix d'or du Mali réactive son label Wanda Records et trouve un débouché international à la musique traditionnelle malienne. Par Patrick Labesse

Rien ne va plus pour la musique. La vie est raide pour les artistes. Vendre un album aujourd'hui tient quasiment de l'exploit. En 2006, le disque a vu son chiffre d'affaire baisser (-10,7%) ; pour la quatrième année consécutive, ses ventes se sont effondrées (-26,6%). Révélés au 41ème Marché International du Disque et de l'Édition Musicale (MIDEM) qui se tenait à Cannes en janvier, ces chiffres sont alarmants. Salif Keita, de retour du MIDEM, lui, ne s'alarme pas. Paradoxalement, il se trouve même de bonnes raisons d'être franchement optimiste. Vivendi lui a proposé un partenariat tripartite avec l'Unesco pour l'aider à faire fonctionner son studio d'enregistrement installé à Bamako et à y organiser des sessions de formation d'ingénieurs du son. Et, surtout, Universal Jazz va distribuer trois nouvelles productions de son label Wanda Records. Un coup de pouce magistral et une aubaine pour promouvoir la musique traditionnelle de chez lui.

Sina Sinayoko, un ancien qui joue la musique des chasseurs, le jeune chanteur songhaï Ibrahim Nabo et Adama Coulibaly, formé par Sibiri Samaké, étaient des noms jusque-là totalement obscurs pour le commun des oreilles occidentales. Ils vont désormais bénéficier d'une audience nouvelle et inespérée. Afin de leur donner plus de visibilité, leurs albums ont été regroupés au sein d'une collection baptisée "Le Village". "*Mon label existe depuis 1991, raconte Salif Keita. J'ai signé une dizaines d'artistes, ceux dont je sors les albums aujourd'hui compris. Sina Sinayoko, Ibrahim Nabo et Adama Coulibaly, été enregistrés dans mon studio, en état de fonctionner réel depuis 2001. Créer un label et monter un studio, ça va de pair pour moi. Il faut mettre en place des structures, créer une filière musicale professionnelle, malgré la piraterie constante, une situation qui n'encourage pas vraiment à l'optimisme.*"

Le Mali n'est-il pas néanmoins l'un des pays d'Afrique où la résistance s'organise contre ce fléau ? On se souvient d'opérations coup de poings spectaculaires ayant entraîné la saisie de quantités de cassettes, notamment fin 2005, à Bamako. "*Rien n'a bougé,* tempère Salif Keita. *Mais il ne faut pas baisser les bras pour autant. Quand des artistes viennent me voir avec leurs maquettes, leur enthousiasme, je n'ai pas envie de rester assis dans mon fauteuil sans rien faire. J'ai choisi de présenter Sina Sinayoko, Ibrahim Nabo et Adama Coulibaly car ce sont des gens talentueux qui représentent différentes régions, différents styles du Mali. Sina Siyanoko est malinké, Adama Coulibaly, lui, est du Wassoulou, Ibrahim Nabo est songhaï. Ils représentent chacun un style traditionnel très spécifique.*"

"*J'ai appelé ce label Wanda en référence à une place où tout le monde s'est retrouvé pour signer des accords de paix, arrêter la guerre et toute les violences au XIIIème siècle, du temps de Soundjata Keita. Quant au nom qu'on a choisi pour la collection, "Le Village", c'est pour rappeler que malgré ses différences ethniques, le Mali est un village, un espace où les relations, les valeurs humaines sont très importantes.*"

La collection "le Village" :
Sina Sinayoko "Boula", Ibrahim Nabo "Dounia", Adama Coulibaly "Baba", 3 CDs vendus séparément (Wanda Records/Universal Music Jazz)

- Omara Portuondo sextet (Cuba)
- Mayra Andrade (Cap vert)
- Danyel Waro et Titi Robin "Michto Maloya" (F)
- Abd Al Malik + invité : Flavio Boltro (F/Italie)
- Anouar Brahem / John Surman / Dave Holland "Thimar" (Tunisie/GB/USA)
- Tuck & Patti (USA)
- Habib Koité, Vusi Mahlasela et Dobet Gnahoré "Acoustic Africa" (Mali/Afrique du Sud/Côte d'Ivoire)
- Mamani Keita & Nicolas Repac (F)
- Jacky Molard Acoustic quartet (F)
- Les Bantous de la Capitale (Congo)
- The Shin (Géorgie)
- Slang (Belgique)
- Faya Dub (F)
- Brooklyn Funk Essentials (USA)
- Liz Mc Comb (USA)

et le "Dimanche en fanfares" de Jazz sous les pommiers, avec :

- La Banda 13 de Enero de Canalete (Colombie)
- Kocani Orkestar (Macédoine)
- Youngblood Brass Band (USA)
- Quelques Fiers Mongols "Led Zeppelin en fanfare" (F)
- Don Fiasko (Belgique)
- Fanfare La Tulipe (F)

Le reste de la programmation sur
www.jazzsouslespommiers.com
Renseignements : **02 33 76 78 50**

Abonnements, à partir du 7 avril à Coutances
Hors abonnements, à partir du 21 avril :
Fnac, Carrefour, Géant, Hyper U, www.fnac.com, E. Leclerc, Virgin Megastore, Auchan, Cultura, www.ticketnet.fr,
par téléphone au 02 33 76 78 68 (paiement CB)

artwork © pictures böx www.picturesbox.com

Afrique

mondomix aime !

Bassekou Kouyaté
"Segu Blue"
(Out Here records/Nocturne)

Segu Blue, premier opus de Bassekou Kouyaté avec son groupe Ngoni Ba ("le grand ngoni") est une fenêtre sur les récits épiques de l'Empire Bamana de Ségou (1712-1861) : guerre, trahison, guerriers invincibles se mêlent aux adages locaux sur la fraternité et la vie en société. D'un groove irrésistible, cet album nous évoque inévitablement le blues d'Ali Farka Touré, que Bassekou a accompagné au ngoni sur le désormais mythique album posthume Savane. Il rajoute d'ailleurs un couplet en hommage au bluesman malien (disparu le 7 mars 2006), sur "Jonkoloni", morceau sur lequel danse majestueusement la voix de sa femme, la chanteuse Amy Sacko. On sent aussi l'influence de son grand père et mentor Bazoumana Sissoko, décédé en 1987, lui-même très grand joueur de ngoni. Contrairement à la kora, qui date de la fin du XVIII[ème] siècle, l'histoire du ngoni, instrument central de l'album, remonte à plus de 800 ans. C'est dire l'importance qu'a "la guitare malienne" pour son peuple. Bassekou Kouyaté est né et a grandi près de Ségou, au bord du fleuve Niger, dans une famille de chanteurs et de musiciens. Il part à 19 ans pour Bamako où il fera de nombreuses rencontres dont Toumani Diabaté, qu'il accompagnera au ngoni sur Songhai et Djelika. Pour *Segu Blue*, Bassekou Kouyaté s'est entouré de musiciens talentueux et renommés, notamment le guitariste et chanteur Lobi Traoré, le chanteur Kasse Mady Diabaté ou encore Zoumana Tereta au chant et au sokou. Produit par Lucy Durán (journaliste radio à la BBC et spécialiste de la musique africaine), l'indispensable *Segu Blue* nous confirme que c'est bien sur les rives du fleuve Niger qu'est né le blues...

Fabien Maisonneuve

Daby Touré
"Stereo Spirit"
(Realworld/Virgin/EMI)

Daby Touré ne pourra rien reprocher à personne sur ce deuxième album, ou alors seulement à sa maison de disque, de lui avoir laissé jouer à l'homme-orchestre. En effet seul maître à bord, Daby a tout fait, assumé tous les rôles avec juste à ses côtés comme une paire d'oreilles en plus, Bob Coke, le producteur du premier Ben Harper. Dans une recherche d'épure, il a composé, enregistré, mixé une douzaine de chansons au format pop, qui se moquent bien des conventions voulant qu'un Africain soit quelque part au moins empreint de musiques traditionnelles. Au-delà de la rébellion, dans une sorte d'harmonie trouvée, en soninké, pular, wolof ou en anglais, son *Stereo Spirit* revendique l'universalité de son esprit duel.

Squaaly

Ray Lema
"Paradox"
(La Borie Records/Naïve)

Enregistré en trio avec le bassiste Étienne Mbappe et le batteur Francis Lassus et dédié à deux grands disparus (Ali Farka Touré et Nougaro), ce Paradox porte bien son nom. Car selon le Robert, un paradoxe se dit d'une proposition qui est à la fois vraie et fausse du genre : "Le dernier opus de Ray Lema est une réussite". On y aime la voix chaude du pianiste, son jeu autant inspiré par la rigueur des musiques classiques que par les subtilités des musiques d' Afrique de l' Ouest. On y aime son ouverture au monde et l'orchestration resserrée au minimum. En même temps, Ray Lema se coule dans un moule dont il connaît tous les détours, accumulant sans même prendre le temps de faire le tri une dizaine de titres parfois dispensables.

Sq.

Gnawa Home Songs
(Accords Croisés/Harmonia Mundi)

Quête ethnomusicologique passionnante, *Gnawa Home Songs* restitue dans leur contexte socioculturel les chants gnawa. Boîtes d'allumettes secouées, bouteilles entrechoquées, claquements de mains, monodies des cordes du guembri : dans l'intimité d'une maison de Tameslhot, village saint, quatre des plus grands maîtres marocains, aux routes normalement séparées, croisent leur art. L'air se charge de spiritualité. Esprits, djinns et saints rôdent, éveillés par les transes de possession. La musique ancestrale s'y joue au présent, référence vive au passé pour construire l'avenir. De l'Afrique noire au Maghreb, exil contraint il y a quatre siècles, l'art des gnawa constitue un blues originel. Une authenticité que parvient à retranscrire l'album, doté d'un riche livret.

Anne-Laure Lemancel

Papa Noël
"Café Noir"
(Tumi Music/Nocture)

Papa Noël, guitariste vétéran de la scène congolaise, poursuit son exploration de la rumba cubaine et africaine qu'il nous propose dans une version épurée. C'est à Kinshasa, La Havane, Londres et Paris qu'il a enregistré ce *Café Noir*, à la tête de Bana Congo, son groupe de onze musiciens au swing léger et gracieux. Les rumbas de ce gentleman musicien sont tranquilles, douces et tour à tour méditatives ou joyeuses. Les voix, dont celle de sa compatriote Abby Surya, se superposent élégamment au fil des morceaux. D'autres invités, tels le contrebassiste et leader Ray Crespo ou Manu Dibango, jouent avec feeling, ce dernier semblant jubiler sur "Sandokon", un potentiel hit en puissance à la pulsation ravageuse.

Pierre Cuny

Àwon Ojísé Olorum
"Popular music in Yorubaland 1931-1952"
(Savannahphone/British Library)

Ces enregistrements historiques proviennent de la British Library. Ils ont été collectés à l'aube de l'industrie nigériane du disque par Àwon Ojísé Olorum dans le pays Yoruba, partagé par les colons entre les actuels Nigeria, Bénin, Ghana et Togo. On y découvre une grande diversité de styles, qu'il s'agisse de musiques rituelles ou de divertissement. Les dix-neuf plages, dues aux grands noms de l'époque, éclairent les filiations avec les genres populaires de la fin du XX[ème] siècle : juju, sakara, apala. Les notes du livret relèvent les influences extérieures qui ont modelé les styles des différentes régions. Quant à la traduction commentée des paroles, elle offre un éclairage précieux sur la nature des chansons. Ce disque ravira les connaisseurs.

François Bensignor

Vieux Farka Touré
(World Village/Harmonia Mundi)

Enregistré au célèbre studio Bogolan à Bamako, le son de Vieux Farka Touré est d'une qualité et d'une maturité impressionnantes pour un premier album. Deux titres réunissent pour la première fois Vieux et Ali Farka Touré, qui signe ici son dernier enregistrement. On ne peut s'empêcher de penser à un passage de flambeau, même si Vieux sait se démarquer de son père par un style résolument moderne, avec des pointes de rock ("Courage") ou de reggae ("Ana"). On retrouve quelques grands noms de la musique malienne : Toumani Diabaté, son père spirituel, à la kora, Bassekou Kouyaté au ngoni, Seckou Touré ou encore Hassy Sarré. 10% des profits contribueront à lutter contre la malaria qui sévit dans la région de Niafunké, la terre des Farka Touré. N'hésitez pas...

F.M.

Bi Kikudé
"Zanzibara"
(Buda musique/Universal)

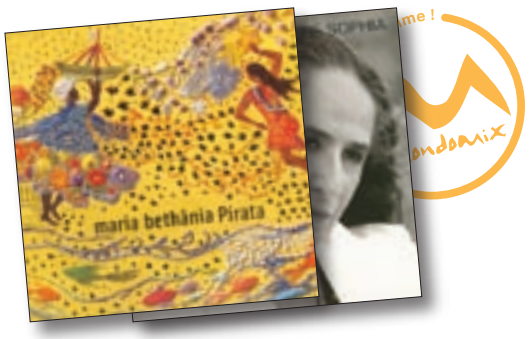
La profondeur de la voix de Bi Kikudé a fait le tour du monde et répandu le taarab, la musique typique des orchestres de Zanzibar. Doyenne des chanteuses de son île, percussionniste et guérisseuse, Bi Kikudé est une légende vivante d'Afrique de l'est. Les deux premiers morceaux de ce nouveau volume de la collection *Zanzibara* ont été enregistrés avec le groupe de maîtres taarab qu'elle a formé et qui l'accompagne depuis 2005. Mais on retrouve aussi des enregistrements plus anciens comme le magnifique "Khaifu", adaptation du classique égypto-libanais "Khaif", qui allie les instruments du taarab et du kidumbak. L'album se clôt sur l'émouvant "Sahuba ya Dai", où Bi Kikudé est accompagnée par le célèbre orchestre Culture Musical Club.

Prisca Djengué

Marcel Khalifé
"Tagasim"
(Connecting Cultures/Harmonia Mundi)

Connu pour avoir accompagné les poèmes du Palestinien Mahmoud Darwich, le compositeur libanais en exil à Paris Marcel Khalifé est assurément l'un des grands maîtres du luth arabe. À travers trois pièces de 20 minutes il tente ici une nouvelle approche de mise en avant de l'instrument, déclarant : "*Nous, les Arabes, connaissons mal l'histoire de notre musique. Nous l'avons surtout vue sous l'angle de la chanson, le temps est venu d'aller plus loin*". *Tagasim* est un hommage instrumental à Mahmoud Darwich, Khalifé allant à la recherche, à travers rythmes et mélodies, du non-dit, des subtilités cachées derrière les textes. Surprise de taille, la présence d'une contrebasse, jouée par Peter Herbert, qui s'attelle merveilleusement à l'oud et contribue grandement à la réussite de ce disque subtil et enchanteur.

Jean-Pierre Bruneau



Maria Bethânia
"Mar de Sophia" et "Pirata"
(Biscoito Fino/DG Diffusion)

Maria Bethânia nous revient avec deux albums sortant simultanément et arrangés par le maestro Jaime Alem, à la guitare caressante. Avec le thème de l'eau comme fil conducteur, *Mar de Sophia* est jalonnée de courts fragments lus de l'œuvre de la poétesse portugaise, Sophia de Mello Breyner. Suivent des chansons, modèles d'équilibre, de ses compositeurs de prédilection, tels Caetano Veloso (son frère ainé), Arnaldo Antunes, Chico Cesar… avec pour désir de faire jaillir les grands mythes et légendes liés à la mer, à l'océan, et en donnant un éclairage symbolique à cette œuvre : la mer comme esprit d'ouverture mais aussi comme espace intérieur. Les musiciens distillent un climat serein, très retenu. Naná Vasconcelos (percussions) et Luciana Rabello (cavaquinho) en invitées enrichissent la palette sonore de ses fidèles accompagnateurs. Dans *Pirata*, c'est l'univers des cours d'eau, des cascades, et de la vie exubérante de la nature environnante qui exulte par le biais de compositions de Vanessa da Mata et d'Ana Carolina (deux superstars au Brésil), mais aussi d'Edu Lobo et de Jovelina Perola Negra, ainsi que des ponctuations poétiques de Fernando Pessoa, Guimarães Rosa ou de João Cabral de Melo Neto, qu'elle récite avec émotion. Maria Bethânia rend hommage aux personnes humbles, telle cette jeune campagnarde qui voit la vie et son monde dans chaque parcelle d'eau, et à l'art populaire, comme en témoignent les reproductions de délicats tableaux réalisés par des dentellières du Rio São Francisco pour la pochette de cet album, limpide comme de l'eau de source.

P.C.

Andy Palacio & the Garifuna Collective
"Wátina"
(Stonetree Records/Cumbancha)

Echoués en 1685 sur l'île de Saint Vincent, des réchappés de la Traite négrière ont toujours résisté au sort qui leur était reservé. Se fondant aux populations indigènes Arawaks et Caraïbes, les Garifunas trouvent refuge sur les côtes de l'isthme centro-américain et représentent aujourd'hui un cas unique de marronage et de syncrétisme entre l'Afrique et l'Amérique. La découverte de ce patrimoine, qui se fait l'écho de toutes les cultures musicales de la région, est une excellente nouvelle pour tous les amateurs de son roots. Le label Stone Tree a fait appel à "l'Ambassadeur du punta rock" Andy Palacio et à un collectif de musiciens du Belize, du Guatemala et du Honduras pour rendre un hommage mélodieusement syncopé à ces racines arborescentes.

Yannis Ruel

Les Maîtres du Bélé de Sainte Marie
(Buda Records)

Produit par la Maison du Bélé à Sainte-Marie (Martinique), cet album participe à la prise en compte de la complexité de l'identité de cette île. En effet, si ces chants rythmés aux sons des tambours relient dans l'atrocité des convois d'esclaves, la Martinique à l'Afrique ; la forme de ces danses proches du quadrille européen complique quelques peu le travail du généalogiste. Au même titre que le maloya réunionnais ou le sega mauricien, et selon un processus d'altération somme toute assez classique, ces cultures ont donné naissance au bélé tel que nous le transmettent ici Félix Casérus, Berthé Grivalliers, Paul et Benoît Rastocle, Pierre Chonquet et Apollon Valade. Une œuvre salutaire qui enrichit un peu plus encore le spectre des musiques caribéennes.

Sq.

SARA TAVARES
BALANCÊ
sara tavares
BALANCÊ
Sortie le 26 février
SARA TAVARES
Chanteuse-guitariste, compositeur d'origine capverdienne élevée à Lisbonne, qui allie parfaitement les rythmes lusophones et la soul.
CONCERTS à 21H les 27 & 28 fév
Sattelit' Café, Paris 11e
44, rue de la Folie Méricourt - Métro : Oberkampf
"...une auteur interprète aussi tendre que déterminée. Balancê fait penser au Mounaïssa que Rokia Traoré signait à peu près au même âge. Le titre "Amor é" parfaite improvisation vocale, justifie à lui seul l'achat de ce disque."
VIBRATIONS
vibrations
mondomix
france o
fip
WORLD CONNECTION
[PIAS]

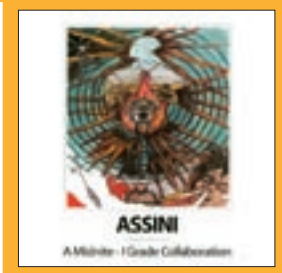
LE CRÉDIT MUTUEL DONNE LE LA
LE PRINTEMPS DE Bourges
DU 17 AU 22 AVRIL 2007
45 spectacles, 150 artistes, 6 jours de musique !
MYSTIC REVELATION - IMPROVISATORS DUB
& IRATION STEPPAS - DUB INC. - MITSOURA
CAPLETON - BUNNY WAILER - MALOUMA
TINARIWEN - MAMANI KEITA - MAYRA ANDRADE
mondomix
Information : 02 48 27 28 28 - www.printemps-bourges.com
Info/loc : 0 892 697 697 (0,34 €/ min) - www.fnac.com - Fnac
Carrefour - Géant - Hyper U - points de vente habituels
BOURGES aime la culture !
Région Centre
Cher
inter
4
le mouv'
Crédit Mutuel
banque à qui parler
www.leberry.fr
YAHOO!
SFR
fnac.com
MINISTÈRE DE LA JEUNESSE, DES SPORTS ET DE LA VIE ASSOCIATIVE //
MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES // ADAMI // FCM // CNV // SACEM // SPEDIDAM

Amériq

Lenine
"Acústico MTV"
(Sony BMG)

Septième album de Lenine, ce live est une rétrospective en quatorze chansons de la riche carrière du musicien, auteur, compositeur et producteur brésilien. Pas de titres inédits ici mais des arrangements somptueux par Ruriá Duprat (neveu de Rogério Duprat, principal arrangeur du mouvement tropicaliste à la fin des années 60, décédé en octobre 2006), qui dirige ici les musiciens, parmi lesquels un orchestre de cordes et de nombreux invités de marque : Richard Bona à la basse, Igor Cavalera (ex-batteur de Sepultura), la chanteuse mexicaine Julieta Venegas, ou encore la harpiste Cristina Braga. Un set électro-acoustique qui met en valeur la voix et la richesse mélodique des compositions de cet artiste brésilien incontournable. Le DVD doit suivre.

F.M.



A Midnite – I Grade Collaboration
"Assini"
(I Grade Records/Soul Village)

Midnite respire des parfums de la terre des Antilles à la mousson, quand le soleil reprend ses droits sur l'averse. Du haut des montagnes de Sainte-Croix (Îles Vierges U.S.), le groupe des frères Benjamin distille depuis 1989 un reggae sans concession, qui rafraîchit le genre par les racines. Une formation à la discographie boulimique, dont la réputation auprès du public roots n'est plus à faire. Disponible pour la première fois en France, *Assini* marque le début de l'heureuse collaboration entre Midnite et le label I Grade, du producteur et multi-instumentiste Laurent "Tippy" Alfred. La voie acoustique et minimaliste explorée sur cet album valorise le chant incantatoire de Vaughn Benjamin, qui est la marque déposée du groupe.

Y.R.

Ricardo Teté
"Geringonça"
(Passport Songs Music/O+ Music/H.Mundi)

Guitare et voix dans Orquestra do Fubá, Ricardo Teté (pour Teperman) sort un premier album solo qui se distingue par la qualité de son instrumentation et la profondeur de ses textes, dont les références littéraires ou cinématographiques sont multiples (on retrouve même un titre inspiré de "Rimes" de Claude Nougaro). Cependant, la musique se lit à plusieurs niveaux et est tout à fait accessible aux non initiés. En grand admirateur de João Gilberto, Ricardo Teté nous livre de subtiles ballades, sambas et bossas novas qui reflètent la maturité qu'il a développée au cours de ses expériences musicales. *Geringonça* est un mot très brésilien qui désigne un bric-à-brac, un gadget, et c'est bien d'un assemblage d'influences qu'il s'agit ici.

F.M.

Brazilian Beats Brooklyn
(Mr Bongo/Because Music)

Une adresse ? 366 Metropolitan Avenue, Brooklyn. Un nom ? Le Black Betty. Ce bar accueille tous les dimanches la soirée *Brazilian Beats Brooklyn*, animée par les Djs Sean Marquand et Greg Caz depuis 5 ans. Les deux acolytes font monter la température de la salle au dessus de 40C° quelle que soit la saison et jouent exclusivement du "vintage" brésilien pour s'assurer de la stabilité du mercure. Cette très chaude compilation réunit ainsi leurs morceaux préférés et l'on peut retrouver entre autres José Roberto, Tim Maia, Chalo Eduardo, Ana Rosely... Toute la clique soul funk brésilienne des années 1970 et 1980 est réunie. Mr Bongo nous avait habitués à des compilations exceptionnelles (*Brazilian Beats*, *Latin Beats*...), ce disque confirme cette réputation, s'il en était besoin.

F.M.

que

Toco
"Outro Lugar"
(Bonsai Music/EMI)

Prenez une bonne dose de samba et de bossa jazz et une mesure de guitare brésilienne, mélangez le tout à une voix délicate (Tomaz Di Cunto, alias Toco), saupoudrez de sons électroniques (Stefano Tirone, alias S-Tone Inc, co-initiateur du projet et artiste phare de la scène électro italienne), et vous obtiendrez un album qui vous réchauffera le corps et l'esprit, à l'instar d'un bon café(zinho). Le mélange de sonorités d'*Instalação do Samba* nous avait déjà séduits, *Outro Lugar* est du même cru. Un parrain de marque, Roberto Menescal, se joint au duo initial et apporte son jeu de guitare rythmé, ce qui compense le léger manque de nouveauté par rapport au premier opus. Mais le Paulista Toco nous confirme son savoir-faire et ravira les adeptes de "samba tranquille".

F.M.

Ibrahim Ferrer
"Mi sueño"
(World Circuit/Harmonia Mundi)

Dans les années 50, un jeune homme faisait le bonheur des big bands cubains de tous styles. 40 ans après, on s'apercoit qu'Ibrahim Ferrer est LE grand chanteur cubain de boléros. Ce disque posthume —il s'est éteint en septembre 2005 à 78 ans, peu avant la fin des sessions— porte bien son nom. Le "Rêve" d'une vie sera concrétisé avec l'aide de vieux amis : Cachaito López à la contrebasse, Manuel Galbán à la guitare et la section de cuivres : Guajiro Mirabal, Jesús Ramos et Demetrio Muñiz, tous mis en lumière grâce au Buena Vista Social Club. Les grands boléros sont réinterprétés sobrement, avec modernité ("Melodía del Rio" avec Rubén González), sans négliger les improvisations vocales ("Dos almas", "Deúda"). La rencontre d'Omara Portuondo et d'Ibrahim Ferrer pour "Quizás, quizás" restera à jamais un grand moment.

Jean-Yves Allard

Hawai'i
"Under the Rainbow"
(Winter & Winter/Harmonia Mundi)

Fruit d'un voyage éclair de six jours dans l'île d'Oahu, ce journal de voyage audio de Mariko Takahashi et Stefan Winter n'en constitue pas moins un riche tour d'horizon des musiques de l'archipel qui exercèrent une réelle influence aux USA comme en Europe entre les deux "grandes" guerres. Vieux chants Hula, Enregistrements d'ukulélés, de "steel guitars", de contrebasses, de guitares "slack key", de doucereux mais enivrants vocaux se mêlent aux sons de la houle du Pacifique, aux bruits de chutes d'eau, aux jappements d'un chien, à des choeurs d'enfants. Et comme toujours chez Winter, de superbes illustrations et un packaging caractéristique qui font de ce *Rainbow* un bien séduisant objet.

JP.B.

Ana Carolina et Seu Jorge
Ao Vivo
(Sony BMG/ Naïve)

D'un côté, la voix suave, presque masculine, d'Ana Carolina, de l'autre, un timbre rauque et frissonnant, celui de Seu Jorge, côte à côte sur scène, le charme et la douceur de deux voix graves. Il aura fallu que le club paulista Tom Brasil s'amuse à jouer les entremetteurs pour que le couple voie le jour à l'occasion d'un concert. Seuls avec leurs instruments, ils interprètent les titres de leurs albums mais aussi des morceaux légendaires comme "Beatriz", ou encore des inédits qu'ils ont écrits à deux. À noter que le disque nous arrive avec un joli bonus : le DVD du concert dans son intégralité. Après la douceur d'une scène intimiste, on y retrouve en prime les deux artistes pour une série de sambas entre amis autour d'une table de bistrot et de quelques verres.

Aline Gérard

Retrouvez *Les* Sélections FIP
à Paris sur 105.1fm et sur fipradio.com

MAD MINUTE MUSIC
présente
en concert à Paris

ISMAEL LO
le 13 mars à La Cigale

MAYRA ANDRADE
le 17 mars à La Cigale

RÉGIS GIZAVO en trio
le 23 mars au New Morning

TCHEKA
le 24 mars au New Morning

Locations : FNAC, VIRGIN, CARREFOUR,
Points de vente habituels
www.fnac.com - Tél. : 0892 68 36 22 (0,34€/Mn)

Asie

Ry Cooder
"My Name is Buddy"
(Perro Verde/Nonesuch)

Ce qui est remarquable chez Ry Cooder (en dehors de ses intrusions dans les musiques de films et ses rencontres "ethniques") c'est sa fascination pour l'Amérique des années 30. Admiration musicale, esthétique et socio-culturelle pour une période de dépression économique, de luttes de classe et de chants syndicaux. Ici, dix-sept chansons décrivent le parcours initiatique et l'éducation politique du chat rouge Buddy et de ses potes, la souris Lefty et le révérend Tom le crapaud. Cooder brode à travers blues, folk, tex mex, soul ou gospel, soutenu par d'impressionnants "sidemen" tels Van Dyke Parks, Jim Keltner, Paddy Moloney, Flaco Jimenez, Mike et surtout son grand frère Pete Seeger, 88 ans, qui chanta aux côtés du barde prolétarien Woody Guthrie que cet album allégorique et magnifique évoque constamment.

JP.B.

Munir Bashir
"Rhythms & Melodies"
(Le Chant du Monde/Harmonia Mundi)

Près de dix ans après le décès du roi du oud, l'idée même d'un enregistrement inédit de Munir Bashir, entouré de quatre percussionnistes irakiens, aiguise la curiosité et inspire l'excellence. Enregistré en 1987 à Bagdad, *Rhythms & Melodies* est un disque ouvert sur le monde, mais qui n'oublie pas la tradition musicale moyen-orientale. Selon son fils Saad Bashir, "*la musique de cet album nous ramène à une période charnière de la vie de Munir Bashir*", au moment où le maître du luth arabe prend conscience de l'importance de diffuser la culture arabe.
Avec le brio qui le définit, le roi du oud reprend des morceaux mondialement connus, comme il l'avait fait en signe d'ouverture lors de la première édition du Babylon Festival en Irak. Munir Bashir mêle les rythmes arabes à "O Sole Mio", hymne napolitain composé par Eduardo di Capua ; à la célèbre "Johnny Guitar", musique inspirée de la BO du western de Nicholas Ray ; ou encore à "Amado Mio", extrait du film mythique *Gilda*, de Charles Vidor.
Celui qui a fait modifier son instrument pour en élargir les possibilités explore ici de nouveaux horizons musicaux, repousse encore les frontières de son talent et réaffirme la puissance de son énergie créatrice. "Rock of the oud" et "From Baghdad to Granada", deux compositions personnelles de Munir Bashir, nous rappellent que les rythmes occidentaux font également partie de la culture du oudiste, qui a fini ses jours en Hongrie.

P.Dj.

Mello Joy Boys
"Une tasse café"
(Swallow Records/BMI)

Au coeur du pays cajun, la ville de Lafayette connaît un renouveau culturel intense grâce à de jeunes et talentueuses pousses certes respectueuses de leurs racines mais également animées d'un vif désir de faire bouger les choses. Les Mello Joy Boys regroupent certains membres de deux formations emblématiques de ce renouveau, les Lost Bayou Ramblers et les Pine Leaf Boys (ce dernier groupe fait la tournée des festivals français l'été prochain). Une belle énergie dans la lignée de Commander Cody & His Lost Planet Airmen caractérise cet hommage revisité mais chaleureux au cajun et au western swing des années 30 et 40. À signaler les excellentes parties vocales en français de Louis Michot et le piano "à la killer" de Wilson Savoy.

JP.B.

Rabih Abou-Khalil
"Songs for Sad Women"
(Enja/Harmonia Mundi)

Dans ce quartet d'Abou-Khalil on retrouve deux habitués : le joueur de tuba Michel Godard (qui souffle ici dans un serpent, sorte de cor très ancien) et le percussionniste Jarrod Cagwin. Mais un nouveau venu, Gevorg Dabarghyan, joueur de duduk (hautbois traditionnel arménien), apporte une touche de mélancolie inédite dans ces compositions un peu moins teintées de jazz que dans les albums précédents. Sous la conduite du oud de Rabih, les instruments parviennent à construire des ambiances prenantes, des mélopées lancinantes qui s'adressent autant à l'âme qu'au cœur. Ces "chansons pour des femmes tristes" sont dédiées aux femmes et mères libanaises durement touchées par la guerre au Liban en 2006.

JY.A.

Mahwash
"Ghazals afghans"
(Accords Croisés/Harmonia Mundi)

À la rencontre des cultures arabe, perse et ourdou, le ghazal est un poème d'expression amoureuse, sacrée ou profane. C'est cette ambiguïté que chante Ustad (Maître) Mahwash, légende afghane exilée aux États-Unis depuis 1977. Sa voix parcourait déjà les ondes radio de la capitale afghane dans les années 60, et on l'a ensuite entendue au sein de l'Ensemble Kaboul. Ce nouvel album, fortement teinté de sonorités indo-pakistanaises, est à l'image du ghazal : un glissement permanent entre les sens, métaphores, maqams orientaux intégrés dans des ragas indiens... Et c'est l'interprétation des musiciens qui nous sert à percer les sens cachés. Après *Radio Kaboul*, Mahwash nous offre un livre-disque plein d'amour dont il ne vous reste plus qu'à choisir le destinataire...

F.M.

Europe

mondomix aime !

Fanfare Ciocarlia
"Queens and Kings"
(Asphalt Tango Records/Abeille Musique)

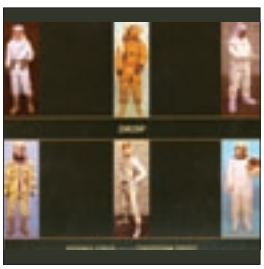
Ce disque est irrésistible. Une terrible machine à danser, d'abord. Qui s'emballe dès le premier morceau entonné par l'orientalo-rom Dan Armeanca, déjà chanteur sur "Iag Bari", un hit des soirées balkaniques. Qui bascule ensuite, sans perdre une once d'énergie, dans la rumba gitane de Kaloomé, et enchaîne avec la voix éraillée du gypsy king serbe Saban Bajramovic. Puis les femmes débarquent : la Hongroise Mitsou pour une ballade apaisée, la Macédonienne Esma pour un "Ibrahim" échevelé, la Bosniaque Liljana Buttler pour une morna des montagnes. Des voix splendides qui n'ont pas usurpé leurs titres de rois et reines.
Toutes les légendes vocales rom sont rassemblées ici, et le casting à lui seul vaut le détour. Mais la bonne idée, c'est ce fil de cuivres qui les relie en permanence, ce moteur à pistons qui attaque chaque morceau avec le même élan dévastateur, cette fanfare Ciocarlia qui épate une fois encore. Capable de s'adapter à tous les styles, du plus ébouriffant, avec le jeune chanteur bulgare Jony Iliev, au plus solennel, comme cette marche d'adieux chantée par Ioan Ivancea. On semble alors s'acheminer vers une fin nostalgique, mais les glorieux fanfarons préfèrent l'esprit festif et bouclent l'affaire avec une version iconoclaste de "Born To Be Wild". Évidemment.

Jean-Stéphane Brosse

Lo'Jo
"Tu connais Lo'Jo et Chants d'Amis"
(Emmaprod/AZ/Universal)

Au lieu de présenter leur riche carrière sur deux confortables CDs, la tribu angevine raconte son parcours sur un disque et convie ses amis à remplir le second. Sur leur moitié, à force de raccourcis malins, ils éveillent un maximum de souvenirs et offre un remix de "C'est la vie" par Doctor L. Chansons poétiques, influences orientales ou balkaniques, grooves caribéens ou africains, ces ingrédients font de leur histoire un éloge à la perméabilité du coeur mais démontrent la cohérence de leur démarche. La seconde rondelle part aussi en voyage. De l'Afrique rebelle (Tinariwen, Gangbé Brass Band, Tartit) à la France alternative (Zenzile, Têtes Raides, Waro et Lacaille) en passant par l'Amérique des Indiens punks Blackfire. Avec ces amis qui leur ressemblent, Lo'Jo offre une vision du monde éclairée et généreuse.

Benjamin MiNiMuM



Fatima Spar und die Freedom Fries
"Zirzop"
(Geco-Tonwaren/Nocturne)

Certains résumeront le propos de ce premier opus emmené par la chanteuse Fatima Spar en accolant les mots "swing" et "balkanique", en translatant l'énergie des Balkans dans une des parallèles de Harlem. Et ils n'auraient pas tort car ce *Zirzop* est réellement fou. D'ailleurs, ce mot turc symbolise cet état de déraison, où vos impulsions prennent le pouvoir, où votre corps se met à vibrer, où votre tête bascule, chavire, où la danse vous envahit. La contrebasse pourrait être jouée sur une lessiveuse retournée agrémentée d'un balai et une corde à linge, la batterie sur des poubelles en fer blanc, collant ainsi parfaitement au feeling qui imprègne les rues d'Istanbul à New York, de Thessalonique à Zagreb.

Sq.

Les groupes à danser
"l'Anthologie Vol.2"
(Coop Breizh)

Les vingt-neuf formations réunies dans ce double CD représentent la quintessence de ceux qui animent les festoùnoz et témoignent du foisonnement et de la vitalité qui vivifient les musiques bretonnes. Bon nombre de ces musiciens font fi de leur technique souvent imparable. Ils cultivent "Le" son (souvent puissant) et l'intensité du jeu. À la traditionnelle association d'instruments biniou-koz/bombarde (couple emblématique au résultat sonique proprement scotchant), sont venus se greffer le violon, la clarinette, l'accordéon… et des sections rythmiques, installant le groove. Des groupes comme Forzh Penaos, Katé-Mé, Plantec, Les Frères Guilchen, et tant d'autres génèrent l'enthousiasme des danseurs.

P.C.

La Bergère
"Au fil de l'eau"
(Le Roseau/Harmonia Mundi)

Bien que de grands musiciens de la musique trad hexagonale (Gilles Chabenat, Alain Bruel, la famille Paris…) participent au second album du trio formé par Emmanuel Pariselle et Julien Biget, aux côtés de Sylvie Berger (à la voix superbe), bien que la moitié des textes soient écrits par Gabriel Yacoub (producteur de l'album), nous sommes loin d'une résurgence passéiste des années 70. Les thèmes —l'amour, l'enfance, les petits bonheurs du quotidien, les saisons— tournent autour de l'intemporel ; comme les chœurs à l'unisson sur le bourdon d'une vielle à roue ou le tuilage des voix. La qualité des arrangements conforte la réussite de cette tentative de folk contemporain.

JY.A.

www.homerecords.be

KARIM BAGGILI
DOUAR

Intense et virtuose, sa guitare se fait tantôt caressante et mélancolique, tantôt enthousiaste et passionnée, explorant les différents rythmes espagnols traditionnels. L'oud, quant à lui, se déploie en volutes sensuelles et autres arabesques élégantes. Apaisant, ciselé et créatif, cet album acoustique se laisse savourer à longues gorgées.

Affifia Kadri
World Musiques-destinations N° 18
Décembre 2006 - Janvier 2007

L'Autre Distribution
France distribution

Jacky Molard Acoustic Quartet
(Innacor/L'Autre Distribution)

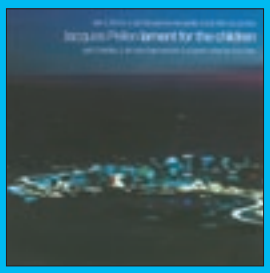
Cet album allie les bons dosages : saveurs de terroir entraînant à la danse, instinct initiatique aux filiations nomades, déconstruction pour jazz contestataire… Les équilibres réussis par les membres du quartet de Jacky Molard, au coup d'archet subtil et mordant, doivent tout à la passion de leur engagement. Au soprano, Yannick Jory est en quête d'interstices de timbres pour polir l'harmonie. Hélène Labarrière joue un corps à corps fusionnel avec sa contrebasse, aux prises avec la mélodie du rythme. Janick Martin suit les pérégrinations des korrigans sur les touches du diato… Devant la caméra, Jacky sait aussi chausser ses galoches pour s'en aller au potager. Son exigence esthétique établit les fondements d'une nouvelle musique écologique…

F.B.

Moreno Quintet Jazz Manouche
"Django's club"
(Nocturne)

Django Reinhardt peut reposer en paix. Une imposante lignée de successeurs continuent de perpétuer son style, de conserver à son art, indifférent aux modes, toute sa vitalité. Parmi eux, le quintet du guitariste Moreno lui livre, avec *Django's Club*, un vibrant hommage. Du boléro nostalgique à la valse virevoltante, du "Caprice" de Paganini aux reprises du maître, la guitare véloce de ce "fils du vent" s'impose, soutenue par le souffle de la clarinette, en contrepoint. Tous les ingrédients de la tradition manouche s'assemblent : virtuosité, swing, dialogues instrumentaux, saveur du nomadisme et de la liberté. Seul bémol à un album par ailleurs au sommet de l'excellence musicale ? L'orthodoxie du tribut qui le place au rang des œuvres déjà entendues.

All



Jacques Pellen
"Lament for the children"
(Naïve)

Jacques Pellen revient à la formule épurée du trio. Accompagné du contrebassiste Gildas Boclé (Michael Brecker, Gary Burton...) et du batteur Marcello Pellitteri (Jacky Terrasson), le guitariste, présentement acoustique, continue à jeter des ponts entre la rive jazz et la rive celte. Ses propres compositions occupent la moitié du CD. Il revisite par ailleurs deux titres d'Alan Stivell, ainsi que "God bless the child" de Billie Holiday. Mais le plus surprenant est cet extrait du "Requiem de Duruflé", empreint de grâce et de légèreté. Si son inspiration est toujours ancrée dans le répertoire traditionnel, les arrangements, la place laissée à l'improvisation, les harmonies en provenance du jazz ouvrent de nouvelles perspectives pour celui qui chemine au bord des frontières.

JY.A.

Toufic Farroukh
"Tootya"
(O+ music/Harmonia Mundi)

Imaginez un dance-floor suspendu entre Paris et Beyrouth, entre traditions orientales et fureur d'un troisième millénaire déchaîné. Les volutes d'un oud plutôt arabisantes côtoient les envolées d'un sax plutôt jazz, ou l'inverse. Le ney tâte du free ; l'accordéon joue des hanches vers l'Orient ; le rap drague des mélodies ancestrales. La discothèque prend alors des allures de bazar. Sur le tapis sonore des beats enflammées s'élance un orchestre bigarré, soutenu par le lyrisme des cordes au kitsch ostentatoire. Car le saxophoniste de jazz libanais Toufic Farroukh, ennemi des étiquettes, brouille les pistes. Sa recette pour éviter une fusion world-électro-jazz trop artificielle ? Faire de l'artifice sa matière première. Un grand feu, lancé avec humour et talent.

All

Serge Teyssot-Gay & Khaled Aljaramani
"Interzone"
(Deuxième jour/Barclay/Universal)

Un deuxième jour se lève sur le no man's land né de la rencontre alchimique entre le guitariste de Noir Désir, Serge Teyssot-Gay, et le oudiste syrien Khaled Al Jaramani. Instruments enlacés, les deux pèlerins cheminent, traînant cette fois dans leur sillage Bijan Chemirani au zarb et au daf, Gilles Andrieux au saz, Noma Omran au chant et Mohamed Osman au bouzouk. La matière s'épaissit, le paysage s'étoffe, s'apprête de couleurs vives. Le cœur, pourtant, demeure : un duo qui façonne un monde révélé à coup de riffs de guitare, d'échappées mélodiques au oud et de chants psalmodiques qui déchirent l'air. Sublimer son art pour trouver une langue commune : au gré d'une quête spirituelle et philosophique, chacun des deux artistes marche à la rencontre de l'autre. Et de soi-même.

All

Wouter Vandenabeele
"Chansons sans paroles"
(Home Records)

Encore peu connu en France, le Gantois Vandenabeele est au Bénélux une référence comme violoniste, compositeur et arrangeur. Loin de sa création Hadzidakis pour les JO d'Athènes 2004, il réunit ici des amis musiciens en petit comité, et cet orchestre de poche opte pour la sobriété. Violon, contrebasse, accordéon, percussions, hoddu et qanun (ainsi qu'une vocaliste sur quelques titres) créent en toute liberté des notes qui voyagent, des récits impromptus, des… *chansons sans paroles*. Paroles superflues tant les mélodies sont riches. Orient, Asie, Maghreb, Afrique, Europe, on visite en arabesque et en pizzicato ce que Wouter nous dévoile de sa riche inspiration. Un CD qui convient à ces jours où nous submerge une humeur vagabonde.

JY.A.

Marc Perrone
"Les p'tites chansons de Marc Perrone"
(Azimuth/L'Autre Distribution)

Le nom de Marc Perrone est devenu, au fil des ans, indissociable du petit accordéon diatonique. Pour ce nouvel album, Marc Perrone le mélodiste pose sa voix sur les notes de sa boîte à frissons. Et cette voix est unique. Elle peut sembler hésitante, faible, mais elle raconte avec chaleur et émotion la vie, sa vie. Celle d'un musicien unique rattrapé par la dureté du temps qui passe mais qui toujours sourit. Il continue avec beauté et courage à donner aux autres toujours plus de sentiments en rassemblant en quelques "*p'tites chansons*" les émotions de toutes les vies. Incroyable Perrone : d'année en année, sa musique va à l'essentiel. Aujourd'hui, il ne fait plus qu'un avec son accordéon. Il est simplement devenu "un homme à frissons".

Philippe Krümm

17 Hippies
"Heimlich"
(Hipster Records/Buda Musique)

Depuis 1995, le groupe berlinois revendique l'envie de bousculer la rigueur allemande et nous emmène à chaque album dans leur univers décalé. *Heimlich* (Secret) démarre sur les chapeaux de roues ou plutôt de violons qui déclinent une mélodie à l'accent des Balkans. Suit une chanson en français sur arpèges de banjo, clarinette et accordéon, puis on enchaîne sur un rythme latino agrémenté de violons tziganes. Si les influences de l'Europe de l'Est sont omniprésentes, les emprunts au rock anglo-saxon (comme la reprise des Shadows : "Apache") ou au jazz sont assez fréquents. Le plus surprenant est la cohésion assez déroutante de cet inventaire à la Prévert qui au final constitue un remède plein de saveur à réveiller les sens.

JY.A.

Binder & Krieglstein
"Alles Verloren"
(Essay Recordings/La Baleine Distribution)

"Il est des duos électros comme des chocolats chauds, les meilleurs sont viennois", c'est du moins ce que s'est dit Rainer Binder-Krieglstein en déposant ses compos à la SACEM autrichienne sous le nom de Binder & Krieglstein, façon Kruder et Dorfmeister, Dzihan et Kamien ou Pulsinger & Tunakan. Mais le son est autre. Foutraques, cosmopolites, presque irrévérencieuses, les onze plages de cet opus, bien que produites par Shantel et enregistrées avec une foultitude d'intervenants au violon, à l'accordéon, à la guitare ou aux voix, manquent d'un brin de folie, d'audace et d'une idée à même de les catapulter dans la 4ème dimension. Attendons les remixes pour nous fracasser au plafond !!!

Sq.

Mo' Kalamity
"Warriors of Light"
(L'Assos'piquante/Productions Spéciales)

La voix suave de Mo' Kalamity se pose sur un groove original empreint de sonorités aériennes, de riffs judicieusement placés et d'une basse dub-esque à vous faire frissonner. Vibes jamaïcaines, soul, musiques afro-américaines constituent l'inspiration de cette artiste hybride, dont les origines capverdiennes et un profond sentiment d'empathie pour la douleur de Mère Afrique sont sans conteste les signes distinctifs. Ayant grandi en France dans un univers musical éclectique, Mo' Kalamity chante un reggae roots militant et rebelle. Aucun thème novateur dans cet album mais des textes pertinents dans lesquels elle évoque à la fois la richesse et la dérive du genre humain... Elle a su trouver sa place dans un univers plutôt masculin qui manque souvent de nouveauté.

F.M.

6e continent

mondomix aime !

Gétatchèw Mèkuria, The Ex & Guests
"Mao Anbessa"
(Terp Records/Trade & Soul/Mosaïc)

Probablement l'album le plus improbable et inattendu de ce numéro, *Moa Anbessa* réunit le légendaire souffleur éthiopien Gétachèw Mèkuria et The Ex, fameux quartet d'improvisateurs néerlandais d'obédience punk, qui n'a pas hésité à se coltiner des tournées dans des pays à priori aussi éloignés de leur esthétique et de leurs préoccupations que l'Éthiopie. C'est à cette occasion qu'ils ont rencontré ce colossal saxophoniste surnommé à juste titre par l'"éthiopiquoman" Francis Falcetto "The Negus of Ethiopian Sax" sur le 14ème volume de la collection qu'il dirige.
Sur ce recueil qui lui était entièrement consacré, rééditant des enregistrements de 1972, Gétachèw faisait preuve d'un phrasé étonnement moderne aux limites d'un free-jazz né prématurément dans la corne de l'Afrique plutôt que sur la côte est des États-Unis. Il faut dire que ce souffleur avait fait sienne "la jactance époumonée et homérique" du shellèla, genre vocal purement guerrier improvisé avant chaque assaut et très populaire aujourd'hui encore dans son pays, transposant au sax cette logorrhée déclamatoire.
C'est avec la même verve et la même ferveur qu'à plus de 70 ans, il retrouve nos Néerlandais et leurs amis (soit un total d'une dizaine de personnes) pour un opus qui s'ouvre sur une énergique mise en jambe et se poursuit en toute liberté sur d'étranges rivages où l'exubérante nonchalance éthiopienne relie acrobaties post-punk et free-funk restructuré. Un véritable joyau enregistré sur scène et en studio.
Indispensable !

Sq.

Faya Dub
"World Wide Reggae"
(No Format/Universal)

En Jamaïque comme à Paris, la carrière d'instrumentiste exige sensibilité et doigté mais surtout flexibilité. Les musiciens du Faya Dub ont donc dû frayer avec divers artistes (Last Poet, Tonton David, Magic Malik, Suns of Arqa, Horace Andy, …) avant de monter leur formation instrumentale. Si le dub de Faya paraît loin des effets hypnotiques du parrain Tubby, il en garde la formule : liberté d'esprit, improvisation et espace. De la Guyane à l'ex-Yougoslavie, en passant par chez Mingus, avec Smadj ou le Nigérian ID en guest, leur version instrumentale jazzy-reggae parie sur la qualité. Pas étonnant que ce 3ème album soit signé sur le classieux label No Format, "sans orientations esthétiques précises, mais avec une vraie exigence artistique".

Élodie Maillot

Karsh Kale
"Broken English"
(Six Degrees/Universal)

Repéré au début du siècle comme l'un des acteurs de l'Asian beats new-yorkais, Karsh Kale impose avec ce 3ème opus un son résolument global où les rythmes et sonorités des tablas, sitars et autres instruments indiens ne sont qu'une des composantes de son projet et non plus l'essence. Pop jusqu'à la moelle, *Broken English* revendique avant tout une identité new-yorkaise inévitablement composite. Karsh Kale jongle avec le rock, le hip-hop, les beats électros et les traditions musicales de l'Inde du Sud et convie aux côtés de Todd Michaelsen, son nouveau chanteur, la Franco-Américaine Dierdre Dubois (ex-Ekova), les Indiennes Sabiha Khan et Vishal Vaid, Trixie Reiss (Crystal Method) ou le rapper Napoleon Maddox, quand il ne chante pas lui-même.

Sq.

Des Touaregs armés de guitares.
Le blues de l'Afrique. Le rock du désert.

AU BATACLAN
LE SAMEDI 7 AVRIL
CONCERT À 19H30
Le Bataclan : 50, Boulevard Voltaire - 75011 Paris / Métro Oberkampf
Locations : Fnac – Carrefour – 0 892 68 36 22 (0,34 eur/mn) - www.fnac.com

Et en tournée :

04/04 **LILLE / TOURCOING** (59) Le Grand Mix
06/04 **MARMANDE** (46) Festival Garorock
08/04 **NANCY** (54) L'Autre Canal
09/04 **GRENOBLE** (38) Théâtre 145
14/04 **LYON** (69) Le Kao
18/04 **BOURGES** (18) Printemps de Bourges
19/04 **EVREUX** (27) L'Abordage
20/04 **NANTES** (44) L'Olympic
21/04 **BREST** (29) Le Vauban
25/04 **ANGERS** (49) Le Chabada
26/04 **ANNEMASSE** (74) Château Rouge
27/04 **STRASBOURG** (67) Festival Artefact
28/04 **MONTPELLIER** (34) Victoire 2
29/04 **PERPIGNAN** (66) El Mediator
08/05 **BRUXELLES** (B) Festival Les Nuits Botaniques

Toutes les dates sur **www.tinariwen.com**

AMAN IMAN
NOUVEL ALBUM DANS LES BACS

La Fnac Forum et Mondomix aiment...

Andy Palacio
"Wátina"
(Cumbancha/Harmonia Mundi)

Bassekou Kouyate
& Ngoni ba
"Segu Blue"
(Out here/Nocturne)

Fanfare Ciocarlia
"Queens and Kings"
(Asphalt Tango/Harmonia Mundi)

Getatchew Mekuria
The Ex & Guests
"Moa Anbessa"
(Terp/Mosaïc)

"Gnawa Home Songs"
(Accords Croisés/Harmonia Mundi)

Lo Còr de la Plana
"Tant Deman"
(Buda Musique/Universal)

Marcel Khalife
"Tagasim"
(Connecting Cultures/Harmonia Mundi)

Sara Tavares
"Balancê"
(World Connection/PIAS)

FNAC SA RCS NANTERRE 775 661 390

mondomix
www.mondomix.com

Certifié non conforme

fnac.com

Dee Dee Brigewater
"Red Earth"
(DDB Records/Universal Music Jazz France)

Née aux Etats-Unis et vivant à Paris, Dee Dee Bridgewater sait néanmoins que ses racines se trouvent en Afrique. Un voyage au Mali, en 2004, sert de détonateur, et elle décide de confronter son bagage jazzy gospel à la musique mandingue. Dans le célèbre studio Bogolan de Bamako, elle s'assure de l'aide précieuse de Cheikk Tidiane Seck à la réalisation et réunit un bel échantillon de l'aristocratie musicale du pays. Les divas Mamani Keita et Oumou Sangaré dialoguent joyeusement avec elle. Toumani Diabaté lui offre les notes dorées de sa mythique kora. En experts du métissage, Baba Sissoko et l'Argentin Minino Garay marient leurs arts percussifs. Ce disque authentique souligne une nouvelle fois avec élégance les liens étroits qui relient l'Afrique et l'Amérique.

P.Dj.

Jamika
"Helium Balloon Illusions"
(Yotanka Production/Discograph)

Remarquée par son seul prénom et sa rude-voix de bad-girl aux côtés de Zenzile, puis de Tony Allen, du Shrine Sound-System ou d'Urban Poets ; Jamika, une Américaine de Londres, publie enfin son premier opus solo. Baptisé *Helium Balloon Illusions*, cet album constitué d'une douzaine de plages entre hip-hop futuriste et drum'n'bass souligne, au delà du timbre de voix ancré dans le réel de cette nouvelle héroïne du spoken-word, une écriture à même de jongler avec les genres. Poétesse au talent affirmé, Jamika a déjà signé plusieurs nouvelles et s'apprête à publier *Skye Paper*, un premier roman. Réalisatrice, on lui doit aussi plusieurs courts-métrages dont certains ont été primés lors de festivals. Un talent qui n'est pas près de se dégonfler.

Sq.

Improvisators Dub
"Rumble"
(UWE/Discograph)

C'est en magnifiant le dub sur scène, il y a plus d'une décennie déjà, que ces Bordelais ont saisi toute la force de cette musique. Depuis, fidèles à leur credo, ils n'ont de cesse d'innover. Sur ce 5ème opus, les Impros courtisent les inflexions steppa du digital dub British auxquel ils se sont frotté en partageant des scènes avec Iration Steppas, une formation originaire de Leeds avec qui ils entreront en résidence avant le prochain Printemps de Bourges. Pour autant, ces zicos ne délaissent pas les préceptes fondateurs du dub. "Flame of the City", au cœur de cet opus, n'est pas sans rappeler les élucubrations percussives du grand Prince Far I. Parfaitement équilibré entre ces deux directions, *Rumble* a de quoi vous faire trembler.

Sq.

Boogie Balagan
"Lamentation Walloo"
(Mon Slip/Warner Music)

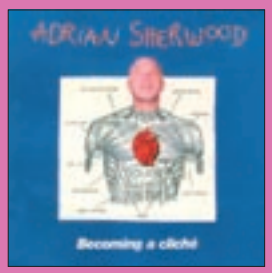
Aperçu aux Trans' en 2005, Boogie Balagan bousculait notre vision du rock israélien en induisant une distance surprenante, que leur récente signature par le label français Mon Slip vient conforter. Le projet initial de ce duo "palestisraélien", comme il se définissent, était de reprendre quelques classiques de Muddy Waters. Mais Azri et Gabri n'ont pu résister à l'appel du large, orientalisant leurs gammes blues-rock. Collision des genres et des dialectes, les B.B. réinventent Babel, chantant en anglais, français, arabe, turc, hébreu, espagnol sur la dizaine de plages de ce *Lamentation Walloo*, dont la signification est à chercher quelque part entre le mur des lamentations (Lamentation Wall en anglais) et le rien du tout (Walloo en arabe). Bordélique et jubilatoire !

Sq.

Recycler
"Massa Boom Boom"
(Kube Recordings)

Signés à leurs débuts par le futuriste Nation Records, les deux Français Fab et Tcherno, aka Recycler, reviennent avec *Massa Boom Boom*, un 3ème opus publié par Kube Recordings, un autre label britannique. Avec le naturel et la candeur d'un surdoué en boucle, ce duo impose un son resserré, presque obsessionnel, entre boucles et transes, qui libère toute sa substance sur scène. Parfois purs concentrés d'énergie, parfois plus ornementales, ces cascades de rythmes, ces heureuses avalanches de sons aux orients chaleureux transforment avec habileté, recyclent notre vision des musiques du monde. À noter la présence sur deux titres ("Dudulator" et "Besh Atli") de la chanteuse irakienne installée au Danemark Aïda Nadeem.

Sq.



Adrian Sherwood
"Becoming a Cliché"
(Realworld/Virgin/EMI)

Précurseur des fusions sous perf' dub et grand gourou de l'hybrid-pop, Adrian Sherwood revient avec *Becoming a Cliché*, un opus qui, après *Never trust a Hippy*, en dit long sur la vision et le recul du personnage quand à son art. Bien sûr, tous les genres (dub, drum'n'bass, ragga, hip-hop dilaté et tous les croisements imaginables) qu'il décline au fil de ces quatorze plages ne heurtent plus personne, tant ils font désormais partie du bréviaire des musiques actuelles. C'est en cela que ses musiques sont devenues un cliché. Mais qui mieux que lui pouvait réunir sur le même opus Lee Scratch Perry, samples de chants de messe, Samia Farah, Little Roy, Dennis Bovell, dégoulinades de violons acides, sons d'un autre monde et riddims fracassants ?

Sq.

Toma Sidibé
"Matin d'exil"
(A Ni Foli/Productions Spéciales)

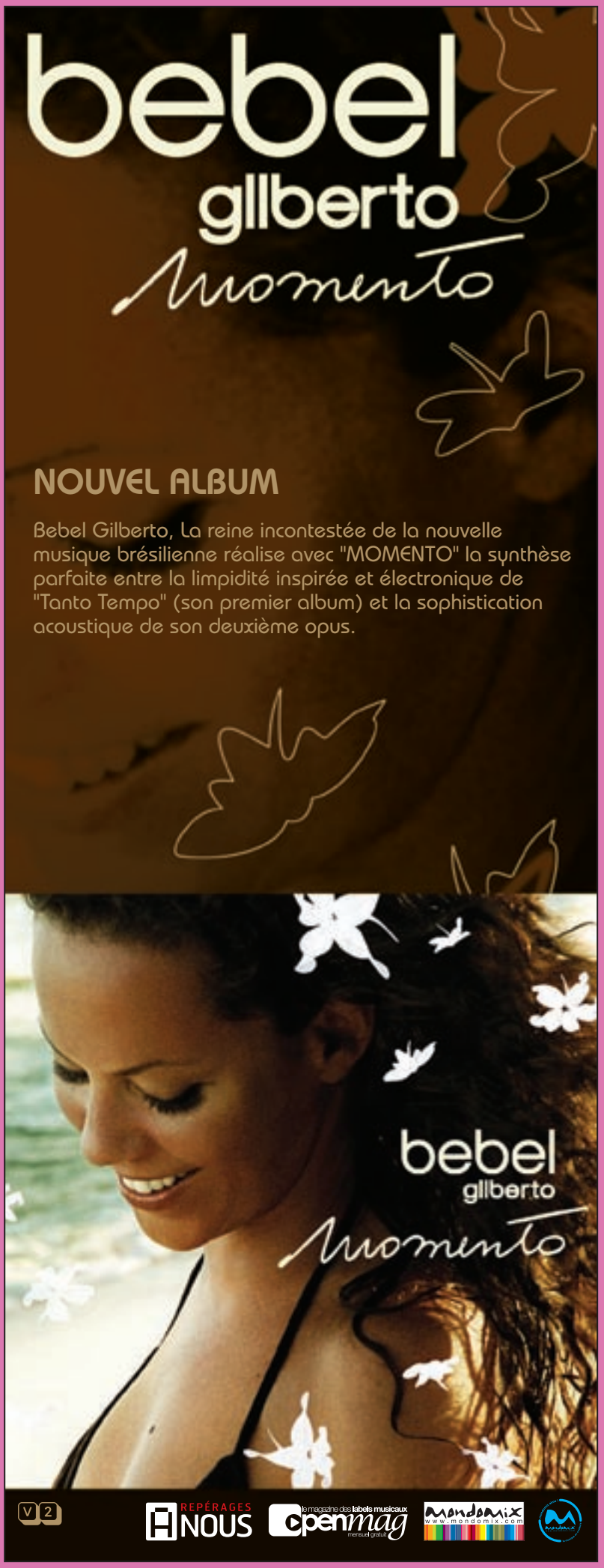
Road-CD, comme on peut dire road-movie, *Matin d'Exil*, 3ème opus de Toma Sidibé, Toubab au Mali, relate le voyage vers Bamako, puis vers la France, d'Hammady, jeune berger Peul du Mali. Au-delà même de cette migration, de ce voyage qui le ramènera des années plus tard au pays de ses ancêtres, ce conte moderne offre à Toma l'occasion de nous redire son attachement au continent premier, aux valeurs humaines qui l'ont poussé à y installer sa maison, cette lueur d'espoir que fait briller l'Europe dans les yeux de la jeunesse d'Afrique. Avec beaucoup de passion et d'amour pour ses frères, il redit ce conte comme un enfant qui trouve ses marques dans la répétition d'une histoire qu'il connaît par cœur. La prochaine fois, il nous parlera de lui.

Sq.

Ernst Reijseger
"Requiem for a dying planet"
(Winter & Winter/Harmonia Mundi)

Le requiem constitue la bande-son de deux films de Werner Herzog : *The wild blue yonder*, exil de deux astronautes hors de la planète Terre devenue inhabitable, et *The white diamond*, docu-fiction sur le survol en dirigeable des chutes de Kaieteur (Guyane). Le compositeur et violoncelliste hollandais Ernst Reijseger s'entoure de la voix gutturale de Mola Sylla, chanteuse sénégalaise, et d'un groupe de polyphonie sarde. Ponctués de chants d'oiseaux, d'orages, de bruitages extra-terrestres, les chants en wolof s'harmonisent aux polyphonies divines, soulignées par le contrepoint du violoncelle, pour engendrer une oeuvre apocalyptique, l'appel d'une jungle primitive, une musique antérieure à la vie. Un art de la fin des temps qui n'exclut pas une certaine idée de la rédemption.

All



6e édition vient de paraître

PLANÈTES MUSIQUES

Guide-annuaire
Musiques traditionnelles et du monde en France

- 5 000 contacts en France
- 500 en Europe
- 200 sites spécialisés

www.cimt.irma.asso.fr

Je commande ..... exemplaire(s) du guide-annuaire, "Planètes musiques" au prix 37 € + 4 € de frais de port (+ 1,5 € par exemplaire supplémentaire), soit un total de ..... €
Société .....
Nom, Prénom .....
Adresse .....
Code Postal ..... Ville .....
Tél. ..... Ci-joint un chèque de ..... € à l'ordre de l'Irma.

À retourner à l'Irma, 22 rue Soleillet 75980 Paris cedex 20
tél. : 01 43 15 11 11 - librairie@irma.asso.fr - www.irma.asso.fr
Également disponible : site Irma, librairie Irma, fnac, virgin librairies spécialisées et auprès de nos correspondants.

Dvd

Raúl Barboza
"En Vivo en la Argentina"
(Fremeaux/ Nocturne)

Le chamané est un style musical original née de la rencontre au XIX[ème] siècle dans la province argentine de Corrientes d'Indiens Guaranis, d'émigrés moraviens, tchèques et juifs et d'esclaves noirs. Le chamané a emprunté à ces trois cultures pour devenir la danse préférée des pauvres mestizos ruraux. Originaire de Corrientes, l'accordéoniste Raúl Barboza a fait connaître cette musique en France il y a une quinzaine d'années et ce DVD célèbre son retour en Argentine en 2001 avec un concert donné à la Trastienda de Buenos Aires. Produit avec un grand luxe de moyens (pas moins de huit caméras) par Silvia Di Florio, qui avait déjà réalisé *Il Sentimento de Abrazar*, un portrait du musicien, *En vivo en la Argentina* marque le triomphe au pays natal de ce virtuose généreux et inspiré.

JP.B.

Bagad Kemper
"Sud Ar-Su"
(Keltia Musique)

Pour le premier enregistrement en DVD du Bagad Kemper, cap au sud ; sud proche des Cornouailles (Gavotte bigoudène), sud plus lointain (Suite galicienne), sud d'outremer avec l'étonnante version du standard de Jorge Ben : "Mas que linda". À la virtuosité des musiciens sonneurs et joueurs de caisse claire s'ajoute cette audace qui régénère le répertoire traditionnel des bagadou. En alternant des ambiances pleines de gravité avec des compositions plus énergiques, les musiciens nous offrent une large vision de la palette aux couleurs bigarrées du Bagad Kemper. Le concert gagne encore en intensité lorsque la lumineuse Susana Seivane —étoile montante galicienne— et sa gaïta les rejoint sur scène pour la seconde partie. S'invitent à la fête derbouka, timbales, accordéon —souvent plus usités dans d'autres traditions— et basse, batterie et cuivres, un inventaire finalement homogène qui se laisse guider avec bonheur au gré des arrangements. La cohésion sans faille est le résultat d'intenses répétitions (auxquelles on peut assister grâce au bonus : Le marathon de Kemper) sous la houlette de Jean-Louis Hénaff. Quant à la captation, effectuée avec les moyens de FR3 région Ouest, c'est un vrai régal !!!

JY.A.

"Fania All Stars (Cali Concert)"
"Rubén Blades (Cali Concert)"
"Salsa Mania"
(Immortal Music)

Il faut la voir pour y croire, la ferveur des milliers de spectateurs agglutinés sous une pluie battante pour fêter la venue du plus grand des orchestres de salsa à la Feria de Cali, capitale mondiale du genre. Malgré leurs profils de "seniors", les étoiles de la Fania, à l'instar de Celia Cruz ou de Yomo Toro, ont donné le meilleur d'eux-mêmes. Dommage que les techniciens de cette captation, débordés par le baroque de cette grande messe, n'aient pas été à la hauteur de l'enjeu. Tout aussi historique, puisqu'il s'agissait de la tournée qui marquait son retrait partiel de la scène, le DVD *live de Rubén Blades* avec le groupe costaricien Editus est d'une meilleure tenue formelle. L'actuel ministre du tourisme de Panamá, connu pour ses textes engagés, n'a jamais été une bête de scène et a malheureusement beaucoup perdu au fil des ans. Reste le concert-show-TV de La Combinación Perfecta, rééditée sous le titre *Salsa Mania*. Outre son armée de danseurs à paillettes, cette méga-production de RMM, label qui succéda à la Fania au début des années 90, réunit la vieille garde (voir les duos titanesques entre Tito Puente et Giovanni Hidalgo, et Oscar D'León et "El Canario") et les stars montantes de la salsa (Marc Anthony, La India).

Y.R.

“ Lo'Jo n'est pas un groupe de musique comme les autres ” Télérama
“ Leurs disques sont des galeries sonores fourmillantes ” Libération

tu connais lo'jo ?

A LA MAROQUINERIE
23, rue Boyer-75020 PARIS Métro Ménilmontant
4, 5 & 6 avril 2007
animations à partir de 18h
concerts à 20h30
Locations: Fnac-Carrefour
0 892 68 36 22 (0,34eur/min)
www.fnac.com

musique
rencontres
expos
dj sets
installations
performances
nombreux invités
www.lojo.org

ARTWORK Josef Pinture - Epinture.a.mod.ahnet.fr

vingt cinq ans de voyage musical

DANS
LES BACS
LE 12 MARS

Disponible
en livre-disque
collector 2 CD

Vibrations m'adore

mondomix
www.mondomix.com

Emma

sacem

UNIVERSAL

3:C

A

fnac.com

Dehors !

Ne restez pas enfermés !

Voici 14 bonnes raisons d'aller écouter l'air du temps.

01

02

03

04

05

06

07

08

09

10

11

12

13

14

1/ BANLIEUES BLEUES
Au printemps, les banlieues se mettent au Bleu pour le plaisir des oreilles. Une programmation riche et variée qui pour sa 24ème édition s'étale du 9 mars au 7 avril.
> www.banlieuesbleues.org < (voir p.30)

2/ FESTIVAL DE L'IMAGINAIRE
Chaque année, le festival de la Maison des Cultures du Monde garantit l'authenticité de ses artistes et des traditions qu'ils représentent. Du 6 mars au 6 avril, un régal pour les sens.
www.mcm.asso.fr < (voir p.15)

3/ SCÈNES D'HIVER À LA VILLETTE
Le 11 mars, Scènes d'hiver part à Trinidad à la découverte du Steel Pan et du Calypso et sera réservé aux enfants le 15 avril.
> www.villette.com <

4/ RACHID TAHA
Notre candidat favori aux Victoires de la Musique paie sa tournée le 22 mars à Paris, le 29 à Angers (49), le 20 avril à Le Creusot et le 27 à Biarritz.
> http://rachidtaha.artistes.universalmusic.fr <

5/ TINARIWEN
Les rockers du désert sont dans l'hexagone en avril : le 4 à Tourcoing (59), le 6 à Marmande (47), le 7 à Paris (75), le 8 à Nancy (54), le 14 à Lyon (69),le 19 à Evreux (27), le 20 à La Roche-Sur-Yon (85), le 21 à Brest (29), le 24 à Nantes (44), le 25 à Angers (49), le 26 à Annemasse (74), le 27 à Strasbourg (67), le 28 à Saint-Jean-de-Vedas (34), le 29 à Perpignan (66).
> http://tinariwen.artistes.universalmusic.fr <

6/ MAYRA ANDRADE
La captivante capverdienne sera le 17 mars à la Cigale à Paris, le 20 à Bordeaux (33), le 23 à Rezé (44) et le 25 mai à Sérignan (34).
> www.mayra-andrade.com <

7/ FESTIVAL D'AMIENS
Du 9 mars au 1er avril, jazz et musiques du monde font bon ménage à Amiens (80).
> www.amiensjazzfestival.com <

8/ MUSÉE GUIMET
Danse khatak les 23 et 24 mars avec Anurekha Ghosh, danse Bharata natyam les 5, 6 et 7 avril avec Revathi Ramachandran et chants et danses populaires du Japon les 26 et 27 avril avec l'Ensemble Sakura Miny.ō
> www.museeguimet.fr <

9/ FESTIVAL INTERNATIONAL DE FLAMENCO AU GRAND REX
Le Grand Rex accueille les aficionados et les curieux avec Paco de Lucia le 9 mars, Chispa Negra le 10, Antoni el Pipa le 11 et Qawwali-Flamenco (Faiz Ali Faiz et Duquende) le 12.
> www.festival-flamenco.com <

10/ FANFARE CIOCARLIA
Pour fêter leur grandiose nouvel album (voir chronique p 41) les Roumains débarquent en France le 23 mars à Biarritz (64) et le 25 à Paris.
> www.fanfare-ciocarlia.com <

11/ THÉÂTRE DE LA VILLE
Retrouvez au Théâtre de la Ville le 17 mars l'ensemble du Kurdistan irakien et le 24 mars Shahid Parvez et au Théâtre des Abbesses les 10 et 11 mars 2007 le chanteur breton Yann-Fañch Kemener et le 31 mars le balafoniste ivoirien Ba Banga Nyeck.
> www.theatredelaville.com <

12/ MALOUMA
La diva mauritanienne est en tournée. Le 10 mars au Festival d'Un Monde à l'Autre à Lyon (69), le 16 à Sotteville-Les-Rouen (76), le 18 à La Courneuve (93) pour Banlieues Bleues et le 19 au Printemps de Bourges (voir p.18).
> www.marabi.net <

13/ CITÉ DE LA MUSIQUE
La Cité de la Musique met le cap sur l'Afrique du Sud du 11 au 17 avril (voir p.30)
> www.cite-musique.fr <

14/ INSTITUT DU MONDE ARABE
La saison "La Méditerranée des musiques" continue avec le fado de Coïmbra les 9 et 10 mars, les Musiciens du Nil le 16, **Cheikh Ahmad al-Tûni** le 24, Maria da Fé les 30 et 31 et une soirée flamenco avec le guitariste Gerardo Núñez et la danseuse Carmen Cortès les 27 et 28 avril.
> www.imarabe.org <

L'agenda

17 Hippies : 10 mars Cachan (94) , 14 Rennes (35) , 16 Poitiers (86) , 17 Tulle (19) , 18 Clermont Ferrand (63) , 19 Paris (75) , 20 Feyzin (69) , 22 Larnod (25) , 23 Illkirch (67)
Akli D : 17 et 24 mars Bobigny (93) , 31 Lyon (69)
Alan Stivell : 2 mars Lorient (56), 10 Chauvigny (86), 22 Saint Avertin (37), 23 Jarnac Champagne (17), 24 Saint Georges De Didonne (17), 27 Yutz (57), 28 avril Brest (29)
Aldo Ripoche : 11 mars Paris (75)
Aline De Lima : 8 et 9 mars Lyon (69), 21 Paris
Altan : 16 mars Juvisy-Sur-Orge (91)
Amina : 6 avr Saint Loubes (33)
Angelique Ionatos : 3 mars Portes-Les-Valence (26)
Angelique Kidjo : 29 mars Toulouse (31)
Angelo Debarre : 15 mars Beauvais (60), 23 Saint Andre Les Vergers (10), 13 et 14 avril Tregunc (29)
Anouar Brahem : 10 mars Draguignan (83), 13 et 14 Toulouse (31), 16 Echirolles (38), 20 Mulhouse (68)
Antiquarks : 8 mars Lyon (69), 9 Grenoble (38), 14 et 15 Paris (75), 16 Montreuil (93), 17 St Pat (28), 25 Lyon (69), 31 mars 4 et 5 avr. Lyon (69), 21 avr. Bourges (18)
Antonio Placer : 27 avr Quimper (29)
Antonio Ruiz Kiko : 4 mars Nerac (47)
Armenian Navy Band : 13 mars Decines (69)
Ashok Pathak : 20 avr Villard Bonnot (38)
Ba Cissoko : 17avril, Paris (75)
Baba Touré : 19 avril, Lyon (69)
Badeli : 6 mars Nyons (26), 8 Plaisians (26), 9 Ombleze (26), 10 La Motte Chalancon(26), 13 Barnave (26), 14 Die (26), 15 Bonlieu Sur Roubion (26), 16 Souspierre (26), 17 Saillans (26)
Badenya Les Frères Coulibaly : 15 mars Villeurbanne (69)
Bahia De Bretagne : 28 avr Bailly Romainvilliers (77)
Balkan Beat Box : 2 mars Rennes (35), 7 mars Nancy (54)
Barbara Furtuna : 20 avril, Romans (26)
Bashavav : 26 avril, Rennes (35)
Bebel Gilberto : 21 avril, Paris (75)
Beltuner : 3 mars Arcueil (94)
Bertran Obree : 1 et 2 mars Saint-Jacques-De-La-Lande (35)
Bob Brozman : 27 avril Alençon (61), 28 avr Saint-Orens-De-Gameville (31)
Bonga : 31 mars Le Havre (76)
Boogie Balagan : 5 avr Paris (75)
Bratsch : 6 avril Grasse (06)
Calle Alegria : 3 mars Lyon (69)
Calypso Rose : 11 mars Paris (75)
Camel Zekri : 11 mars Caen (14), 27 avr Alençon (61)
Cante Flamenco Cante Jondo Cantaores : 8 et 9 mars 26 et 27 avr Toulouse (31)
Cesaria Evora : 21 avr Genève (CH), 24 avr Colombes (92)
Cherif Mbaw : 11 mars Paris (75)
Cibelle : 2 mars Mayenne (53), 14 La Chaux De Fond (CH), 16 Lausanne (CH)
Claire Zalamansky : 6 mars Paris (75)
Cristina Branco : 31 mars Amiens (80)
Daby Toure : 8 mars Rennes (35), 9 Bordeaux (33), 17 Conflans Ste Honorine (78), 20 Paris (75), 23 Montpellier (34), 24 Arles (13)
Dee Dee Bridgewater : 10 mars Lyon (69), 21 Albi (81), 26 Cully (CH), 30 et 31 Paris (75)
Derviches Tourneurs De Damas : 2 mars Nantes (44)
Desert Rebel : 20 avr Change (53)
Dhruba Ghosh : 1 avr Jeumont (59)
Dirty Linen : 23 mars Aubevoye (27), 13 avr Maretz (59)
Djamel Laroussi : 16 et 17 mars Paris (75)
Djelimady Tounkara : 10 mars Aulnay Sous Bois (93), 13 Châlon Sur Saône (71), 20 Grenoble (38), 25 Bauge (49), 26 Bourges (18), 27 Vandoeuvre Les Nancy (54), 31, Le Port (La Réunion)
El Hadj N'diaye : 24 avr Seyssinet Pariset (38)
Elbicho : 29 mars Amiens (80)
Elisa Vellia : 14 avr Carros (6)
Ensemble Egshiglen : 7 mars Rezé (44), 8 mars Pornichet (44)
Ernesto Tito Puentes : 2 mars Gaillac (81)
Eumir Deodato : 15 mars Paris (75)
Fanfare Du Belgistan : 4 mars Charleroi (B)
Fanta Disco Cissokho : 2 mars Paris (75)
Fantani Toure : 3 mars Paris (75)
Fethi Tabet : 9 mars Saint Jean De Vedas (34)
Gaguik Mouradian : 15 et 16 mars Toulouse (31), 30 mars Argenteuil (95)
Gerald Toto : 10 avr Paris (75)
Gillie Mc Pherson : 16 mars Clary (59)
Gnawa Diffusion : 24 mars Agen (47), 12 avr Rouen (76)
Goran Bregovic : 30 mars Sable Sur Sarthe (72), 31 Eysines (33),7 avril Angoulême (16), 21 Paris (75), 25 Bruxelles (B)
Guem : 30 mars Billere (64)
Habib Koite : 16 mars Bischheim (67)
Hadouk Trio : 9 mars Cernay La Ville (78)
Haidouti Orkestar : 10 mars Orthez (64), 17 mars Villiers Le Bel (95)
Idir : 25 mars Villeneuve La Garenne (92)
Ismael Lo : 7 mars Annemasse (74), 13 Paris (75), 17 Montivilliers (76), 22 Roubaix (59), 24 Queven (56)
Jaleo : 27 mars Lagny Sur Marne (77)
Jean Luc Amestoy Trio : 1 mars Toulouse (31), 2 Toulouse (31)
Juan Carlos Caceres : 9 mars Caluire Et Cuire (69), 24 Faches Thumesnil (59), 7 avr Foix (9)
Juan Carmona : 24 mars Boulogne Billancourt (92)
Juan Esteban "El Rubio" : 10 mars Antibes (06)
Juan Jose Mosalini : 5 avr Gravelines (59)
Jugal Bandi : 15 mars Marseille (13), du 21 au 25 Sainte Marie Aux Mines (68), 26 Marseille (13)
Julien Jacob : 10 avr Paris (75), 27 avr Nantes (44)
Kady Diarra : 1, 2, et 9 mars Lyon (69)

Kaloome : 17 mars Cavaillon (84)
Kamilya Jubran : 10 mars Lyon (69), 11 Rezé (44), 17 Saint Barthélemy d'anjou (49), 22 Figeac (46), 23 Les Lilas (93)
La Caravane Passe : 10 mars Dommarien (52), 20 mars Arras (62)
La Chango Family : 27 avr La Chaux De Fond (S)
La Machine : 3 mars Florac (48), 16 mars Montreuil (93)
Las Ondas Marteles : 9 mars Paris (75)
Latcho Drom : 3 mars Le Havre (76)
Le Grand Orchestre Arménien : 24 mars Marseille (13), 31 mars Lyon (69)
Lenine : 5 avr Istres (13), 7 avr Bobigny (93)
Les Boukakes :10 mars Montpellier (34)
Les Musiciens Du Nil : 9 mars Aulnay Sous Bois (93), 11 Rezé (44), 13 Le Mans (72)
Lilian Franca : 7 mars Paris (75)
Lokua Kanza : 28 mars La Ferté Macé (61)
Loreena Mckennitt : 15 mars Paris (75), 4 avr Bruxelles (B), 5 Roubaix (59)
Los Van Van : 9 mars Enghien-Les-Bains (95), 13 Ramonville (31)
Lucilla Galeazzi : 27 avr La Flèche (72)
Luiz De Aquino : 20 avr Annonay (7)
Lura : 10 mars Lyon (69), 12 Paris (75), 30 La Rochelle (17)
Luz Casal : 12 mars L'union (31), 13 Sete (34), 16 Lens (62), 22 Aix-En-Provence (13), 24 Cannes (06), 27 Luce (28), 30 Chalon-Sur-Saône (71), 31 Dijon (21)
Madina N'diaye : 1 mars Lyon (69), 2 Paris (75), 3 Lyon (69), 16 Liège (B), 17 Bruxelles (B)
Magic System : 17 mars Cambrai (59), 30 mars Bobigny (93)
Malietes : 22 mars Illkirch (67)
Mamadou Kibie Diabate : 2 mars Nancy (54)
Mamani Keita : 10 mars Lyon (69), 31 Amiens (80), 3 avr Paris (75), 18 Bourges (18), 12 mai, Coutances (50), 26 Saint Brieuc (22), 25 juin, Paris (75)
Mango Gadzi : 19 avr Lyon (69)
Manu Dibango : 9 mars Issoire (63), 18 Ris Orangis (91), 20 Paris (75), 12 avr Chécy (45)
Maraca / Orlando Maraca Valle : 21 avr Le Mans (72)
Marc Perrone : du 12 au 14 mars Paris (75), 20 Illkirch (67), 29 Rennes (35), 5 avr Suresnes (92)
Marcia Maria : 14 mars Paris (75)
Martirio : 30 mars Nîmes (30)
Massilia Celtic System : 17 mars Vitrolles (13)
Meissa : 23 mars Magny Les Hameaux (78)
Melingo : 21 avr Roanne (42)
Mikidache : 22 mars Illkirch (67), 31 mars Coustellet (84)
Minino Garay : 10 mars Bagneux, 20, Montbrison (42)
Monica Passos : 10 mars Savigny Le Temple (77), 22 Paris (75), 24 Les Lilas (93), 14 avr Le Mans (72)
Monkomarok : 24 mars Albi (81), 26 avr Perpignan (66)
Moussu T e Lei Jovents : 23 mars Bourg Les Valence (26), 27 avril Figeac (46)
Mukta : 30 mars Le Mans (72)
Natacha Atlas : 24 mars Albi (81), 31 Saint Ave (56), 5 avril Bischheim (67)
Norig : 15 au 17mars Paris (75)
Ocho Y Media : 7 avr Mantes La Jolie (78)
Ojos De Brujo : 6 avr Marmande (47)
Omar Sosa : 18 mars Lausanne (S)
Orlando Poleo : 20 et 22 mars Argenteuil (95)
Orquestra do Fubá : 8 mars Paris (75)
Paco De Lucia : 7 mars Toulouse (31), 9 Paris (75), 11 Grenoble (38), 12 Montpellier (34), 14 Nice (6), 15 Marseille (13), 17 Strasbourg (67), 18 Bordeaux (33)
Paco Ibanez : 27 avr Saint Martin Des Champs (29), 28 Plougonvelin (29), 30 Beziers (34)
Patrick Bouffard : 8 mars Cournon (63), 10 Montlucon (3), 22 Bouguenais (44), 27 Ris Orangis (91), 6 avr Lignières (18), 8 Gannat (3), 13 Reims (51)
Patrick Noah : 23 mars Paris (75)
Poum Tchack : 24 mars Aubagne (13), 7 avr Senas (13)
Rabih Abou Khalil : 3 avr Bondy (93)
Raghunath Manet : 3 mars La Talaudière (42), 9 mars Saint Martin Des Champs (29)
Rassegna : 26 mars Marseille (13)
Raul Barboza : 23 mars Pau (64)
Raul Paz : 6 mars Courbevoie (92),9 Lannion (22), 13 Vincennes (94), 16 Vernouillet (28), 17 Chambery (73), 21 Paris (75), 24 Cavaillon (84), 27 Nantes (44), 11 avr Genève (S), 24 Argentan (61), 26 Bordeaux (33)
Ray Lema : 10 mars Paris (75), 23 mars Montpellier (34)
Regis Gizavo : 23 mars Paris (75)
Rene Lacaille : 2 mars Vizille (38), 8 Rezé (44), 20 avr Perpignan (66)
Ricardi Da Forza : 8 mars Paris (75)
Richard Bona : 29 avr Luxembourg (L)
Roberto De Brasov : 17 mars Illkirch (67)
Rokia Traore : 14 mars Arles (13), 16 Agen (47), 17 Merignac (33), 20 Orléans (45), 21 Angers (49), 23 Herouville St Clair (14), 24 Lille (59)
Romano Drom : 30 mars Lille (59), 31 mars Paris (75)
Rona Hartner : 7 mars Montpellier (34), 9 Marseille (13), 23 et 24 Paris (75)
Salif Keita : 23 mars Argenteuil (95), 24 Conflans Ste Honorine (78), 26 Toulouse (31), 30 Beaupreau (49)
Santa Macairo Orkestar : 2 mars Macon (71), 3 mars Ecouflant (49)
Serge Teyssot Gay & Khaled Aljaramani / Interzone : 24 mars , Herouville St Clair (14), 28 Toulouse (31), 29 Arles (13), 30 Saint Jean De Vedas (34), 31 Agen (47), 2 avr Paris (75), 4 Lyon (69), 5 Reims (51), 6 Tourcoing (59), 7 Le Havre (76)
Shahid Parvez : 24 mars Paris (75)
Sheikh Ahmad Al Tuni : 24 mars Paris (75), 27 mars Caen (14)
Simon Nwambeben : 1 mars Ancenis (44), 8 Seynod (74), 9 et 10 Paris (75), 23 Vallet (44), 24 Queven (56), 30 Beaupreau (49)

Lo'Jo
Mario Guerra

Pour fêter leur première compil' en près de 20 ans, Lo 'Jo revient à la Maroquinerie faire son festival les 4, 5 et 6 avril. Chaque jour à voir, à entendre et à aimer : deux concerts par soirée, de nombreux invités du Sahara, de la Réunion et d'ailleurs, le Musée Lo'Jo à l'intérieur d'une yourte dans la cour, une installation performance du groupe ZUR, une lecture dédicace du dernier livre de Denis Péan illustré par Nadia et des DJs après les concerts. La tribu angevine sera aussi le 23 mars à Castres (81), le 24 à Gignac (34) et le 18 avril à Bruxelles.

> Détails : www.lamaroquinerie.fr <

En partenariat avec :

Information et réservation sur www.infoconcert.com 24h/24h et sans faire la queue (Toute l'information concert également sur le 36 15 INFOCONCERT, 0.34 E/mn.)

Slide : 14 mars Athis Mons (91)
Slonovski Bal : 16 marsVilleurbanne (69), 21 Chartres (28),5 avr Perpignan (66)
Soig Siberil : 30 mars Saint Martin Des Champs (29)
Somnya : 9 mars Paris (75)
Souad Massi : 1 mars Ancenis (44), 2 Fougères (35), 3 Pleurtuit (35), 6 Voiron (38), Clichy (92), 25 Albi (81), 27 Elancourt (78), 29 Luxembourg (L), 17 avr Vénissieux (69), 27 Strasbourg (67)
Susana Baca : 8 mars Toulouse (31), 9 et 10 Lyon (69), 1 avr Bruxelles (B), 4 Paris (75)
Susheela Raman : 31 mars Evian Les Bains (74), 27 avr Bouguenais (44)
Swing Gadje : 23 mars Castres (81), 24 Tarbes (65), 30 Lille (59)
Taraf De Haidouks : 23 mars Saint Chamond (42), 24 Lons Le Saunier (39), 27 Grasse (6), 30 Reims (51), 31 Beauvais (60)
Tcheka : 15 mars Berre L'etang (13), 17 Muzillac (56), 20 Bordeaux (33), 23 Figeac (46), 24 Paris (75)
Teca Calazans : 26 mars Paris (75)
The Campbell Brothers : 15 mars Noisy Le Sec (93), 21 mars Beauvais (60)
The Klezmatics : 21 mars Gent (B)
Thierry Robin : 30 mars Pontcharra (38), 31 Aucamville (31), 24 avr Vanves (92)
Think Of One : 24 mars Gent (B)
Toma Sidibe : 20 avr Paris (75)
Tony Allen : 9 mars Brest (29), 5 avr Paris (75), 6 Bordeaux (33)
Touareg : 9 mars Calais (62), 17 mars Saint Omer (62)
Toubab All Stars : 10 et 30 mars Paris (75)
Toumast : 16 mars Ivry Sur Seine (94), 30 Amiens (80), 31 Brétigny Sur Orge (91), 28 avr Lille (59)
Toure Kunda : 3 mars Perols (34), 10 Rombas (57), 16 Le Havre (76), 24 Nice (6), 30 mars Montauban (82), 31 Tarbes (65)
Trio Joubran : 24 mars Argenteuil (95), 29 mars Saint André Les Vergers (10)
Tumbao Cubano : 23 mars Oignies (62)
Urs Karpatz : 13 mars Tours (37), 17 mars Nantes (44)
Veronika Boulytcheva : 2 mars Eguilles (13), 10 et 11 Douarnenez (29), 12 et 27 Paris (75), 25 La Chapelle Saint Mesmin (45)
Vishten : 22 mars Paris (75)
Yamato The Drummers Of Japan : 16 mars Pontoise (95)17 et 18 Sartrouville (78)
24 Dijon (21), 28 Metz (57)
Yann Fanch Kemener : 11 mars Paris (75), 25 mars Bourgbarre (35)
Zao : 13 avr Carmaux (81)
Zaragraf : 14 avr Nîmes (30), 21 avr Saint Ave (56)
Zen Zila : 17 mars Villeurbanne (69)
Zuco 13 : 9 mars Lyon (69)

La prochaine parution

Le n°22 (mai/juin 2007) de Mondomix sera disponible fin avril.

Retrouvez la liste complète de nos lieux de diffusion sur www.mondomix.com/papier

Mondomix remercie le ministère de la culture pour son soutien et tous les lieux qui accueillent le magazine dans leurs murs, les FNAC, les magasins Harmonia Mundi, les espaces culturels Leclerc, le réseau Cultura, l'Autre Distribution, le Staf Corso ainsi que tous nos partenaires pour leur ouverture d'esprit et leur participation active à la diffusion des musiques du monde.

Chaque mois, retrouvez le sélection Mondomix des albums du moment sur www.alapage.com

ABONNEZ-VOUS À Mondomix

Recevez "Marabi Africa", la compilation des 5 ans du label Marabi (17 titres - Malouma, Regis Gizavo, Rajery, Johnny Clegg, Menwar, Nathalie Natiembé...).
dans la limite des stocks disponibles

oui, je souhaite m'abonner à Mondomix,
pour 1 an (soit 6 numéros) au tarif de 29 € TTC envoi en France métropolitaine.

Nom _____ Prénom _____

Age _____ Adresse _____

_____

Ville _____ Code Postal _____

Pays _____

e-mail _____

Où avez-vous trouvé Mondomix ? _____

Renvoyez-nous votre coupon rempli accompagné d'un chèque de 29 €
Hors France métropolitaine : 34 € - nous consulter pour tout règlement par virement
à l'ordre de Mondomix Média à l'adresse suivante :

Mondomix Média
9, cité Paradis 75010 Paris
Tél : 01 56 03 90 87
abonnement@mondomix.com

MONDOMIX - Rédaction
9 cité paradis – 75010 Paris
Tel. : 01 56 03 90 89
Fax : 01 56 03 90 84
e-mail : redaction@mondomix.com
Edité par Mondomix Media S.A.R.L.

Directeur de la publication :
Marc Benaïche
marc@mondomix.com

Rédacteur en chef :
Benjamin MiNiMuM
benjamin@mondomix.com

Conseiller éditorial :
Philippe Krümm
philippe@mondomix.com

Secrétaire de rédaction :
Fabien Maisonneuve
fabien@mondomix.com

Direction artistique :
Jonathan Feyer
jonathan@mondomix.com

Ont collaboré à ce numéro :
Jean-Yves Allard, François Bensignor, Jean-Stéphane Brosse, Jean-Pierre Bruneau, Pierre Cuny, Prisca Djengué, Aline Gérard, Patrick Labesse, Anne-Laure Lemancel, Élodie Maillot, Nadia Messaoudi, Yannis Ruel, Squaaly, Yves Tibor.

Couverture :
Jorge Verdín (Nortec Collective)

Chef de publicité/partenariats :
Laurence Gilles
laurence@mondomix.com

Projets spéciaux :
Laurent Benhamou
laurent@mondomix.com

Publicité grands comptes :
PROXIREGIE
www.proxiregie.fr

Tirage : 100 000 ex.

Impression :
Assistance Printing
Dépôt légal :
à parution

N° d'ISSN : 1772-8916
Copyright Mondomix Média 2007
Gratuit

Réalisation :
Le Studio Mondomix
info@studio-mondomix.com

Toute reproduction, représentation, traduction ou adaptation, intégrale ou partielle, quel qu'en soit le procédé, le support ou le média, est strictement interdite sans l'autorisation de la société Mondomix Média.

CARAMBA Spectacles et MARABI présentent

Johnny Clegg

de retour en 2007

"Johnny Clegg surprend encore par sa puissante énergie"
Le Monde

"Plus vivant que jamais"
Marianne

"Une énergie intacte"
Le Parisien

"Le retour gagnant du Zoulou blanc"
La Croix

"One life" (marabi/harmonia mundi)
nouvel album déjà disponible
www.johnnyclegg.com

En Tournée!

12.05.Festival Basse Zorn Live, Hoerdt (67)
16.05 Festival Musiques Métisses - Angoulême (16)
17.05 Festival des Transhumans-musicales - Laàs (64)
18.05 Festival Atout Choeur - Benquet (40)
19.05 Festival de la 7ème vague, Bretignolle-sur-mer (85)
22.05 Havana Café - Toulouse (31)
27.05 Festival Terre de Blues - Marie-Galante (97)
30.05 Transbordeur - Lyon (69)
31.05 Victoria Hall - Genève (Suisse)
02.06 Festival des Musiques Sacrées du monde - Fès (Maroc)

30.10 L' OLYMPIA - Paris

...

CARAMBA Marabi WORLD harmonia mundi distribution

Mais aussi, Le 26.06 Parc du Vissoir, Trélazé (49), 28.06 Archéo Jazz festival, Rouen (76), 29.06 Festival Quinte et Sens - Sens (89) 30.06 Gardanne (13), 01.07 Festival Couleur Café - Bruxelles (Belgique), 06.07 Festival Les Temps Chaud, Chatillon sur Charlaronne (01), 07.07 - Avoine Blues Festival, Avoine (37), 08.07 Festival Rock Um Knuedler - Luxembourg, 10.07 Festival été Québec (Canada), 12.07 Kann Al Loar, Landerneau (29), 15.07 Festa Pamiers - Pamiers (32), 03.08 Fête des Chants Marins - Paimpol (22), 06.08 Soirées d'été - Gordes (83), 07.08 Fiesta Sète - Sète (34), 08.08 - Chateau Berne, Largues (83) ...

24ème FESTIVAL BANLIEUES BLEUES

JAZZ EN SEINE-SAINT-DENIS
DU 9 MARS AU 7 AVRIL 2007

VEN 9 MARS SAINT-OUEN
LAFAYETTE GILCHRIST SOLO**/
ALLEN TOUSSAINT JAZZITY**

SAM 10 MARS EPINAY-SUR-SEINE
TUMI AND THE VOLUME**/
ROY HARGROVE & THE RH FACTOR

DIM 11 MARS PANTIN
JOURNEE PORTES OUVERTES

MAR 13 MARS PANTIN
ZAKARYA/
MARC RIBOT'S "CERAMIC DOG"**

MER 14 MARS AUBERVILLIERS
ROBIN WILLIAMSON "THE IRON STONE"**/
JOELLE LEANDRE & AKOSH S. DUO

MER 14 MARS PIERREFITTE-SUR-SEINE
PURA FE / OTIS TAYLOR BAND

SAM 17 MARS STAINS
BASSDRUMBONE/
LA MARMITE INFERNALE : ENVOYEZ LA SUITE!

DIM 18 MARS LA COURNEUVE
MALOUMA

MAR 20 MARS LE BLANC-MESNIL
KAHIL EL'ZABAR'S RITUAL TRIO
invite BILLY BANG**/
SABAR RING*

MER 21 MARS MONTREUIL
LAURENT BARDAINNE-DEAN BOWMAN
"HERE IS TO YOU ALBERT AYLER"*/
PHAROAH SANDERS

JEU 22 MARS STAINS
FRODE HALTI "PASSING IMAGES"
AVEC A. HENRIKSEN & G. KNOX**/
JASON MORAN & THE BANDWAGON

VEN 23 MARS AUBERVILLIERS
SOWETO KINCH "A LIFE IN THE DAY OF B19:TALES OF THE TOWER BLOCK"/
ROY AYERS

VEN 23 MARS LE BLANC-MESNIL
JEAN-PAUL DELORE
"PEUT-ÊTRE, PREMIERS PORTRAITS"*

VEN 23 MARS SAINT-DENIS
MANUEL MENGIS GRUPPE 6/
MARC DUCRET TRIO

SAM 24 MARS BAGNOLET
Soirée REGGAE
BITTY MCLEAN et SLY & ROBBIE**

MAR 27 MARS TREMBLAY-EN-FRANCE
LE SACRE DU TYMPAN
invite PIERS FACCINI, SANSEVERINO & MARCEL KANCHE

MER 28 MARS TREMBLAY-EN-FRANCE
ERDMANN 3000 invite YVES ROBERT/
MAGIC MALIK ORCHESTRA

VEN 30 MARS BOBIGNY
SPUNK**/
SPRING HEEL JACK invite
PAUL LYTTON, PAT THOMAS,
ALEX WARD**

SAM 31 MARS CLICHY-SOUS-BOIS
HOWARD TATE ET LES ENFANTS DE CLICHY-SOUS-BOIS/
HOWARD TATE

DIM 01 AVRIL BAGNOLET
JOELLE LEANDRE – INDIA COOKE DUO/
MATHIEU BAUER &
SENTIMENTAL BOURREAU
"CRÉATION MUSICALE DE TENDRE JEUDI"*

LUN 2 AVRIL PANTIN
PYENG THREADGILL/
ROY NATHANSON – SOTTO VOCE**

MAR 3 AVRIL BONDY
JOEY BARON SOLO/
RABIH ABOU KHALIL invite
GEVORG DABAGHYAN**

MER 4 AVRIL SAINT-OUEN
STEVE REID ENSEMBLE**/
EXPLODING STAR ORCHESTRA**

JEU 5 AVRIL GONESSE
ELISE CARON DUO/
ANDY EMLER MEGAOCTET &
LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG
"CHILDHOOD JOURNEYS"*

SAM 7 AVRIL BOBIGNY
HAMILTON DE HOLANDA SOLO /
LENINE**

* INÉDIT **CRÉATION

PROGRAMME COMPLET,
RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
01 49 22 10 10
WWW.BANLIEUESBLEUES.ORG

CONCERTS ACTIONS MUSICALES :

DIM 18 MARS BOBIGNY
"EVERYBODY MOVIN"

SAM 24 MARS LA COURNEUVE
"DE BAK EN BAK"

SAM 24 MARS MONTREUIL
"MUSIC IS FREEDOM, MUSIC IS SPIRIT"

MAR 25 MARS PANTIN
"DE BAK EN BAK" /
TANEBER SÉNÉGALAIS

DIM 01 AVRIL PANTIN
"SONG STORIES"

MAR 3 AVRIL EPINAY-SUR-SEINE
NICOLE MITCHELL'S UNITY ORCHESTRA

LE BLANC-MESNIL, BOBIGNY, TREMBLAY-EN-FRANCE, PANTIN, AUBERVILLIERS, LA COURNEUVE, BAGNOLET, SAINT-OUEN
CLICHY-SOUS-BOIS, STAINS, BONDY, EPINAY-SUR-SEINE, MONTREUIL-SOUS-BOIS, PIERREFITTE-SUR-SEINE, SAINT-DENIS

Seine-Saint-Denis Conseil Général